



*Chamonix
Sentinelles*

www.chamonix-sentinelles.org



A detailed illustration of a mountain landscape. In the foreground, a river flows through a lush forest of various trees, including large, leafy deciduous trees and smaller evergreens. The middle ground shows a valley with more trees and a small bridge crossing the river. In the background, majestic, jagged mountains rise against a clear sky. The style is reminiscent of classic landscape art, with fine lines and a rich color palette.

*Chamonix
Sentinelles*

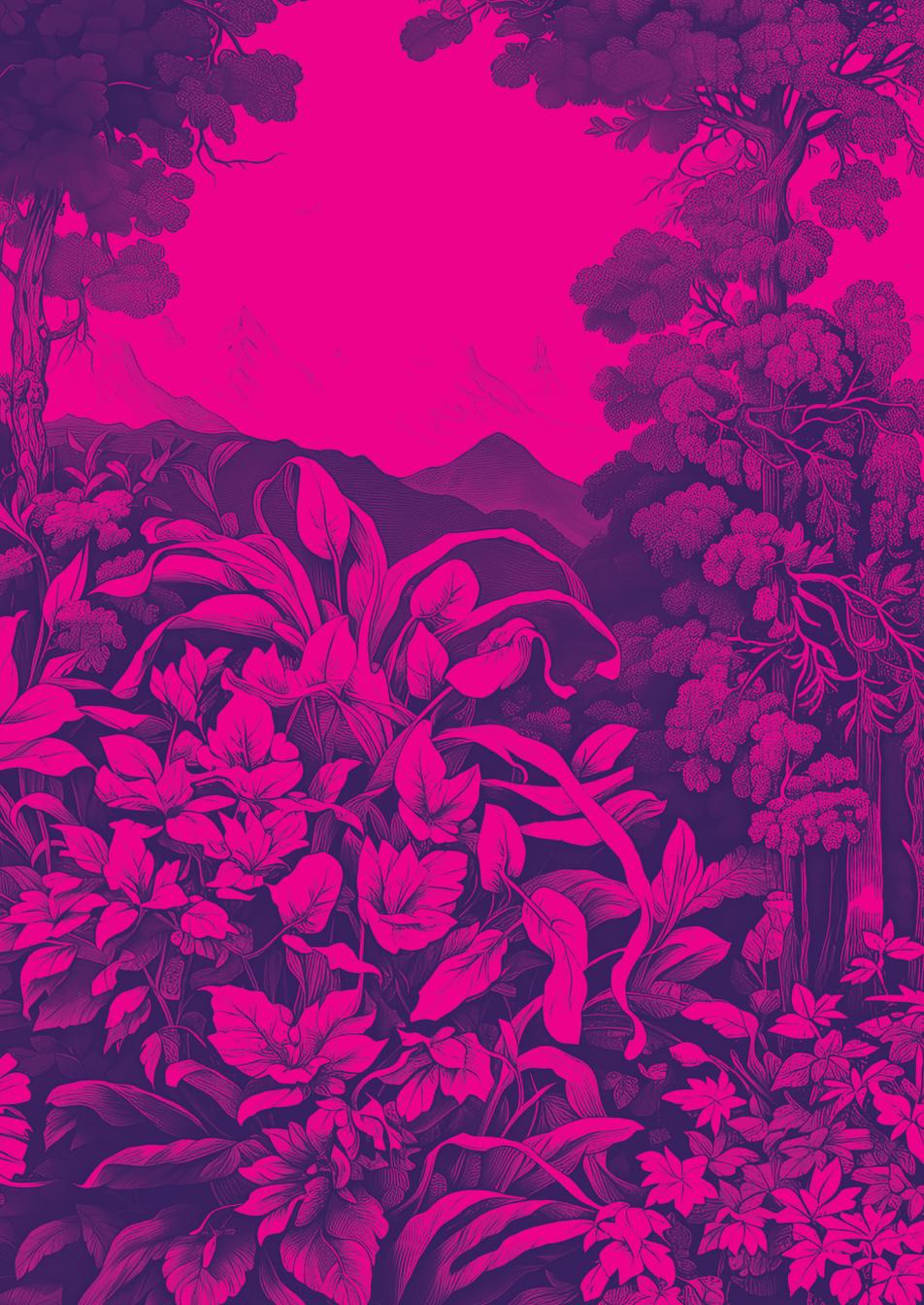


Table des matières

chapitre 1

bien démarrer

Le Lais de Rosanna

démarrer

règles du jeu

chapitre 2

Chamonix post 420 ppm

chronologie

chapitre 3

scénarios

scénario 1 : Chamonix-Courmayeur

scénario 2 : ZAD des bois

scénario 3 : panique à l'Aiguille

scénario 4 : souvenirs à l'hôtel

scénario 5 : les couleurs bleues du ciel

amorces de scénarios à mettre en scène

glossaire

colophon

carnet d'images

fac-similé d'un carnet de terrain

retrouvé en 2088



chapitre 1

*Le Lais de Rosanna**

Sentinelles! À vos pointes tendre les mains. Aux barrières du ciel, fières et blanches dans la nuée, arêtes sous la poudreuse. Vos pics en flanc d'azur. Protégez-nous du feu qui vient, du Grand Flambeau et de la Fonte. De la fin de toute chose sculptée et de nos rêves d'un monde en équilibre, suspendu à la pointe d'une grâce.

Depuis la Grande Avalanche, tout ici a changé. Nous avons l'habitude de nous assoir aux glaciers pour regarder la marée du froid expirer. Ce que nous disaient les oiseaux, les chamois et les fleurs inconnues, c'était l'harmonie. D'elle il ne reste que les lacs miroitants sous l'astre, et des cavernes effondrées. Comme si les fondations mêmes de la montagne avaient cédé.

Nous sommes seules ici. Par les ruines, les saillies grises et les câbles emmêlés. Les squelettes d'anciens pylônes. Les affleurements de roche et de branches, un cimetière de roche dentelle et de funiculaires. Souvenirs de ce monde absent qui nous a abandonnés, que nous avons vu disparaître, un névé à la fois. Retrouver le sens des choses et leurs relations, explorer les vestiges d'une nature qu'on croyait immortelle.

Ce qui nous reste pour l'évoquer, ce sont nos Souffles. Nos histoires. Nos espoirs et nos chagrins. Nos aventures. Tout s'exprime, en vie, sous le regard aveugle des antres rougeoyants. La parole nous donne la force, donne la vibration. La parole nous permet de dire. Ce que nous voyons quand nous fermons les yeux. De ce cerf et de ces Guides, des murmurations au-dessus de l'arc.



Aux Cairns nous avons confié notre souffle, nous, les Sentinelles. Actrices et témoins du changement, pions dans le jeu cosmique des éléments — dans l'arène des montagnes. Dressées dans les villages, nous nous rappelons d'où nous venons, et où nous allons. Nos mains tendues sont des invitations au partage, au mélange des points de vue, des souvenirs et des visions. La roche reçoit notre parole, pour la porter à travers le temps.

Les menaces se pressent aux portes de nos vallées. Nos pas fragiles, en équilibre sur la crête pour ne pas tomber dans la Gouille, aux Enfers. Le feu partout des étoiles et du cœur même de cette planète en larmes. Les fours célestes réduisant à la bouillie primale nos toutes petites communautés. Les nouvelles technologies cannibales, les profits et les miasmes des emballages conditionnés. Le cupide d'une existence assoiffée de beauté.

Pour empêcher la destruction de l'Aiguille du Midi, repère tendu sur le brasier, il ne reste qu'une souche d'arpèges : notre Syntopie, harmonie des voix du monde. L'écho en mirage du parlement des choses, des murs, des oiseaux. Des nuages. Nos points de vue, conjugués aux formes de vie. Aux éléments fondateurs. Aux remous de la matière elle-même, qui nous murmure, si proche, tous les possibles d'une ode collective. Le pouvoir immense d'une conscience, la responsabilité de toute chose. Ici, l'espoir.

Alors, alors.

S'il ne restait qu'une phrase à dire, à mon sein réuni, ce serait malheur. L'étrange nécessité de nos pratiques, de nos promenades, de nos luttes et de nos amours enlacés sous une tente en plein blizzard. Tout ce qui s'étire dans l'interstice. Entre Flocons, l'eau s'irise et se tire pour tendre le voile qui bloquera la Flamme, là-haut, loin du Mont maudit, des grottes intimes et du Vent, des nuages.

là — haut.

Tout se tisse ici, entre ces mots. Il en reste tant. Pour dire le monde, l'Antérieur et le Devenir. Nos inspires cristal et le maudit. Le fond d'un cosmos qui se refroidit et nos petits doigts gelés à flanc de ravin.

Regardez, voyez ce que nous donne la lumière. Le visible qui ne cache plus ce qui se voile. Tout ce qui se met à vivre sous nos yeux, dont nous sommes témoins. Nous, les trajectoires filantes dans le lointain, écho d'une merveille : ce qui disparaît se transforme en éternité, chant d'une aube aux creux de nos mains.

** Transmis par voie orale, ce récit a pour la première fois été posé en texte en 2045.*

Il circule depuis parmi les Sentinelles comme un appel, voire une vocation. Il en existe aujourd'hui plusieurs versions, adaptées en fonction des communautés alpines.

La mythologie discrète mise en place dans ces lignes témoigne de l'urgence d'une prise de conscience; et de la nécessité de mettre en place une communauté de personnes capables de saisir les enjeux du présent, pour construire collectivement un futur qui ne soit pas catastrophe. Être Sentinelle, c'est avoir entendu l'Appel. C'est, en conscience, savoir utiliser la Syntopie. C'est savoir tendre ses mains.



Chaîne du Mont-Blanc,
vue depuis la Flégère (1840)
auteur inconnu

démarrer

Qu'est-ce que c'est ?

Chamonix-Sentinelles est un jeu d'aventure qui raconte l'évolution des Alpes entre 2030 et 2100, entre retraits des glaciers, effondrements des parois et mutations des paysages de montagne. Chaque séance de jeu dure entre une heure et une heure trente, et se joue avec trois à sept personnes. L'une d'elles prend un rôle particulier, celui de meneur/meneuse de jeu (Guide), qui a la responsabilité d'animer la partie au moyen de scénarios proposés dans ce manuel et de son imagination.

Les scénarios se déroulent suivant les descriptions du Guide, qui proposera aux Sentinelles de réagir, soit par des actions, soit par des dialogues. Dans certaines circonstances compliquées, des actions peuvent échouer. Afin de le déterminer, le Guide dispose d'un certain nombre d'outils.

Est-ce un jeu de rôle (JdR) ?

Même s'ils partagent de nombreux points communs, *Chamonix-Sentinelles* n'est pas un JdR traditionnel. Si vous n'avez jamais joué à un jeu de rôle, vous pouvez passer ce paragraphe. Pour les joueuses de JdR, voici les différences : les personnages principaux n'ont pas de caractéristiques, les scénarios sont plus courts, Il n'y a pas de longue feuille de personnage, les tests sont réduits au minimum, il n'y a pas de points de vie, etc.

À qui s'adresse ce manuel ?

Dans les chapitres qui suivent, vous trouverez une description de l'univers dans lequel se déroule le jeu, les règles pour jouer à Chamonix-Sentinelles, un exemple de partie pour illustrer les choses, ainsi que quelques scénarios de départ. Un glossaire final permet de consulter la définition des multiples termes employés dans ce livret.

Si vous voulez faire vivre des aventures à vos compagnons en tant que Guide, ce livre est fait pour vous. Il présente le contexte dans lequel les séances ont lieu, les règles pour animer celles-ci, ainsi que six scénarios pour démarrer. Si vous voulez simplement vivre des aventures en tant que Sentinelle, lisez ce manuel jusqu'à la page 49, pour découvrir les règles, et parcourez le descriptif de l'univers de jeu jusqu'à la page 113. Mais ne regardez pas les scénarios, afin de ne pas connaître à l'avance les péripéties et les subtilités des intrigues que vous serez amenés à vivre.

Pour celles et ceux qui n'envisagent pas de jouer, il est néanmoins possible de lire l'ensemble comme une sorte de compte-rendu spéculatif sur le futur de la vallée de Chamonix, à la manière d'un ouvrage ethnographique présenté sous une forme fragmentaire.

Guide

D'un point de vue pratique, le ou la Guide gère le cadre de jeu et sa cohérence : il raconte des parties de l'histoire à laquelle participent les personnages (les Sentinelles), présente les lieux, la situation initiale et des éléments d'intrigue, ou l'apparition de protagonistes et antagonistes divers, sur la base des règles et des scénarios présents dans ces pages.

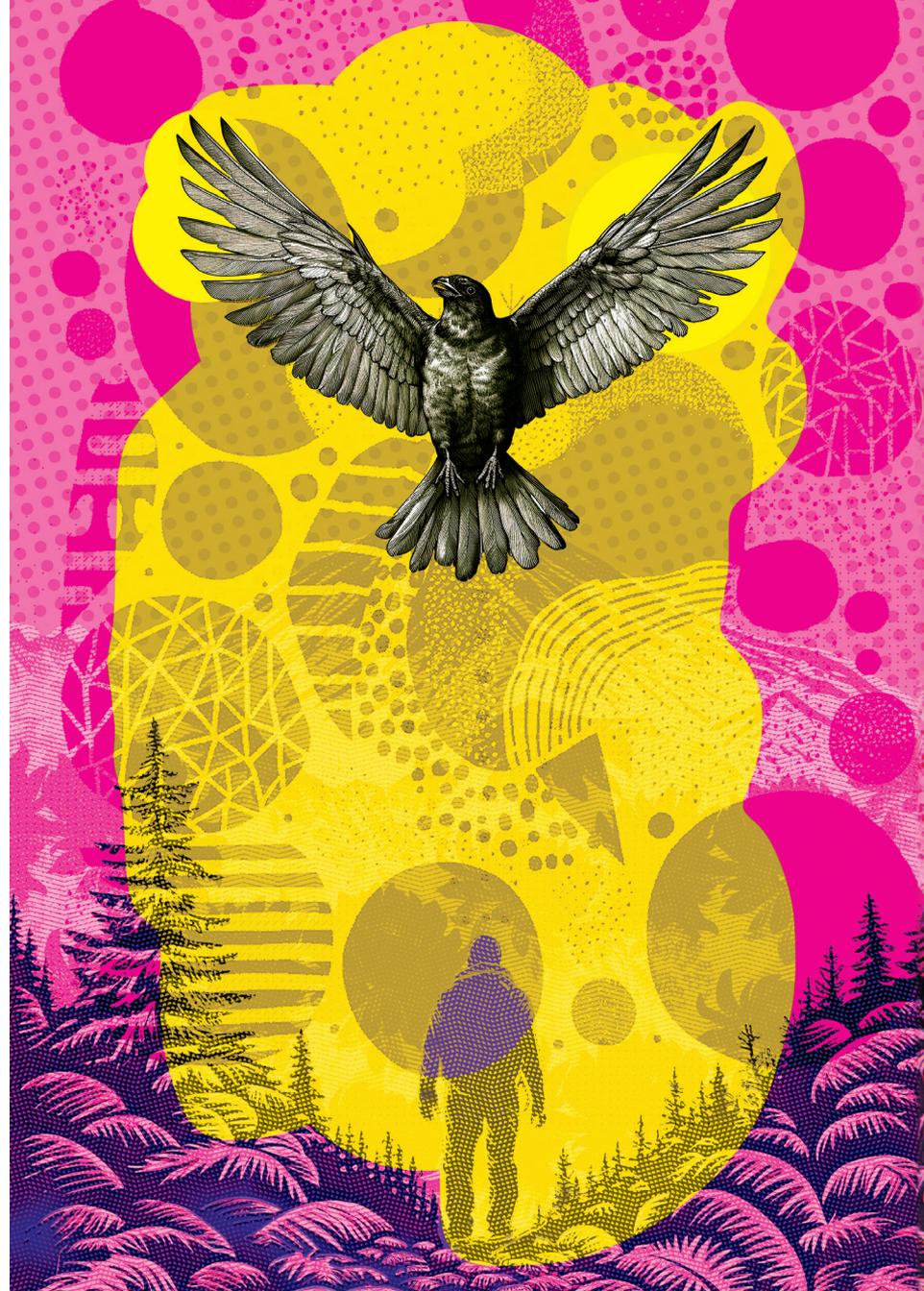
Le Guide est responsable de l'ambiance, du respect de la cohérence globale de l'expérience. C'est en quelque sorte le metteur en scène du jeu.

Sentinelles

Les joueuses et les joueurs, de leur côté, parcourent la vallée, se mettent dans la peau de différentes protagonistes, les Sentinelles, et « vivent » différentes expériences proposées par le « Guide ». Chaque scénario propose une gamme de Rôles de Sentinelles distinctes à choisir : les personnages à incarner. À partir du point de départ proposé par le/la Guide, joueuses et joueurs interprètent le rôle des Sentinelles qu'elles ou ils incarnent. Chaque Sentinelle choisit les paroles prononcées, ou les actions effectuées en les décrivant à haute voix ou en les mimant. Par exemple pour indiquer comment réagir à tel événement décrit par le/la Guide, ou pour prendre une initiative quelconque en cohérence avec le territoire chamoniard du futur, et le rôle incarné par sa Sentinelle : grimper une falaise, éviter un projectile, convaincre un protagoniste, secourir un animal, installer des panneaux solaires, réparer un chemin, lutter contre la construction d'un barrage, etc.

La Syntopie

Toutes les Sentinelles disposent d'un pouvoir spécial, la Syntopie, qu'elles peuvent activer quand elles le souhaitent. Ce pouvoir leur permet de prendre « la place » pendant quelques minutes d'un élément vivant ou non-vivant de l'environnement immédiat : un oiseau, un insecte, un caillou ou même un pylône électrique. Cette capacité — à l'origine mystérieuse — autorise toute une gamme d'aide à des problèmes bloquants, sans pour autant les résoudre. C'est aussi la Syntopie qui permet aux Sentinelles de se reconnaître. En effet, chaque Sentinelle vient à Chamonix pour répondre à l'Appel de Rosanna. Chaque Sentinelle à ses raisons, mais au cœur de leur communauté se trouve ce pouvoir, cette responsabilité, cette aptitude à « sentir » le monde non-humain. Pour apprendre à partager, et pourquoi pas, transmettre ce don aux générations futures.



Préparation d'une partie

Jouer à *Chamonix-Sentinelle* requiert un minimum de matériel :

- Une feuille de papier A4/A3 avec des crayons de couleur, qui serviront à dessiner, et compléter une carte qui matérialise progressivement la partie, à partir de celles décrites dans ce manuel au sein de chaque scénario.
- Une à six figurines ou pions quelconques pour représenter les Sentinelles et leur progression.
- Une à six brindilles à tirer à la courte paille pour faire se répartir les profils de personnages des Sentinelles dans chaque scénario.
- Sept petits cailloux (gravier) qui serviront à tester les actions réalisées par les joueurs (cf. « jeu du grelot » chapitre 3).
- Un à six glands ou pommes de pin (une par Sentinelle), à utiliser comme capacité de Syntopie, la métamorphose momentanée d'une Sentinelle en un « autre » terrestre (animal, végétal, élément du paysage, infrastructure technique).
- Une petite coupelle avec un peu d'eau, à employer pour des tirages au sort de toutes sortes de rencontres et d'événements, afin d'animer les parties (cf. tableaux en fin de chapitre 3).

Outre la lecture du manuel par la personne qui va prendre le rôle du Guide, la première tâche à effectuer par ce dernier, ou par les Sentinelles, consiste donc à se rendre dehors et à trouver brindilles, cailloux ou glands, ou tout autre objet de votre environnement quotidien plus ou moins similaires à ces ingrédients.

Déroulé d'une partie

Le/la guide relance la partie sur la base de ces échanges, et suivant les initiatives des Sentinelles, peut demander à ce que celles-ci soient « testées » pour évaluer leur réussite éventuelle. Les actions peuvent échouer ou entraîner des conséquences imprévues, pimentant pour le coup le déroulement de la partie.

Ce faisant, l'ensemble des interventions des Sentinelles dans le monde forment un récit général élaboré collectivement par l'équipe.

Par le biais de ces scénarios, *Chamonix-Sentinelles* aborde les changements environnementaux, les imaginaires éco-étranges et les bricolages technologiques d'un monde **post-420 ppm***. Il explore à sa manière les présents marginaux et les futurs émergents de la vallée de Chamonix, lieu-signal de l'Anthropocène, cette nouvelle époque géologique dans laquelle les activités humaines sont devenues la principale force de changement sur Terre, surpassant les forces géophysiques.

* **Les ppm (partie par million) sont une unité de mesure utilisée pour calculer le taux de pollution dans l'air. Celui-ci correspond au nombre de molécules de gaz, comme le dioxyde de carbone, considéré par million de molécules d'air.**

Exemple de partie

Guide : *Après plusieurs heures de marche sans incident, vous arrivez au pied du glacier. Le ciel semble clair de toute menace, mais la nuit ne tardera plus, et vous savez déjà qu'à la première étoile, les adeptes de la Neige Rouge commenceront leur cérémonie.*

Sentinelle 1 (Gaston) : *Combien de temps nous reste-t-il ?*

Guide : *Ta montre indique une petite heure avant le col du Balme.*

Gaston : *Flûte, ça veut dire qu'il va falloir se presser si nous voulons passer la rivière : le guet ferme au crépuscule.*

Sentinelle 2 (Ficelle) : *Attends, moi j'ai besoin de me reposer. Je n'ai pas l'habitude de ces marches forcées.*

Gaston : *Je ne vous attends pas.*

Vous savez ce qui se passera si on les laisse faire.

Sentinelle 3 (Circé) : *Tiens, il me reste des noix dans mon sac.*

Ficelle : *Merci.*

Guide : *Gaston est parti devant, sans vous attendre.*

Circé : *Tant pis pour lui. Je connais un raccourci.*

Gaston : *What? Tu m'as rien dit ?*

Guide : *Tu es trop loin pour entendre ce que dit Circé, Gaston. Tu es déjà sur l'affleurement rocheux.*

Gaston : *Alors je grimpe.*

Guide : *Je vais voir s'il y a des éboulis.*

(Jeu du grelôt : secoue les graviers dans sa main)

Guide : *Combien de graviers ?*

Gaston : *3 ?*

Guide : *6. C'est un échec de 3.*

Gaston : *Aïe Aïe Aïe.*

Guide : *Oui. Un énorme glissement de roche secoue la paroi. Tu es juste dessous.*

Ficelle : *On voit quelque chose ?*

Guide : *Non, c'est caché derrière des sapins.*

Mais vous entendez clairement l'éboulement.

Circé : *Ça n'est rien.*

Ficelle : *Tu es sûre que Gaston n'a pas fait une bêtise ?*

Circé : *Bon d'accord, allons voir.*

Guide : *Vous remontez la piste et vous découvrez la catastrophe : l'accès au chemin principal*

Ficelle : *Où est ce balourd de Gaston ?*

Guide : *Tu ne vois aucune trace de lui.*

Circé : *Je l'appelle.*

Ficelle : *On l'entendra pas s'il est là-dessous.*

Ça va prendre des heures pour le trouver.

Circé : *Les cailloux peuvent nous aider.*

Guide : *Tu veux entrer en Syntopie ?*

Circé : *Pourquoi pas ?*

Guide : *Très bien. Tu ne sais pas très bien comment ça marche, mais si tu es ici, c'est que tu partages un rapport particulier avec l'environnement. Il te suffit de respirer et de te laisser aller à devenir le monde.*

Circé : *Attendez, ce n'est peut-être pas...*

Guide : *Trop tard. Tes yeux se révulsent et pour un court instant, tu abandonnes ton corps — et te voilà dans l'opacité de la pierre. Ta respiration n'est qu'une longue inspiration de plus de cent ans. Tout silence. Tout immobile. Et pourtant, à peine frôlé, tu sens un corps étranger pas loin.*

Circé : *Je suis un caillou ou plusieurs ?*

Guide : *Tu es un caillou, plusieurs cailloux. Depuis longtemps. Depuis toujours. Tu sens frotter contre toi le moite d'une surface anormale, molle et ton rugueux y résiste, en pression. Vous êtes nombreux autour de cette chaleur.*

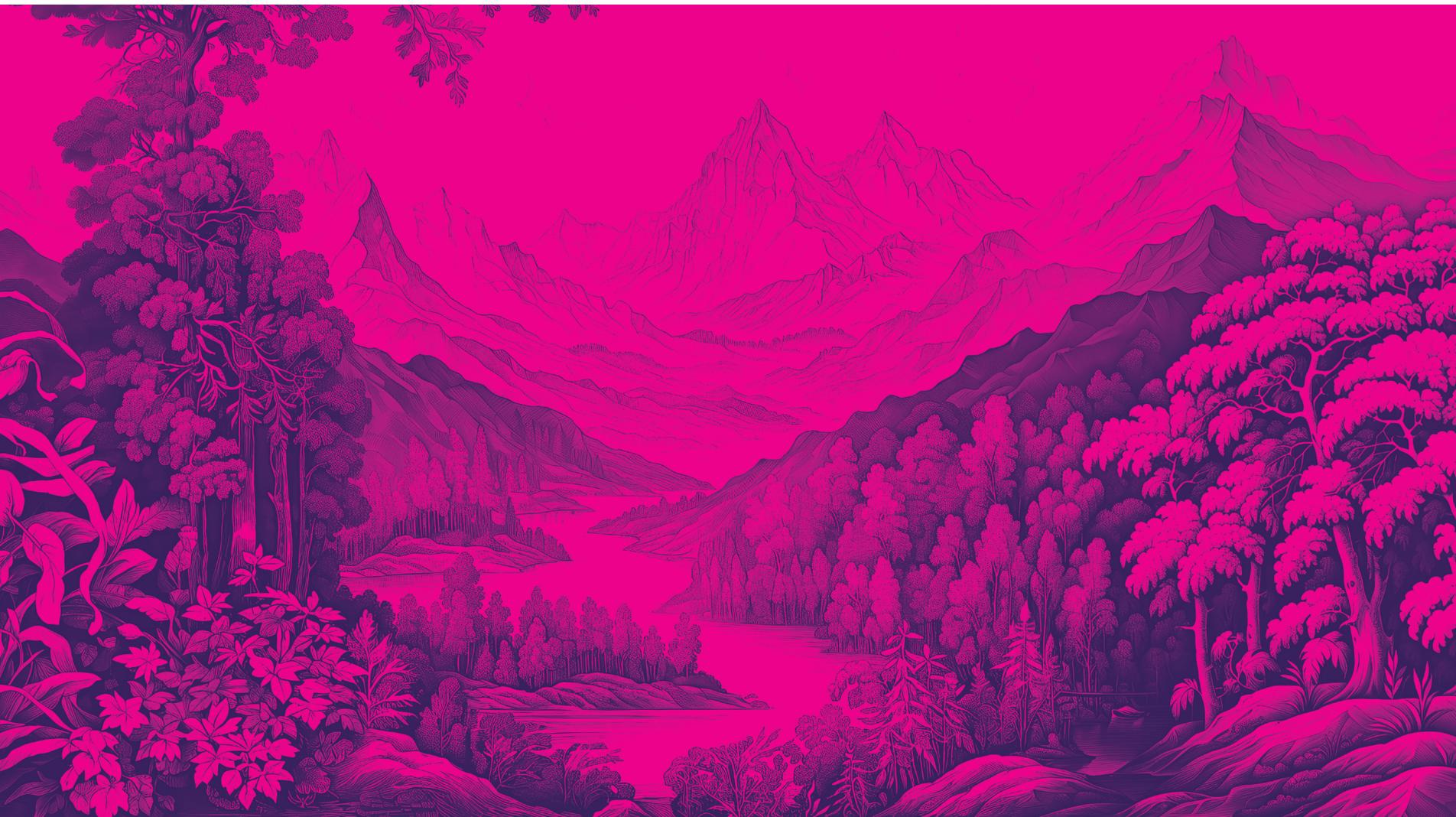
Ficelle : *Je vois quoi, moi ?*

Guide : *Rien. Circé reprend conscience immédiatement.*

Circé : *Gaston est un peu plus loin, à gauche.*

Ficelle : *Comment tu sais ça ?*

Circé : *Les cailloux l'ont senti. L'éternité n'aime pas la peau.*



dessin d'une scène de vallon (2060)

règles du jeu

Création des personnages

Une partie de *Chamonix-Sentinelles* débute par la création de la Sentinelle jouée par chaque personne, ce qui implique de choisir son nom, sa profession, et quelques lignes définissant son identité.

Chaque scénario du manuel propose une liste de professions potentielles à faire répartir de une à six Sentinelles : guide, livreuse, activiste, touriste, historienne, ingénieure, mainteneur, pollinisateur, militante, travailleur itinérant, raveur, etc.

Pour choisir la profession de sa Sentinelle, le/la Guide passe en revue chaque profil proposé dans un scénario, et demande aux joueuses et joueurs de tirer à la courte paille avec les brindilles qui va jouer quel rôle.

Une fois la profession choisie, chaque joueuse et joueur écrit sur une feuille de papier le profil de son personnage au moyen d'une phrase de quelques lignes. Celle-ci comprend son nom, ainsi que deux ou trois qualificatifs précisant sa personnalité propre : origine géographique et sociale,

des indications sur le comportement de type qualité ou défaut, une précision quelconque.

Exemple 1 :

Emilie, zoologiste naturaliste, native de la vallée et revenue y résider depuis peu, bagarreuse impénitente, et militante du parti écologique.

Exemple 2 :

Klaas, ingénieur franco-hollandais établi en Suisse, spécialiste en géo-ingénierie, techno-optimiste et hyper sportif, il ne manifeste aucune émotion apparente.

Exemple 3 :

Jean, dit Jano, accompagnateur en montagne, originaire du Val d'Aoste, émotif et membre d'une coopérative d'agriculture biodynamique à la spiritualité improbable.

Une fois ces quelques phrases rédigées, chaque joueuse et joueur partage son descriptif oralement avec les autres, et les garde sous la main comme rappel pour guider l'incarnation du personnage durant la partie, et mieux interpréter de façon plus vivante ses réactions. Pour le/la guide, les informations sur ces profils peuvent servir à improviser et relancer l'action durant la partie. Par exemple en faisant référence à un trait de caractère, à la profession ou une particularité quelconque de la Sentinelle.

Exemple :

Dans une situation où les Sentinelles vont à la rescousse d'un village en danger d'ensevelissement par une avalanche, la guide relève que Klaas est impassible et fait beaucoup d'activité physique : elle lui indique donc de rencontrer une équipe de coureurs qui veut le recruter dans une mission de sauvetage du village en le séparant du reste du groupe de Sentinelles.

Suivant les scénarios, ces descriptifs pourront aussi être complétés en cours de partie par des informations communiquées par le/la guide : une annonce secrètement transmise sur une bande de papier de type agenda caché ou rôle secret connu du seul Sentinelle, un trait de caractère supplémentaire, un changement dans le comportement dû à un phénomène imprévu, etc.

Exemple d'information secrète communiquée à un joueur :

Emilie reçoit du guide un message sur un petit papier qui lui indique qu'elle est en fait payée par une compagnie d'énergie pour infiltrer et espionner les militants écologistes de la Vallée. Elle va donc utiliser cette information à son gré pour interpréter son personnage.

Utiliser son personnage

Jouer à *Chamonix-Sentinelle* consiste à décrire oralement les actions réalisées par sa Sentinelle. Soit en les annonçant à la première personne, soit à la troisième personne.

Exemple, avec une Sentinelle nommée Jean :

« Je saute de la falaise et pars en courant. »

« Jean saute de la falaise et part en courant. »

« Je lui crie de pas aller plus loin, qu'il y a un ravin et qu'il va tomber. Je gesticule pour l'avertir et dire aux autres de m'aider. »

« Jean hurle : Emilie tu vas te calmer ! Pose ton sac et on va chercher Jano dans la forêt, il doit pas être loin... »

Cette déclamation des décisions effectuées par une Sentinelle se fait en fonction de ce que le personnage imagine pouvoir faire, les traits définis dans son descriptif, et des péripéties indiquées par le/la guide. Libre à chacun d'improviser à partir de là en précisant divers détails, en réagissant à ce que disent les comparses, ou le/la guide. Dans une partie de Chamonix-Sentinelle, il n'y a pas de règles spécifiques quant à la répartition de la parole des

Sentinelles, ni de fonctionnement par tour comme dans d'autres jeux. Mais le/la guide doit tout de même s'assurer des choses suivantes :

- Ne pas monopoliser la parole. Son rôle consiste à décrire les conditions de départ, des éléments contextuels et des événements nouveaux se produisant en cours de partie, pour relancer l'action générale, introduire des circonstances nouvelles, et ne pas laisser le groupe devenir trop silencieux ou absent.

- Les joueuses et joueurs participent de manière plus ou moins importante par leurs contributions orales, en lien avec l'identité de leur Sentinelle.

- Il est parfois nécessaire d'équilibrer le passage de la parole, pour ne pas laisser de côté des personnes plus timides ou survaloriser les volubiles. Sans en faire une règle systématique, il peut s'agir de demander par moment aux plus silencieux quelles actions ils ou elles effectuent, ou à mettre l'accent sur ces protagonistes en leur donnant l'initiative pendant quelques minutes.

Résolution d'actions

Les actions réalisables par les Sentinelles et annoncées par celles-ci sont multiples :

Actions individuelles

Escalader une paroi, saboter une machine, récupérer un objet, offenser un protagoniste, fureter dans un bâtiment, etc.

Dialogues

Soit une Sentinelle dit quelque chose à un autre joueur qui va donc lui répondre, soit il s'adresse à un protagoniste pris en charge par le/la guide ; auquel cas c'est lui/elle qui répond.

Actions collectives

Partir ensemble dans telle ou telle direction, se coordonner pour piéger quelqu'un, organiser une cordée, déclencher une bagarre, organiser une manifestation, etc.

Parmi la multitude d'interventions possibles dans l'univers de jeu, certaines sont plus ou moins réalisables. C'est au guide d'évaluer si ces actions sont jugées comme réussies ou non.

– **Les actions basiques** sont en général estimées automatiquement réalisables : marcher quelques kilomètres sur un chemin stable, observer le ciel, boire un verre dans une auberge n'impliquent pas de test particulier.

– **Les actions impossibles** pour un être humain sont décrites comme irréalisables par le/la guide : se téléporter, lire dans les pensées, envoyer des boules de feu n'est tout simplement pas possible.

– **Les initiatives** pour lesquelles il y a une certaine incertitude ou difficulté doivent donner lieu à un test de résolution. C'est par exemple le cas des exemples suivants :

escalader ou grimper une falaise, éviter un projectile, convaincre un protagoniste, capturer un poisson dans une rivière, déclencher une avalanche, attraper un objet, rencontrer une forme d'adversité quelconque.

Test de résolution

Afin de tester l'issue des actions pour lesquelles il y a une forme d'incertitude, le/la guide utilise le jeu du grelot : en prenant un certain nombre de petites pierres sans les montrer aux joueuses et joueurs (entre trois et dix), il les agite dans ses deux mains jointes en les faisant greloter, et demande à la Sentinelle proposant l'action combien de cailloux celle-ci croit entendre.

– L'action est réussite si le nombre deviné est correct.

– L'action échoue si le nombre deviné est incorrect.

– Suivant le degré d'approximation, les conséquences de l'échec sont plus ou moins importantes, suivant le tableau ci-dessous. C'est une manière pour lui de gérer les types de conséquences des échecs, et d'apporter des nuances.

Tableau de test au jeu du grelot

Nombre de cailloux négligés
Effet provoqué sur l'action testée

1 Échec mineur,
pas de conséquences.

2 Échec,
conséquences mineures.

3 Échec,
conséquences problématiques.

4 Échec,
conséquences problématiques,
la Sentinelle ne peut pas répéter
l'action avant 3 minutes.

5 Échec total,
conséquences problématiques,
la Sentinelle ne peut pas répéter
l'action.

6 Échec total,
conséquences problématiques,
la Sentinelle ne peut pas répéter
l'action.

Exemple :

Une Sentinelle veut escalader à toute vitesse une paroi très pentue.
Le guide agite six cailloux dans ses mains.

Nombre de cailloux négligés --> Effet provoqué sur l'action testée

1 Échec, la Sentinelle retombe sur
ses pattes sans dommages.

2 Échec, la Sentinelle chute et se
ridiculise auprès des autres

3 Échec, la Sentinelle tombe et se
foule une cheville, ce qui le ralentit
pour le reste de la partie.

4 Échec, la Sentinelle tombe, blesse
un de ses collègues, et se foule une
cheville, ce qui le ralentit pour le
reste de la partie. Il ne peut pas
répéter l'action avant 3 minutes.

5 Échec, la Sentinelle s'évanouit
et tombe dans les pommes. Il doit
sortir de la pièce pendant cinq
minutes, et ne peut donc participer.

6 Échec, la Sentinelle chute et se
casse le tibia, ce qui l'empêche de
marcher pour le reste de la partie. Il
ne peut pas répéter l'action.

Déplacement et cartographie

Dans Chamonix-Sentinelles, la carte de jeu est fondamentale pour matérialiser les déplacements et les actions des Sentinelles. Ce sont le/la guide et les Sentinelles qui la remplissent au fur et à mesure.

En début de partie, le/la guide prend une feuille de papier A4 ou A3, et reporte dessus les éléments cartographiques indiqués dans le scénario. Ceux-ci forment un ensemble de repères pour la partie : la rivière en fond de vallée, la route principale, les éléments principaux de relief, les villages et hameaux principaux et les infrastructures telles que la voie ferrée, les remontées mécaniques restantes ou un tunnel.

Tout au long de la partie, le/la guide représente le parcours effectué par chaque Sentinelle sur ce fond de carte, au moyen de traits au marqueur.

Le/la guide signale également les endroits dans lesquels une situation remarquable a eu lieu : une rencontre spécifique, le succès ou l'échec d'une action quelconque, un événement secondaire, la métamorphose d'une Sentinelle. Pour cela les joueuses et joueurs, ou le/la guide, dessinent un cercle et écrit à l'intérieur ce qui s'est déroulé en quelques mots — par exemple en donnant un titre à la méssa-

venture, en indiquant une citation ou le nom d'un protagoniste.

Exemple : « Rencontre avec un pèlerin perdu dans la forêt. Chou blanc pour le raisonner ».

En fin de partie, la carte forme un résumé de l'aventure, et permet de garder une trace du récit élaboré ensemble par les joueuses et les joueurs.

Syntopie

Dans *Chamonix-Sentinelles*, les Sentinelles tiennent le rôle des êtres humains, sur la base des profils proposés dans chaque scénario et tirés au sort en début. Pour autant, chacun a le pouvoir de se métamorphoser pendant une courte durée sous forme non-humaine : animal, végétal, élément du paysage du genre ruisseau ou bosquet, infrastructure technique de type téléphérique ou antenne.

Cette transformation momentanée est nommée Syntopie.

Pour cela, et à tout moment dans la partie, la Sentinelle met en jeu une pomme de pin (ou un gland) qui indique sa métamorphose. La Sentinelle annonce ainsi de cette manière son envie de se changer en un être ou une chose de son choix en accord avec le/la guide qui en évalue la plausibilité et la cohérence. Après cette annonce

effectuée par la Sentinelle, le/la guide déclenche un chronomètre pour cinq minutes, après quoi la syntopie s'interrompt et le Sentinelle se retrouve sous forme humaine à l'endroit où il était au début. Pendant cette brève période, le Sentinelle adopte les capacités d'action du non-humain sélectionné : un oiseau sait voler, un ruisseau peut déborder ou s'assécher, un téléphérique a la capacité de ralentir ou d'accélérer le flux des cabines, etc.

Pour incarner cet autre élément terrestre, la Sentinelle peut expliquer oralement ce qu'il fait, au moyen de phrases, d'onomatopées ou de gestes. Par contre, il ne peut plus dialoguer avec les autres, et, plus généralement, ne peut pas projeter une capacité humaine dans l'animal, le végétal ou l'objet qu'il devient.

Exemple 1 :

Une Sentinelle choisit de devenir un chocard à bec jaune, une espèce de passereau commune dans les Alpes des années 2020. Pendant toute la durée où il incarne cet animal, la Sentinelle peut voler, déambuler dans les airs, mais il ne peut ni discuter avec d'autres protagonistes ni comprendre en détail ce qu'il se passe.

Dans tous les cas, le/la guide ne demande jamais à la Sentinelle en pleine syntopie de faire de test de résolution d'action. Le résultat de ces actions est au bon vouloir du guide, ou d'un test des autres joueurs.

Exemple 2 :

Une Sentinelle se transforme en névé, ces restes de manteau neigeux qui peuvent perdurer en altitude durant les périodes avec des températures élevées, comme en été. Sa capacité d'action est extrêmement limitée : elle peut juste fondre en pleine journée, voire devenir glissante suivant le poids des protagonistes qui s'aventurent dessus, et qui doivent eux faire un test de résolution d'action pour déterminer s'ils peuvent marcher dessus.

Rosanna

La première personne à avoir utilisé la Syntopie s'appelle Rosanna. C'est aussi la première Sentinelle. Fille de paysans valaisans, elle a très tôt subi des visions apocalyptiques, des révélations sur le devenir des relations entre humains et environnements. Devenue orpheline en 2030 suite à la grande avalanche, elle développe une capacité de projection dans d'autres formes

de vie organiques et inorganiques. Elle en tire un long poème, révélation à l'attention de celles et ceux qui pourront sentir ce même appel. Sans le savoir, elle va fédérer autour de sa personne une communauté informelle, soucieuse de comprendre les relations entre humains et environnement. La mythologie qui se développe autour de ses mots est aussi l'occasion d'envisager un futur non-matérialiste, poétique, susceptible de réveiller l'imagination et de motiver des actions concrètes : il s'agit véritablement de comprendre comment vivre et célébrer l'avènement d'un monde nouveau — non pas un monde d'après — mais un monde où toutes les formes d'existences seraient interdépendantes. Personne ne sait où se trouve Rosanna aujourd'hui.

Les Sentinelles

Les Sentinelles ne forment pas une organisation à proprement parler. C'est une association informelle et émergente d'individus, qui se réunissent de façon consciente ou inconsciente dans les environs de Chamonix. Toutes partagent la capacité de Syntopie. Toutes ont lu le Lais de Rosanna et ont entendu l'Appel : comme si le monde lui-même demandait leur présence ici. Entre elles, les Sentinelles ne se reconnaissent pas forcément, la

Syntopie étant un processus intime difficile à partager. Par ailleurs, certains intérêts divergents peuvent diviser les Sentinelles. Chaque Sentinelle a ses motivations personnelles, ses zones de contradictions, ses engagements professionnels et moraux. Comme il n'y a pas de but précis à l'existence des Sentinelles — à part le fait d'être « là » et d'avoir lu le Lais — avoir un but commun peut s'avérer une tâche impossible. Mais peut-être est-ce précisément l'enjeu : réussir à faire collectif, avec nos contradictions, nos priorités, nos angles morts, c'est une grande force.

Chaque Sentinelle aura son interprétation de la mythologie développée dans le Lais, et des raisons de l'existence de la Syntopie. Libre ou à la Guide de développer des aspects secrets justifiant une organisation plus stricte des Sentinelles — que ce soit une organisation politique défendant l'environnement, une société archéologique ayant un plan pour excaver le passé ou, pourquoi pas, un ordre magique cherchant à percer les secrets de la neige cosmique. Tout est possible.

Un peu de mystique

La place du fantastique dans *Chamonix-Sentinelles* est minime, mais un Guide pourra approfondir les aspects les plus surnaturels de l'univers avec ces quelques remarques.

La Syntopie est un phénomène naturel. C'est une habilité inconsciente, comme si tous les êtres du monde partageaient, en ces temps nouveaux, un espace collectif. Une sorte de réseau implicite où toutes les formes d'existence, vivantes ou non, organiques ou non, laisseraient une « empreinte ». Un tableau en creux de la réalité, et passer dans chacune de ces formes semble aussi naturel que de respirer. À noter que la Syntopie peut être à la fois consciente et inconsciente : le faire volontairement, pour obtenir un point de vue différent sur un événement ou une expérience, et involontairement, quand le monde lui-même demande ce transfert.

Quand un être humain entre en Syntopie, il devient momentanément indisponible. Le corps est comme déconnecté, quelle que soit la durée de la Syntopie, c'est toujours pour une fraction de seconde. En effet, il n'y a pas de relation espace-temps cohérente pendant la Syntopie : devenir un chocard n'est pas simultané — c'est simplement vivre l'expérience.

en parallèle. On ne « quitte » pas son corps pendant un temps donné pour devenir un oiseau ou un caillou. On fait l'expérience immédiate d'un moment de sensation, non-humaine, où le temps s'écoule différemment. Des témoins d'un humain en Syntopie verront cette personne révolter ses yeux pendant une seconde, puis « revenir ». Dans cet intervalle, la personne en Syntopie aura pu vivre le vol d'un moineau, le roulis d'un caillou ou les sauts d'un cabri.

Il n'y a pas d'explication rationnelle à la Syntopie. Un Guide inspiré pourra donner sa propre interprétation, et focaliser un scénario sur les secrets derrière cette mystérieuse propriété de la conscience. Le but n'est pas de donner une réponse : la Syntopie est une évocation poétique d'un monde « uni », qui ne serait plus séparé par des types d'existences, mais, comme dans un tableau, formerait une composition abstraite de la réalité. Il semblerait que les Sentinelles soient une sorte de récepteurs/émetteurs.

Voici quelques pistes pour commencer votre réflexion :

- Plus de radiations dans l'atmosphère qui développe de nouveaux types de perception.
- Une nouvelle propriété de la matière, qui autorise des transferts d'information et de conscience entre atomes.
- Une énergie nouvelle, à l'œuvre discrètement, irriguant le monde d'un fluide unique permettant la circulation de la conscience.
- Une « expansion » psychique partagée par les nouveaux habitants du monde. Un réveil cognitif, annonçant une nouvelle ère mystique.
- L'intervention d'une force extérieure (comme extra ou infra terrestres), développant et expérimentant sur les formes de vie.
- Le réveil de Gaïa, qui relie entre elles toutes les formes de vie et d'existences.
- Une propriété dimensionnelle, comme l'interpénétration de mondes parallèles qui pourrait autoriser l'alternance de point de vue entre les modes d'existence.

Déroulement d'une partie

Les parties de *Chamonix-Sentinelles* se déroulent toutes selon la même structure, sur laquelle sont bâtis les scénarios proposés au chapitre 4. Ceux-ci fournissent au guide le matériel nécessaire au démarrage et à l'animation des séances : types de personnages jouables par les Sentinelles, objectif général, situation initiale pour lancer l'aventure, et événements secondaires venant bousculer le cheminement. Les descriptions de scénario présentent également l'arrière-plan contextuel lié aux endroits où l'action est située : éléments géographiques suivant l'échelle considérée (de l'auberge dans lequel a lieu un huis clos au massif montagneux traversé par les Sentinelles), aspects historiques et culturels, mais aussi des spécificités liées à la période adoptée. Le contexte de jeu de *Chamonix-Sentinelles* n'est en effet pas homogène puisque les scénarios se déroulent à différentes époques situées entre 2025 et 2100. Si certains changements majeurs recourent tous les scénarios, d'autres leur sont spécifiques ; l'idée étant de jouer à différentes « versions » du futur de la Vallée. Au-delà la structure proposée par les scénarios, chaque partie de *Chamonix-Sentinelles* est toujours organisée selon la structure suivante :

1. Le/la guide choisit un scénario existant, parmi ceux présentés dans ce manuel ou de son invention. Il/elle se familiarise avec son contenu, les types de personnages qu'il implique, et les différents événements qui pourraient se dérouler. La préparation consiste à (a) recopier sur une feuille blanche au format A3 les éléments principaux du fond de carte à partir de celui décrit dans le scénario, (b) rassembler les éléments nécessaires : brindilles, cailloux et pommes de pin (cf. Chapitre 1, « préparation »).

2. Choix des rôles des protagonistes avec les brindilles.

Le/la guide introduit chaque profession possible dans le scénario et fait tirer les Sentinelles à la courte-paille (« Qui prend la plus petite brindille joue le touriste »).

3. Création des personnages :

Une fois que chaque Sentinelle a sélectionné son personnage, ceux-ci en construisent une courte description sur une feuille de papier. Suivant les éléments du scénario, celle-ci peut être mise à jour par une information secrète communiquée par le/la guide.

4. Rituel d'ouverture d'une partie :

Tous les participants, le/la guide y compris, forment une montagne en

empilant leurs mains les unes sur les autres sur le fond de carte. Le guide annonce par la formulette suivante que les Sentinelles « rentrent » dans la vallée de Chamonix du futur. Par exemple en annonçant l'amorce suivante : « Un, deux, trois, on s'en va au toit, Quatre, cinq, six, explorer les cîmes, Sept, huit, neuf, avec un regard neuf ».

5. Situation initiale :

Dans un lieu représenté sur la carte qui réunit les Sentinelles et leur pions, le/la guide décrit le point de départ. Cette présentation comporte à la fois une brève description des lieux et de la période (« Nous sommes en 2052, le glacier des Bois a presque disparu, un passage vers le Val d'Aoste a été découvert récemment par la Compagnie des Guides »), ainsi qu'une mention de l'objectif à poursuivre. C'est maintenant aux Sentinelles de décrire leurs actions en fonction de ce qu'ils viennent d'entendre.

6. La partie elle-même :

Chaque Sentinelle interprète le point de départ et propose des actions pour agir, en déclamant ce qu'il fait ou en mimant/dessinant. Le/la guide valide les interventions, teste celles-ci si c'est nécessaire

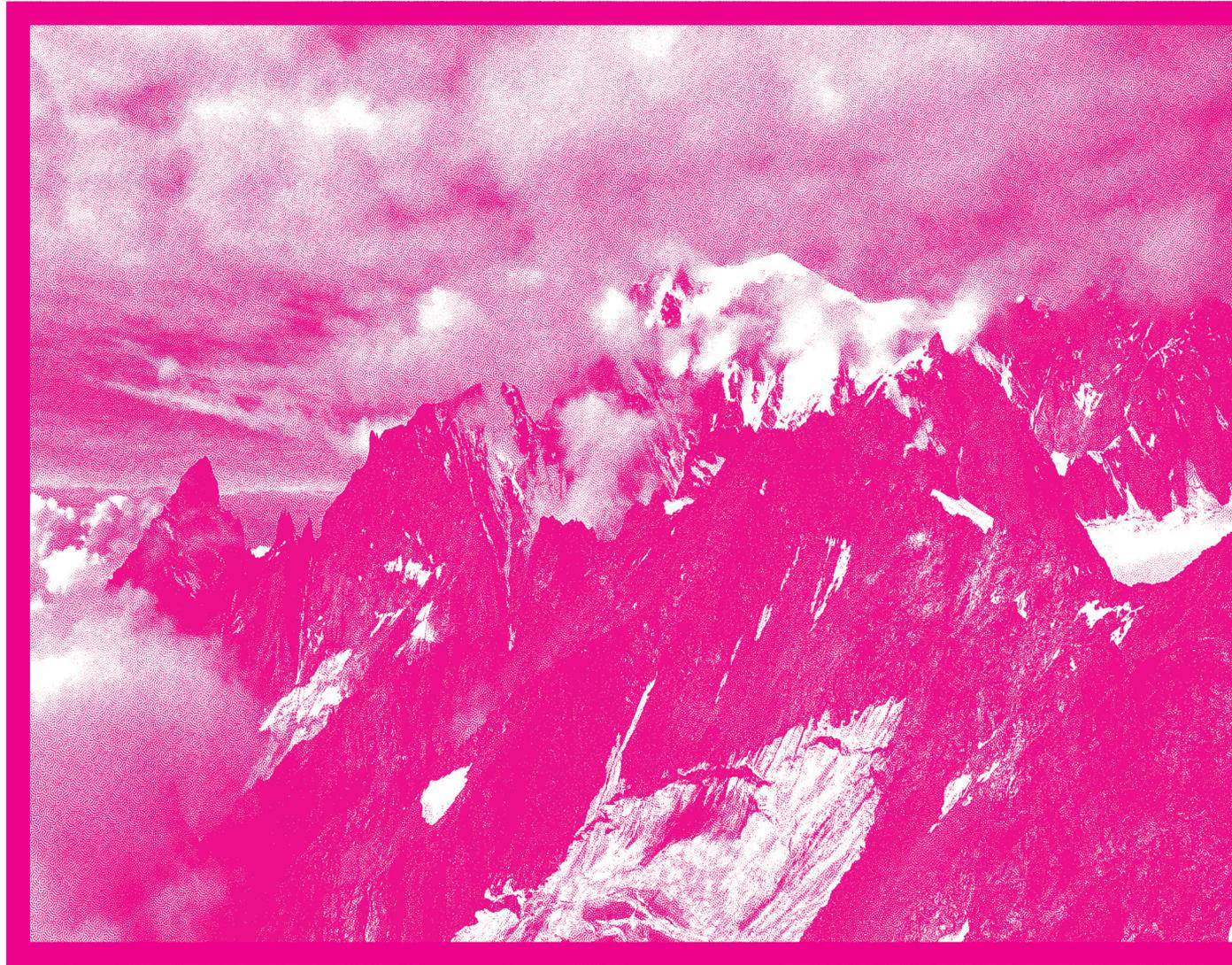
avec le jeu du grelot, et reporte les déplacements et actions marquantes sur le fond de carte. Il/elle relance les parties par l'introduction d'événements nouveaux : rencontres éventuelles avec des protagonistes, des animaux ou des machines, changements contextuels des conditions météorologiques ou géologiques, conflits éventuels, etc. Les tours de jeu se poursuivent jusqu'à la condition de fin, laquelle concerne en général la résolution ou non de l'objectif de départ ou d'un but annexe apparu en cours de route.

7. Rituel de fermeture :

Les Sentinelles et le/la guide reforment une montagne en empilant leurs mains les unes sur les autres sur le fond de carte. Le guide annonce par la formulette suivante que les Sentinelles « sortent » de la vallée de Chamonix du futur : « Un, deux, trois, on s'en va du toit, Quatre, cinq, six, revenir des cîmes, Sept, huit, neuf, avec un regard neuf ».

8. Discussion/debrief :

Les protagonistes discutent du scénario joué et résumé de manière synthétique par les annotations sur le fond de carte.



Photo, Nicolas Nova (2022)

Ingrédients pour alimenter les parties

Les scénarios décrits dans ce manuel proposent une trame générale avec de multiples situations à introduire auprès des Sentinelles. Afin de relancer la partie ou d'enrichir l'intrigue, il peut néanmoins être nécessaire d'amener des obstacles, des rencontres imprévues ou des buts secondaires.

Gardez en tête qu'un bon scénario combine différents éléments : affrontements et conflits en tout genre, exploration précise ou débridée, enquête et résolution d'énigmes, poursuites plus ou moins prévues, moments de détente ou d'humour, etc.

Cette section propose une série de tableaux de rebondissements à suggérer à différents moments d'une partie. Pour ce faire, le guide tire au hasard ces événements « au doigt mouillé » : il suffit de demander à l'une des Sentinelles de tremper son index dans la petite coupelle d'eau et de faire une pichenette sur la table, puis de compter le nombre de grosses gouttes d'eau présentes. Décrits de manière succincte, ces ingrédients proposent une base sur laquelle improviser en tant que guide pour faire réagir les Sentinelles.

Rencontres de personnages

01. Chasseur
02. Cristallier
03. Groupe de touristes randonneurs
04. Funambule
05. Scientifique (géologue, paléontologue, ethnologue)
06. Chargé d'entretien des sentiers
07. Pèlerin
08. Raveur
09. Radio-amateur
10. Patrouille de gendarme de montagne

Rencontres de personnages (à partir de 2050)

01. Chasseur
02. Réfugié migrant
03. Contrebandier (viande, champignon, eau)
04. Colporteur (objets de seconde main)
05. Obomancien réanimant de vieilles machines
06. Météomancien spécialiste en géoingénierie
07. Militaire (Brigade eurocorps)
08. Paramilitaire (Extrême droite)
09. Scientifique (géologue, paléontologue, ethnologue)
10. Prêcheteur évangélique

Animaux remarquables de moyenne montagne (avant 2050)

01. Lagopède
02. Cerf solitaire
03. Lièvre variable
04. Duo de bouquetin
05. Trois marmottes
06. Essaim de moustiques-tigres
07. Chamois
08. Truite fario dans un cours d'eau
09. Cinq choucards
10. Trois perdrix

Animaux remarquables de moyenne montagne (après 2050)

01. Boucs à quatre cornes
02. Meute de sangliers
03. Trio de rouge-gorges
04. Duo de bouquetins
05. Trois hybrides de loup et de chien
06. Essaim de moustiques-tigres
07. Groupe de chats du Bengale
08. Chien sauvage
09. Une accumulation démesurée de larves verdâtres
10. Vers plats à tête de marteau de Nouvelle-Guinée

Objets découverts en forêt/moyenne montagne (avant 2050)

01. Amas de ski rouillés avec des peaux de phoque
02. Drone quadcoptère de marque Yuneec en morceau
03. Livre de randonnée avec cartes copieusement annotées
04. Sac en toile rempli de vêtements fluorescents
05. Cordage enroulé autour d'une bûche
06. Bâtons de randonnée
07. Poste radio avec une batterie encore valide
08. Bouteille de Chartreuse à moitié remplie
09. Barbecue
10. GameBoy dans une boîte en plastique

Objets découverts en forêt/moyenne montagne (à partir de 2050)

01. Casque en plastique synthétique avec des graffitis religieux
02. Boîte en métal remplie de feuilles de chanvre
03. Série de fioles remplies de liquides et de myco-poudres
04. Chamois empaillé avec des yeux verts
05. Bidon en plastique rempli de semoule de maïs
06. Poste radio avec une batterie encore valide
07. Robot quadrupède abandonné et sans batterie
08. Bioréacteur fermenteur de micro-levures
09. Statuettes catholiques (Saint Christophe, Saint Bernard et Sainte Barbe)
10. Vieux sac en toile rempli de grains

Objets découverts sur une moraine glaciaire (à partir de 2050)

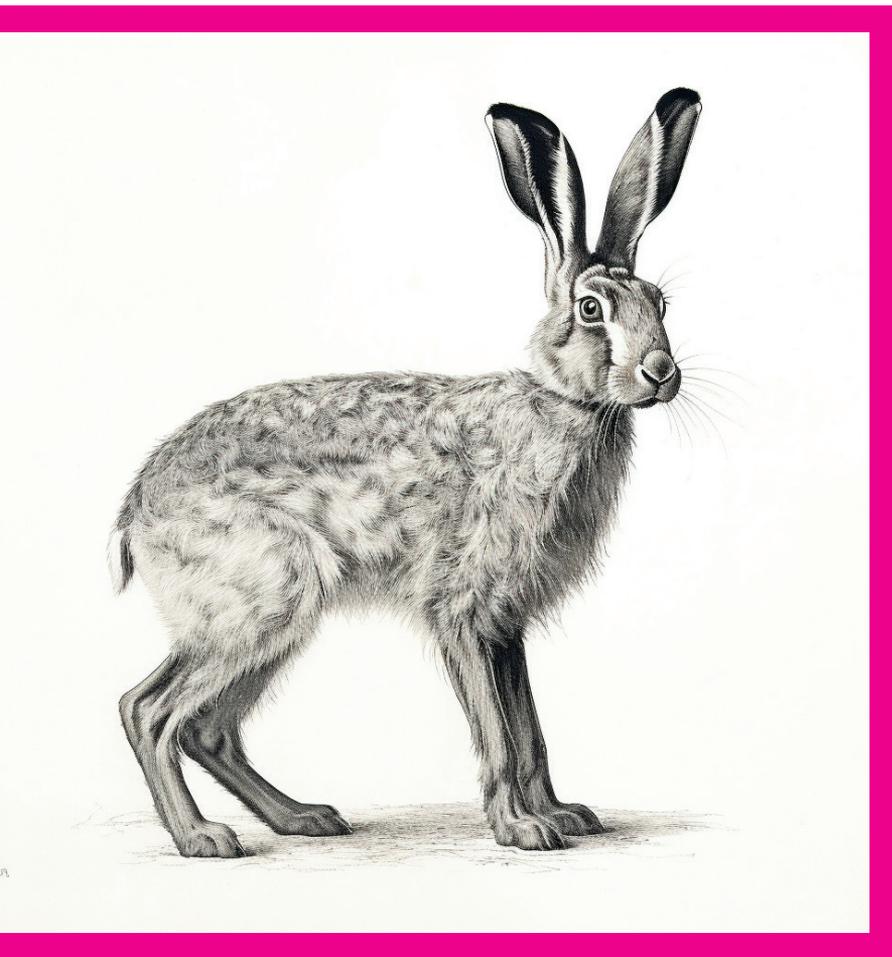
01. Objets vernaculaires en bois et en cuir (étuis à flèches, raquettes à neige, sacoches remplies de poudre)
02. Ossements de chèvres et moutons d'élevage
03. Une sorte de stèle funéraire avec des pierres gravées
04. Piolets de la marque Simond
05. Mallette en métal cadencée avec des cellules électriques
06. Caisse en métal remplie d'armes et de munitions
07. Système de communication satellitaire abandonné
08. Kit de survie datant de plus de vingt ans
09. Explosifs dans une boîte en carton humide
10. Couvertures de survie déchirées

Infrastructures à partir de 2050

01. Stoupas de glace (mini-glaciers artificiels)
02. Enneigeurs Alpine Tech Voralp XB-2300X abandonnés
03. Abri tonneau (modifié sur base du modèle Charlotte Perriand 1938)
04. Refuge temporaire en pierre sèche
05. Triplet de paratonnerres Indelec
06. Statue christique monumentale
07. Antennes de télécommunication 12G peu fonctionnelles
08. Observatoire météorologique dans une boule de béton
09. Regroupement de solaires
10. Centre de calcul dans un bloc de béton

Soupçons de rencontres d'une créature nocturne

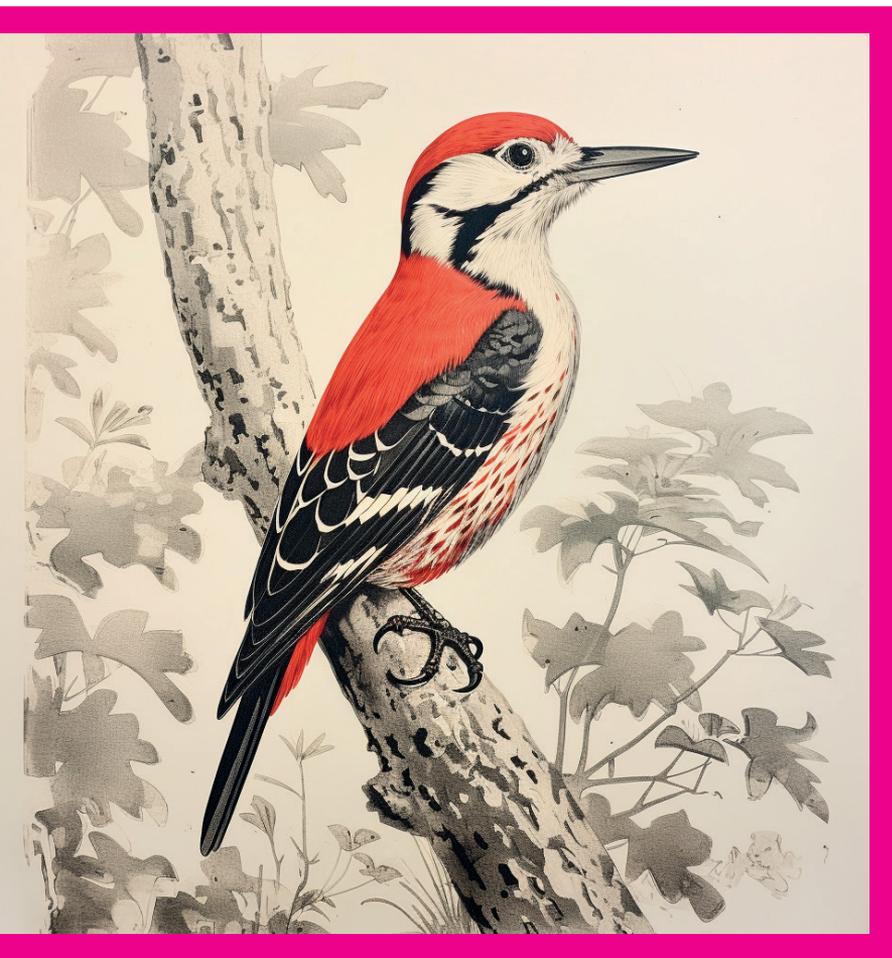
01. Dahu
02. Basilic
03. Follaton
04. Faye
05. Loup-garou
06. Carcari
07. Barbegazi
08. Revenants
09. Tsapletta
10. Sans-tête



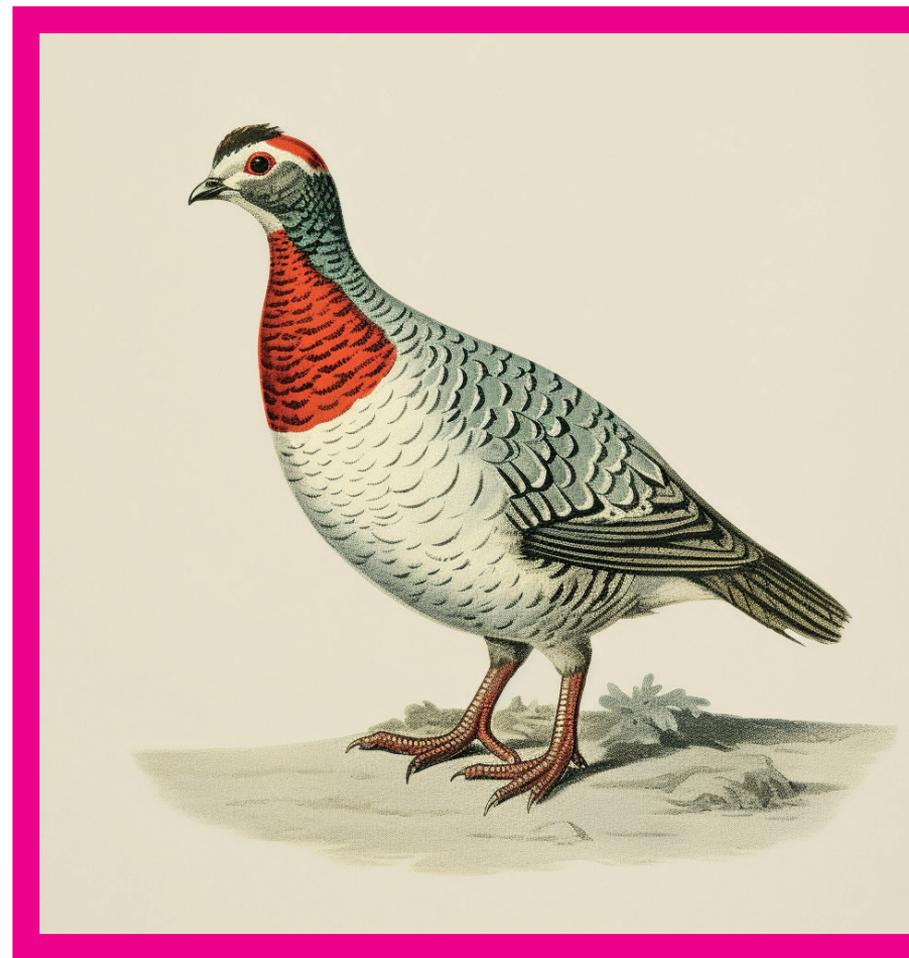
dessin d'un lièvre (2024)



Santi un ibex mythique de la combe
de l'ours (octobre 2025)



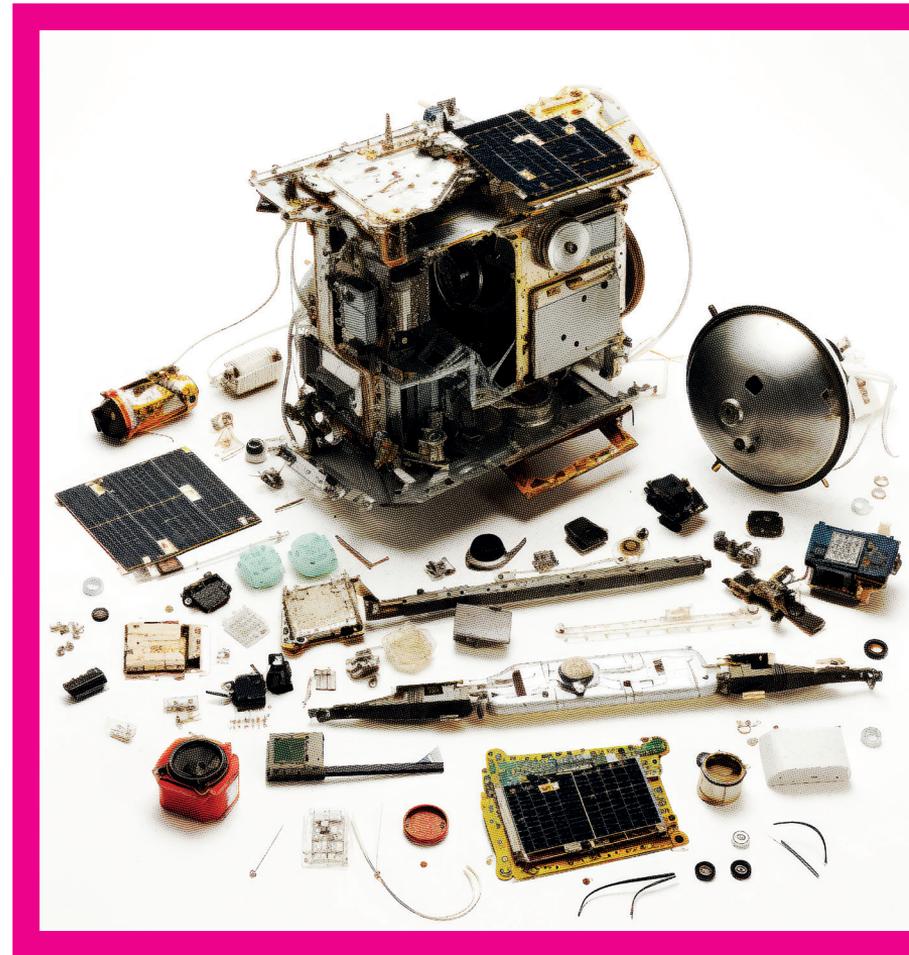
dessin d'un ic épeiche (2030)



dessin d'un lagopède
des Alpes (2035)



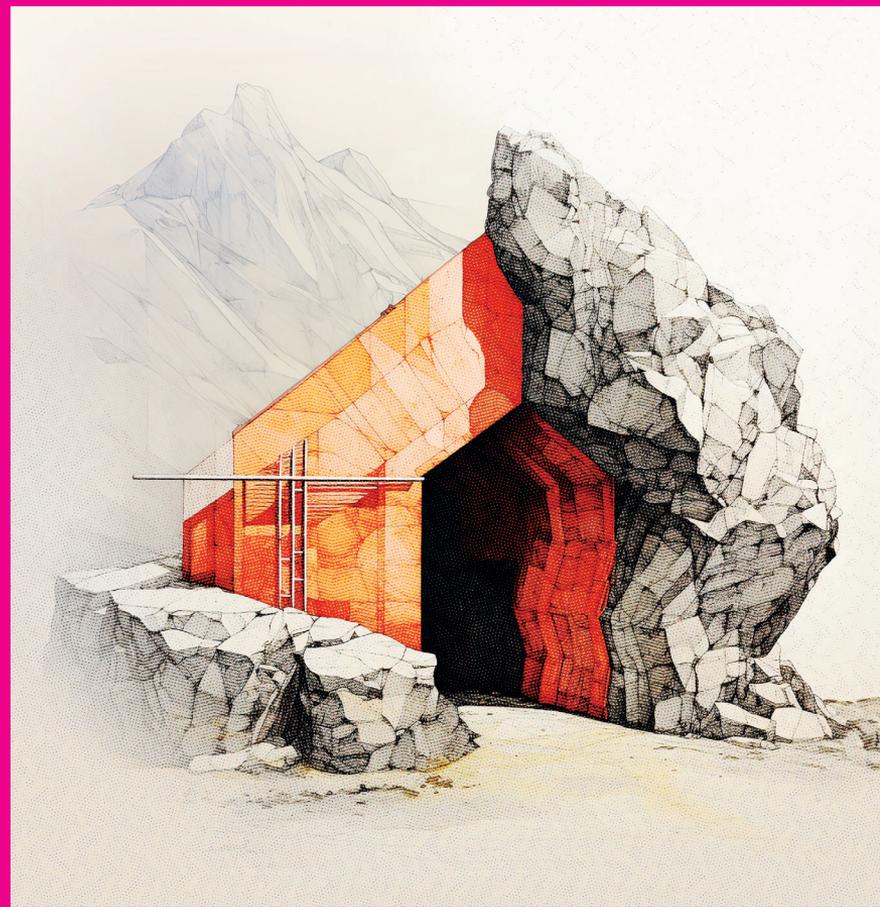
Enneigeur Alpine Tech Voralp XB-2300X
abandonné (2035)



Système de communication
satellitaire abandonné (2038)



matériel d'alpinisme (2046)



grotte-refuge (2062)





chapitre 2

Chamonix post 420 ppm

Entre 115 000 à 11700 ans avant le présent (avant le présent, AP) :

Glaciation de Würm, dernière période glaciaire du Pléistocène dans les Alpes. Au maximum d'englacement de cette période, les glaciers alpins recouvrent les plaines, atteignant presque Lyon, et côté italien, la plaine du Pô. La haute-vallée d'Arve autour du Chamonix actuel est enfouie sous 1000 à 1300 mètres de glace, et quelques rares sommets dépassent.

11000 ans environ (AP) :

Début de la décrue des glaciers, qui se trouvent alors dans une situation proche de celle que l'on connaît au début du 21^e siècle. Le retrait de la glace, comme le climat plus humide et doux, favorise l'apparition progressive d'une végétation composée d'arbres (pins, bouleaux, mélèzes). Les forêts, qui s'établissent parfois au-delà de 2000 m d'altitude, sont parcourues par des ours, des bouquetins ou des chamois.

3000 environ (AP) :

Premiers passages ponctuels des êtres humains dans la vallée, juste avant l'Âge du Bronze.

500 environ (AP) :

Début du peuplement de l'espace autour du Mont-Blanc par des Celtes Allobroges et Ceutrons, des peuples gaulois. Délogés par les premiers, les Ceutrons s'installent sur les hauteurs de la vallée de Chamonix. Éleveurs et cultivateurs (orge, seigle), alliés des Salasses qui habitaient la Vallée d'Aoste, ils contrôlent les cols alpins du Petit et du Grand Saint-Bernard. Le dolmen du Laby à Servoz, encore visible de nos jours est des monuments mégalithiques construits par ce peuple.

Entre 121 et 47 (AP) :

Sous le règne de l'empereur d'origine lyonnaise Claude, la région devient une province romaine, formant les Alpes Graies. Lesquelles recouvraient la vallée de Chamonix, la vallée du Beaufort, la Tarentaise. 47 AP marque la victoire romaine sur les Allobroges, et le développement progressif des liens entre la région et les autres cités de l'Empire, comme la ville de Genava (Genève) et surtout Augusta Pretoria (Aoste), grâce à l'établissement d'une voie romaine remontant la vallée de l'Arve et en franchissant le col du Bonhomme.

Entre les IV^e et V^e siècles :

Les invasions barbares de divers peuples, dont les Burgondes, viennent affaiblir l'influence romaine, jusqu'à la chute de Rome. La vallée de Chamonix fait partie de la Sapaudie (en latin Sapaudia), un territoire qui correspond à la région comprise entre la Haute-Savoie actuelle, et les Alpes, c'est-à-dire l'espace situé entre l'Ain, le Rhône, la région du Léman, le Jura et le bassin de l'Aar jusqu'au Rhin. Ce terme de Sapaudia, qui signifie « pays des sapins », est à l'origine du nom moderne Savoie.

X^e siècle :

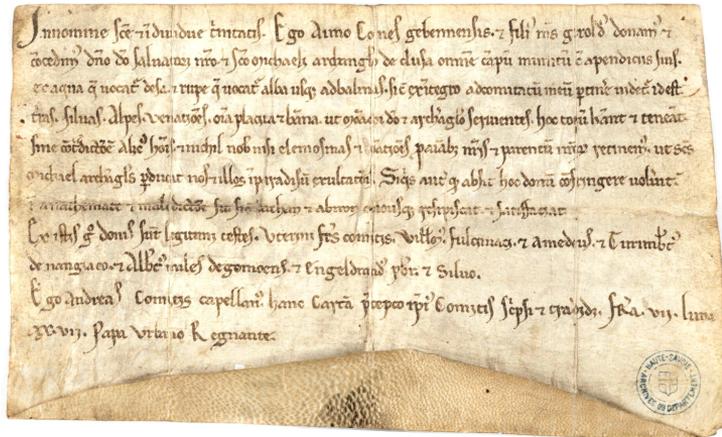
Le territoire se morcèle en différents comtés, et la vallée de Chamonix devient à cette époque la propriété du Comté de Genève, principauté (principatus) du Saint-Empire.

1091 :

Donation de la vallée de Chamonix, de Servoz au Col de Balme, à l'abbaye bénédictine de Saint-Michel-de-la-Cluse, (dans le Val de Suse) par le comte Aymon I^{er} de Genève.

XII^e siècle :

Installation d'une communauté de moines à Chamonix, qui établissent une église en pierre à l'emplacement de l'actuelle Maison de la Montagne. Ce prieuré prend progressivement de l'importance à partir du XIII^e siècle, avec l'adjonction de plusieurs bâtiments qui en firent le centre du hameau. Le prieuré subsista jusqu'à sa destruction par un incendie en 1758. Bâtisse carrée située près de l'église, la maison fortifiée du prieuré (l'actuelle « Maison de la Montagne ») correspond à l'ancienne chapelle Notre-Dame qui formait un des deux bras de l'ancienne église, en forme de croix, du prieuré de Chamonix.



«Au nom de la sainte et indivisible Trinité, moi Aimon, comte de Genève, et mon fils Gérold nous donnons et accordons au Seigneur notre Sauveur, et à saint Michel Archange de la Cluse, toute la plaine fortifiée (Campum munitum) avec ses dépendances, depuis la rivière qui s'appelle Diosaz et la Roche appelée Blanche, jusqu'à Balmes de même qu'elle semble appartenir entièrement à mon comté, c'est-à-dire terres, bois, alpages, chasses, de tous les droits et interdictions, afin que les moines servant Dieu et l'archange aient tout cela et le tiennent sans contradiction d'aucun homme, et nous n'avons que des aumônes et des prières pour les âmes, nous le retenons pour notre peuple et nos parents, afin que saint Michel l'archange puisse nous conduire, nous et eux, dans le paradis de la joie. Mais si quelqu'un veut briser ce don, ce qu'à Dieu ne plaise, qu'il soit dans l'anathème et la malédiction, comme Dathan et Abiron, jusqu'à ce qu'il se repente et fasse amende honorable. Parmi ces dons, figurent donc les témoins légitimes des frères utérins du Comte, Guillaume de Faucigny, et Amédée, et Tombert de Nangy, et Albert le chevalier de Gumoens, et Engeldrandus le prêtre, et Silvo. Moi, André, Chapelain du Comte, ai écrit et délivré cette charte par ordre du comte lui-même le vendredi 27e jour de la lune du règne du pape Urbain.»

Charte de donation de la vallée de Chamonix
(traduction du latin par Google Translate)

À partir du XIIIe siècle,

Les habitants, population essentiellement paysanne et participant à leur arrivée au défrichage de la Vallée, obtiennent dès le XIIIe siècle une forme d'indépendance avec l'obtention de franchises. Celles-ci accordent un droit particulier aux Chamoniards qui les obtiennent : accès aux alpages et exploitation des bois, autorisation de legs de biens, redevances à payer, installation et entretiens d'infrastructures (ponts, moulins), mise en place de syndics exerçant la justice criminelle, etc. D'un point de vue politique, la présence des moines, et du pouvoir que ceux-ci tentent d'imposer, est l'objet de diverses formes de contestations et de rébellions par la population locale ; une situation qui obligeait les comtes de Genève et les sires de Faucigny à intervenir.

1435-1519 :

Transmission de la vallée de Chamonix à la famille de la Ravoire puis au Duché de Savoie. Malgré la nécessité d'appliquer les mêmes règles que dans le reste du territoire savoyard (d'où de nombreux procès en sorcellerie), la population chamoniarde ne se laisse pas faire et les tensions juridiques et financières subsistent.

1580 :

Venu pour arbitrer des disputes diverses à propos de paiements au monastère du Prieuré, l'archidiacre de Tarentaise et juge apostolique Bernard Combet décrit dans son rapport l'apparence de trois glaciers de la Vallée, leur composition, les dégâts qu'ils occasionnent, et le fait qu'ils empêchent de cultiver les sols.

Fin du XVIe siècle :

Le Petit âge glaciaire, période climatique froide qui a touché l'ensemble du globe terrestre. Dernier épisode de progression des glaciers dans la vallée, après la période chaude du Moyen-Age. Les longueurs maximales de celui du glacier des Bois sont atteintes en 1600 et 1640, puis d'autres avancées ont lieu au cours du XVIIIe et du XIXe siècle. Il descend alors jusque dans la vallée, vers les hameaux des Bois et des Tines. La période est difficile, les revenus des alpages périclitent, des hameaux disparaissent, et la Vallée perd une grande partie de sa population.

1713 :

Traité d'Utrecht qui met fin à la guerre de Succession d'Espagne. La France renonce à la Savoie, occupée depuis le début du conflit. L'Autriche récupère la Sardaigne et la cède au Duc de Savoie. Le Duché de Savoie, dont la vallée de Chamonix est un territoire, devient Royaume de Piémont-Sardaigne.

Les alpages de la vallée de Chamonix, qui occupent une superficie importante du territoire, sont exploités dans les Ceutrons pour l'agriculture (avoine, seigle, orge, chanvre) et plus tard comme pâturages pour les bêtes. Ces prairies d'altitude constituent des propriétés privées communautaires pour la plupart d'entre elles, détenues par environ 800 à 1000 «consorts» porteurs de parts, dits de «fonds de vache», transmis par héritages successifs jusqu'au XXI^e siècle. Ces «consortages» forment un collectif de travail particulier, typique des Alpes du Nord, avec des droits et des devoirs qui régissent l'usage et la participation aux travaux collectifs. Ces associations pastorales sont un équivalent vernaculaire de la notion actuelle de «communs» inspirée par cette forme singulière d'organisation.

Fonds de vache

*Argentières au XIX^e siècle,
auteur inconnu*



«En mai 1644, les syndics de Chamonix, effrayés eux aussi de voir maisons et champs écrasés par les “horribles glacières”, au premier rang desquelles le glacier des Bois (aujourd’hui la Mer de Glace), mais aussi Argentière, le Tour, les Bossons, en appellent au coadjuteur de Genève, Charles de Sales, pour venir arrêter leurs ravages. Comme le souligne Emmanuel Le Roy Ladurie, qui s’est appliqué à analyser la plus grande partie des archives de la vallée de Chamonix, la question devenait pressante, car le glacier des Bois menaçait purement et simplement de barrer l’Arve et d’inonder toutes les terres situées en amont.

Et le saint homme de se déplacer et d’aller exorciser les glacières...» Extrait de *Le Petit Âge Glaciaire* :

«La grande avancée des glaciers du dernier millénaire».

In: Les glaciers à l’épreuve du climat par Bernard Francou, Bernard et Christian Vincent, IRD éditions, 2007

H. G. Willink
«Wilderwurm Gletscher» (1892)



L'administration de Piémont-Sardaigne lance en 1728 une campagne de relevé et de bornage de la Savoie (les deux départements actuels de la Savoie et de la Haute-Savoie, ainsi que des communes aujourd'hui du Canton de Genève). Le cadastre sarde dit «mappe sarde» est une collection de documents cadastraux cartographiques réalisés au début du XVIIIe siècle sur l'étendue du duché de Savoie, hormis le Val d'Aoste. Cet ensemble constitue le premier cadastre graphique européen, qui répertorie les propriétés (terrains, greniers, moulins, ponts, fours à pain, etc.).

Mappe Sarde (1728-1738)

reconstitution
de la Mappe Sarde (1730)



Juin 1741 :

Visite de la vallée de Chamonix par deux voyageurs anglais, William Windham et Richard Pococke, qui observent avec un regard neuf et différent l'impressionnant glacier des Bois, qu'ils nomment « Mer de Glace ». Le récit littéraire qu'ils proposent de cette « découverte » est un succès monumental en Suisse et en Angleterre. Les glaciers, longtemps sources de dangers et de craintes pour les populations montagnardes, seront désormais considérés d'une manière nouvelle, ouvrant la voie à un « tourisme » intéressé par l'observation de ces gigantesques masses de glace.

Chamoni, Chammonis, Chamouni, Chamouny, Chamonix?

Plusieurs hypothèses expliquent l'origine du nom du village et de la vallée. L'une d'elles correspond à la francisation du latin *Campus munitus*, c'est-à-dire d'un champ clos, retranché, fortifié. Une autre propose l'assemblage du terme « camon » désignant un pré et la racine « cam » ou « cham » correspondant à un lieu situé en altitude. Dans une troisième version, il s'agirait de la dérivée de la racine « chamon » qui signifiait « friche » en vieux français. C'est semble-t-il en 1793 que l'expression « Chamonix » se fixe définitivement, avec l'usage des autres graphies pendant encore quelques décennies.

1742 :

En conflit avec le Duché de Savoie, l'armée espagnole envahit et occupe une partie de la Savoie pendant plusieurs années. Sans atteindre la vallée de Chamonix, ce type d'invasion renforce les tensions et la crainte des étrangers.

1742 :

Une année après le séjour de Windham et Pococke, un opticien et mathématicien genevois, Pierre Martel, vient à son tour contempler les glaciers muni de divers instruments de mesures physiques. Il racontera en 1743 ses découvertes dans un article pour le journal helvétique de Neuchâtel, nommant par là-même le point culminant de la vallée « Mont Blanc ». Martel publiera en 1744, conjointement avec Windham, un récit de ses pérégrinations dans *Relations de leurs deux voyages aux glaciers de Chamonix (1741-1742)*.

1760 :

Le naturaliste genevois Horace Bénédicte de Saussure propose une récompense à la première personne à atteindre le sommet du Mont-Blanc. Fasciné par cette montagne qu'il contemple depuis la Cité de Calvin, De Saussure s'est donné pour objectif de gravir le géant des Alpes.

1770 :

Ouverture de l'hôtel d'Angleterre, la première auberge de la Vallée, par Madame Coutteran, devant l'affluence (importante pour l'époque, relative aujourd'hui) des touristes.

1786 (8 août) :

Première ascension au Mont-Blanc par le chasseur de chamois et cristallier Jacques Balmat et le Docteur Michel-Gabriel Paccard.

C'est le début de l'alpinisme.

1787 (3 août) :

Horace-Bénédict de Saussure, accompagné de son valet de chambre et de dix-huit guides, dont Jacques Balmat, atteignent le sommet. Quelques temps après, De Saussure publiera son *Voyage dans les Alpes*, récit de ses excursions, et qui connaîtra un succès phénoménal en Europe. La notoriété ainsi acquise par la Vallée grâce à ce type de « relations » (récits) ou à des peintures qui vont se multiplier dans les décennies suivantes, en font un lieu à visiter. Il faudra attendre 1808 pour voir une jeune Savoyarde, Marie Paradis, atteindre le sommet du Mont-Blanc, menée là-haut par plusieurs guides, dont Jacques Balmat.

« En 1788, on compte **102** visiteurs dont **49** Britanniques, **25** Français, **14** Genevois, **6** Allemands et **8** divers. »

« En 1865, la Vallée reçoit **2747** français, **3669** anglais, **3004** Américains, **1097** Allemands, **227** Belges, **214** Italiens, **173** Russes (membres de la famille impériale, officiers de la garde), **119** Suisses, **108** Hollandais, **43** Espagnols, **4** Turcs, **2** Indiens, et **382** non-répertoriés »

En 2001, la Vallée reçoit plus de **2,5** millions de visiteurs par an.

Source : Office de Tourisme de Chamonix-Mont-Blanc

1789 : révolution française.

Le 17 juin, les États généraux, ouverts depuis le 5 mai, se constituent en Assemblée nationale. Le tiers état se proclame Assemblée nationale, les deux autres ordres ayant refusé la délibération commune. La prise d'assaut par des émeutiers de la prison parisienne de la Bastille, le 14 juillet 1789 est un événement phare des soubresauts politiques du voisin français du Royaume de Piémont-Sardaigne. Le 4 août, les privilèges féodaux sont abolis, de même que le système d'Ancien Régime, et le 26 août, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est proclamée. Le texte énonce un ensemble de droits naturels individuels et communs, ainsi que les conditions de leur mise en œuvre.

24 septembre 1792 :

l'armée révolutionnaire française pénètre dans le Duché de Savoie. Fin octobre, l'Assemblée des Allobroges, réunie dans la cathédrale de Chambéry, déclare la fin du despotisme, la suppression des corvées et de la gabelle, ainsi que la fin de la milice. Le 29 octobre, l'assemblée se dissout après avoir émis le vœu d'un rattachement du duché à la France, et sa sortie du Royaume de Piémont-Sardaigne. L'armée révolutionnaire française l'annexe trois mois plus tard, pour 23 ans,

au sein du département du Mont-Blanc. Celui-ci comprend les départements actuels de la Savoie et de la Haute-Savoie, et le Canton de Genève de 1798 à 1814.

1795 :

Édification au Montenvers du Temple de la Nature, conçu comme refuge pour les voyageurs lors d'une visite à la Mer de Glace. Malgré ses dimensions, l'édifice devient une attraction touristique populaire et qui acquiert une dimension symbolique, puisque c'est l'endroit où la Créature raconte son histoire au Docteur Frankenstein dans le roman éponyme de Mary Shelley. En 1835 la construction d'un hôtel juste à côté du Temple de la Nature vient compléter le site.

1814-1815 :

Avec le premier exil de Napoléon, à l'île d'Elbe, la France restitue la partie orientale de la Savoie au Royaume de Piémont-Sardaigne (Traité de Paris du 30 mai 1814), puis l'ensemble de la Savoie en 1815. La vallée de Chamonix repasse sous souveraineté sarde jusqu'en 1860. Si les débats à propos de l'avenir du Duché de Savoie ont pu évoquer la possibilité d'un rattachement de la partie Nord à la Confédération Helvétique, un référendum en 1860 voit la majorité des Savoyards répondre

« oui » à la question « La Savoie veut-elle être réunie à la France ? » Ce qui sera fait le 24 mars par le Traité de Turin, par lequel Nice et la Savoie sont cédés à la France par Victor-Emmanuel II de Savoie. La ville de Chamonix redevient française le 14 juin 1860.

« On trouvera dans l'index des motifs les différentes catégories d'individus désignés comme sorciers. Les hommes sont plus nombreux que les femmes, surtout lorsqu'on inclut ces errants que sont les "pauvres" (mendiants), et les "fruitiers" (fromagers) suisses et valdôtains, étrangers traditionnellement soupçonnés de pratique de sorcellerie. Les mendiants sont particulièrement redoutés : s'ils se jugent mal reçus, ils infligent des poux, des coliques, jettent un sort sur le lait qui dès lors ne caille pas. Plus nombreux encore sont les curés (...) C'est en général au nom de la morale qu'ils font "jouer la physique" : pour empêcher les jeunes gens de fréquenter les jeunes filles et de courir les veillées, s'opposer à la danse et aux jeux; pour bien d'autres actions magiques encore, les uns bénéfiques comme arrêter les incendies, la grêle, les éboulements d'origine diabolique, conjurer les animaux nuisibles, les autres beaucoup plus inquiétantes. Les sorciers font apparaître toutes sortes d'animaux, immobilisent les voyageurs ou des attelages (...) vident magiquement les tonneaux de vin...»

Extrait de Êtres fantastiques, patrimoine narratif de Haute-Savoie, Charles Joisten, Musee Dauphinois, 2010.

1816 :

« L'année sans été », ainsi nommée en Europe du fait des conséquences de l'éruption du volcan indonésien Tambora. L'éjection dans les couches supérieures de l'atmosphère de grandes quantités de poussière volcanique et d'aérosols sulfurés provoque une diminution des températures du Globe et en retour une destruction des récoltes en Europe septentrionale, particulièrement ressentie à Chamonix. Les glaciers prennent encore de l'ampleur, recouvrant quelques maisons du village des Bois (Mer de Glace), et détruisant forêts et cultures aux Bossons. Les avalanches se déchaînent.

À partir de 1820 :

Le rythme des ascensions sur les sommets chamoniards s'accélère, avec de nombreuses personnalités anglaises, européennes puis américaines qui viennent parcourir les hauteurs ; avec des personnalités telles que des écrivains (Mary Shelley, Alexandre Dumas, John Ruskin, Victor Hugo, George Sand, Théophile Gauthier, Chateaubriand), des scientifiques (Louis Pasteur, Joseph Vallot, Jules Janssen), des personnalités politiques (Napoléon III et l'Impératrice Eugénie). La venue de ce dernier dans la Vallée en 1860, pour célébrer son rattachement à la France, est l'occasion de constater la difficulté d'accès à celle-ci

via le chemin muletier. Ce fut aussi l'occasion de financer la construction d'une route carrossable de Sallanches à Chamonix, dans la falaise des Egratz entre le Fayet et Les Houches. Terminée en 1870, celle-ci est alors empruntée par des diligences qui font la liaison Genève/Chamonix. Cette route nationale est ensuite poursuivie vers Argentière, puis dans la vallée de Vallorcine entre 1882 et 1886, et ensuite vers le Valais. C'est aussi durant cette période que plusieurs palaces ouvrent au cœur de Chamonix.

1821 :

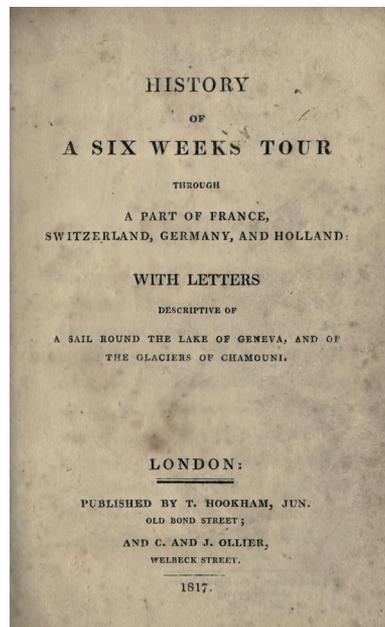
L'afflux continu de visiteurs incite les Chamoniards à se regrouper. C'est la naissance de la Compagnie des Guides. Première au monde historiquement, celle-ci consiste alors en une caisse de secours pour aider les familles des guides disparus. Elle prend ensuite d'autres rôles : mise en contact des guides et des clients, soutien psychologique et financier aux membres et à leur famille en cas d'accident, commercialisation des activités. Si celles-ci sont focalisées à l'origine sur l'alpinisme, elles se diversifient au XXe siècle autour d'autres activités de montagne (escalade, ski de randonnée, randonnée pédestre, etc.).

1893 :

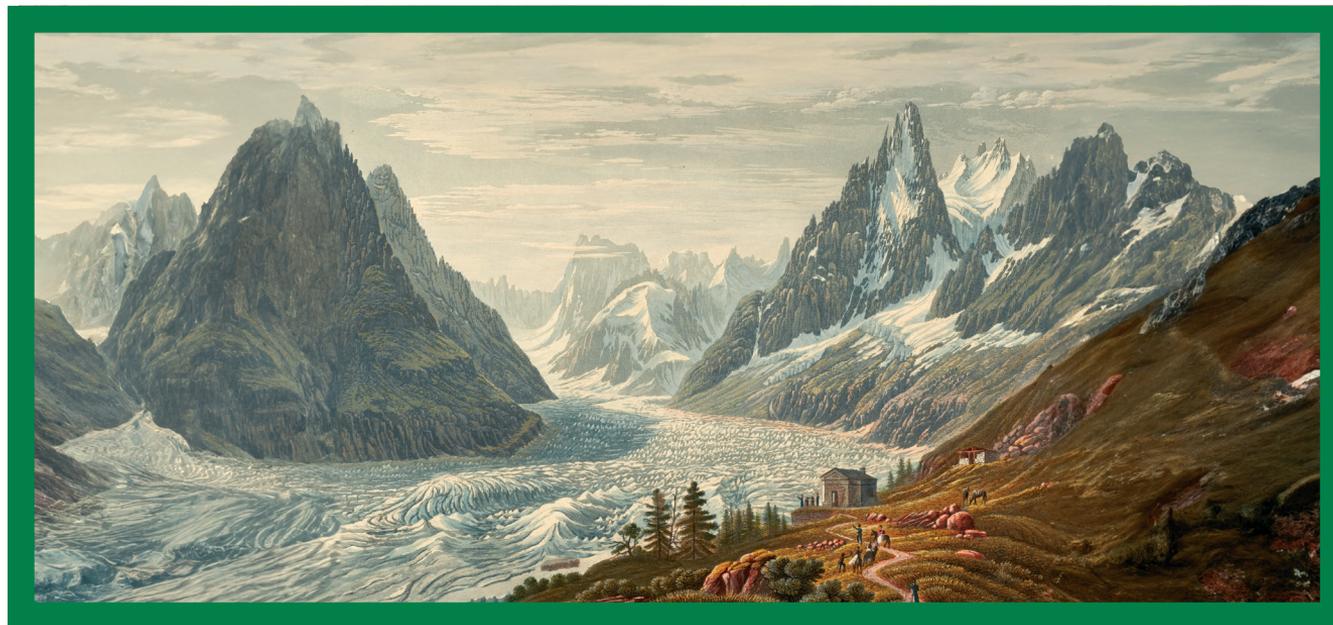
Un habitant de la vallée ramène une paire de ski de Norvège. Des forgerons locaux en produisent des répliques, utilisées alors par des Chamoniards pour se déplacer ; comme par exemple le docteur Michel Payot, premier véritable skieur chamoniard, qui les utilise pour visiter ses malades. Une dizaine d'années plus tard, le guide Joseph Ravel, dit « Le Rouge », invente le ski de raid en réalisant, avec quelques amis la première traversée du col du Géant, entre Chamonix et Courmayeur. C'est à la même époque que la « Haute-Route » reliant à ski Chamonix à Zermatt en une semaine, est inaugurée par Joseph Ravel, le docteur Payot, Joseph Couttet et Alfred Simond. Le même Payot fonde ensuite en 1905 le Club des Sports Alpins de la chaîne du Mont-Blanc, ainsi que la section chamoniarde du Club Alpin Français qui organise le premier concours local. Et en 1908, celui-ci organise le second Concours international de ski dont la grande attraction est la présence des puissants skieurs Norvégiens. Ces années marquent le début du ski alpin dans la Vallée.

1901 :

Après plusieurs années de travaux, le chemin de fer Saint-Gervais-Chamonix et la gare sont inaugurés en juillet. Empruntée par des trains électriques, cette ligne permet de désenclaver la Vallée, et favorise l'expansion économique de la région lors des saisons hivernales, en complément de la saison d'été. Il faut attendre 1908 pour que le train relie Chamonix à la commune valaisanne de Martigny. L'arrivée du chemin de fer, et des visiteurs qui viennent par ce biais modifient progressivement considérablement le cœur de la vallée.



couverture de history of a six weeks tour (1817)



Samuel Birman (1826)

«Le rebord d'un glacier comme celui des Bossons présente l'image de désolation la plus saisissante qu'il soit possible de concevoir. Nul n'ose s'en approcher, car les énormes clochers de glace qui s'effondrent sans cesse également se reforment. Les sapins de la forêt, qui le bordent à une extrémité, ont été renversés sur une considérable étendue. Il y a quelque chose d'indiciblement effrayant dans l'aspect de ces troncs ébranchés, qui, tout près des abîmes de glace, et quoique sans racines, arrivent encore à se dresser au-dessus du sol. Là périssent les prés, ensevelis sous les sables et les pierres. L'an passé, ces glaciers ont avancé dans la vallée de trois cents pieds. Saussure, le naturaliste, dit qu'ils ont leurs périodes de croissance et de recul : les gens d'ici sont une opinion toute autre, mais qui me paraît autant que je puisse en juger, bien plus vraisemblable.

Tous s'accordent à dire que la neige du sommet du Mont-Blanc et des montagnes voisines ne cesse d'augmenter, et que, dans la vallée de Chamouni, la glace, sous la forme des glaciers, subsiste sans jamais fondre durant l'éphémère et changeante saison d'été. Si la neige qui produit le glacier augmente, et que la chaleur de la vallée n'est pas un obstacle à l'existence perpétuelle des masses glacées qui s'y trouvent déjà, la conséquence est alors évidente : les glaciers doivent eux-mêmes croître, du moins jusqu'à ce qu'ils aient comblé la vallée.»

Mary Shelley, *Extrait de Histoire d'une randonnée de six semaines à travers une partie de la France, de la Suisse, de l'Allemagne et de la Hollande; avec des lettres qui décrivent une promenade à la voile autour du lac de Genève ainsi que les glaciers de Chamouni 1814.*

1909 :

Inauguration du chemin de fer du Montenvers qui relie Chamonix-Mont-Blanc, à proximité de la gare précédemment mise en service, au Montenvers, point de vue sur la mer de Glace (à 1913 mètres). Dans les premières décennies du XX^e siècle, le site deviendra une des premières attractions touristiques en France.

1914-1918 :

Première Guerre Mondiale. Si la Vallée n'a pas été le théâtre de combats, les habitants hommes doivent se rendre au front, et abandonner leurs récoltes et leurs troupes. L'activité touristique perdure néanmoins pendant les années de guerre.

Les Années 20 :

Accueil à Chamonix des premiers Jeux olympiques d'hiver, et ses milliers de visiteurs. Début juillet est également inauguré le premier tronçon Les Pèlerins — La Para du téléphérique de l'Aiguille du Midi, premier téléphérique pour voyageurs de France. En 1927, le second tronçon aboutissant aux Glaciers est, à son tour, ouvert au public. Le 30 juillet 1928, c'est le téléphérique de Planpraz qui est inauguré, suivi, le 7 septembre 1930, par son second tronçon qui monte au Brévent.

1920 :

Débâcle glaciaire de la Mer de Glace, avec une crue brusque et violente de l'Arveyron, torrent qui prend sa source sous le glacier, et qui va emporter en aval le pont du village des Bois, détruire les rives et ensabler des caves de Chamonix.

1932 :

Création de l'École de haute montagne (EHM), école mondiale de formation des cadres des troupes de montagne.

1939-1945 :

Seconde Guerre Mondiale. La Vallée est occupée par les Italiens à partir de 1942. Si dans les premiers temps, le calme y est relatif, la situation se dégrade progressivement, entre manque de ressources, rationnements et service du travail obligatoire. Les réseaux de résistance et d'actions secrètes se mettent néanmoins en place, permettant par exemple le transfert de fugitifs vers la Suisse. Les Allemands prennent le relais des Italiens en 1943, avec des troupes nazies accompagnées de miliciens français. Le tourisme est au point mort durant ces années-là. La zone d'altitude autour du Mont-Blanc, aux alentours du Col du Midi et de l'Aiguille du Petit Flambeau, sera l'objet de multiples combats en 1944-1945.

1950 :

Le 3 novembre 1950 : un avion de la compagnie Air India, le Malabar Princess, s'écrase sur les flancs du Mont-Blanc. Et seize ans plus tard, le 24 janvier 1966, un second avion, de cette compagnie, le Kangchenjunga s'écrase à son tour sur le Massif. Des fragments divers et autres débris sont régulièrement retrouvés dans les zones du crash, ou rendus par les glaciers.

Le Mont-Blanc est-il en France? à Chamonix?

Le Mont-Blanc est l'objet de multiples conflits territoriaux. D'abord entre la France et l'Italie, qui ne sont pas d'accord sur le tracé de leur frontière commune autour du sommet européen. Mais également entre les communes de Saint-Gervais-les-Bains, Les Houches et Chamonix-Mont-Blanc qui se disputent les glaciers du massif depuis plusieurs décennies. Un arrêté préfectoral de 1946 fixe néanmoins les choses : celui-ci partage le secteur du dôme du Goûter et du mont Blanc entre ces trois communes.

1950-1960 :

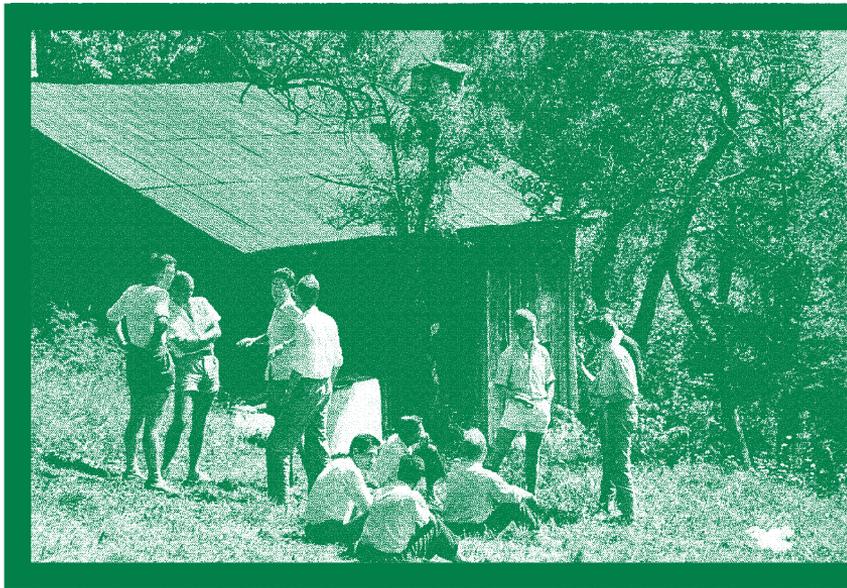
Construction en 1954-1955 du nouveau téléphérique pour l'Aiguille du Midi qui relie en deux tronçons la station à 1038 mètres d'altitude à l'aiguille à 3842 mètres. La gare d'arrivée est fréquentée par des visiteurs venus contempler le point de vue sur la vallée ou le survol de la vallée Blanche au moyen d'une télécabine panoramique installée en 1957. C'est surtout un lieu fréquenté par les alpinistes

comme point de départ pour des sommets alentour, des voies glaciaires ou rocheuses, mais encore comme point de départ de la descente en ski de la vallée Blanche. Durant la même décennie, d'autres remontées mécaniques sont aussi construites dans la Vallée (Flégère, Lognan - Les Grands

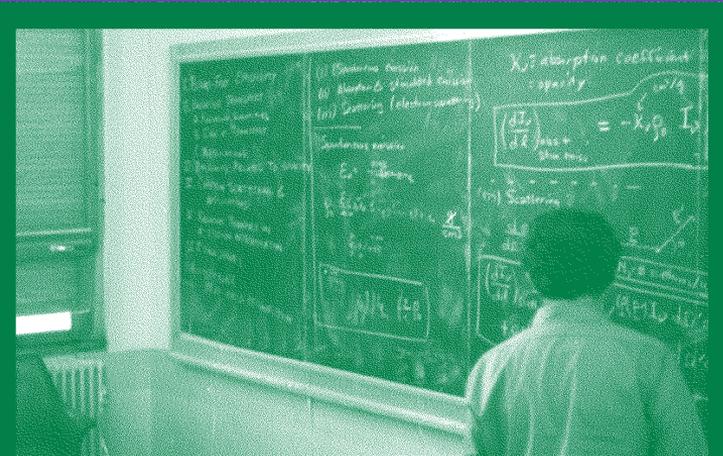
Montets, Charamillon — Balme). Cette décennie et les suivantes marquent la quasi-disparition des activités agricoles au profit du tourisme des saisons d'été et d'hiver.

École de Physique des Houches

À l'origine une école d'été fondée en 1951 par la physicienne française Cécile DeWitt-Morette, pour faire découvrir la physique moderne aux étudiants français qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, accusent un très grand retard dans ce domaine, l'École de physique des Houches est progressivement devenue un lieu de formation, d'ateliers de travail et de séminaires tout au long de l'année. Et ce, à propos de thèmes aussi divers que les chocs interstellaires, les mélanges quantiques de gaz atomiques ultrafroids, la caractérisation des exoplanètes, la Mécanobiologie des cellules polarisées ou les Ondes dispersives non linéaires.



École de Physique des Houches
(1951)



1962-1965 :

Après l'inauguration du percement du tunnel en septembre 1962 entre la France et l'Italie, il faut attendre trois ans pour celle du Tunnel proprement dit, et mi-juillet 1965 pour voir les premiers véhicules franchir ce qui était alors le tunnel routier le plus long au monde, sous la montagne la plus haute d'Europe. Sa longueur est de 11,6 km, et l'ouvrage se situe à 1274 mètres d'altitude, l'ouverture côté français se trouvant à 5 km de Chamonix, et celle à proximité de Courmayeur est à 5 km de la station valdôtaine, à 1381 mètres. Si cette infrastructure favorise au début le tourisme et les liens avec la région valdôtaine, le transport international de poids lourds prend petit à petit une grande ampleur.

Années 1970-1980 :

Le centre de Chamonix continue de s'urbaniser, avec la réalisation d'un village piéton dans la partie Sud de la ville au sein du quartier de l'aiguille du Midi, et d'un ensemble de tours et centre sportif due à l'architecte Roger Taillibert. Cette frénésie de constructions diminue progressivement, tout en donnant lieu à un intérêt immobilier croissant, notamment par des acheteurs étrangers (en particulier anglais). L'inauguration de l'autoroute Blanche, entre Genève et Saint Gervais renforce

l'accès à la Vallée, de même que la construction du gigantesque viaduc des Egratz après cinq ans de travaux. C'est l'occasion d'une critique croissante du développement des infrastructures; et en retour des premières réglementations et l'avènement d'une réserve naturelle au Col des Montets.

1986 :

Reconstitution historique de la première ascension au Mont-Blanc, pour le bicentenaire de l'exploit de Jacques Balmat et Michel-Gabriel Paccard.

24 mars 1999 :

Incendie du tunnel du Mont-Blanc dont l'origine est due à un camion semi-remorque qui prend feu à environ sept kilomètres de l'entrée française du tunnel. L'incident cause la mort de 39 personnes et entraîne la fermeture du tunnel pendant près de trois ans. 1999 est d'ailleurs une année funeste pour Chamonix puisque le mois précédent une avalanche au hameau de Montroc fait douze victimes, et qu'un violent incendie détruit une partie du centre-ville dont la salle des fêtes Michel-Croz. De multiples associations françaises et italiennes manifestent contre le retour des camions de transport international dans la Vallée. Les référendums organisés en 2001 à

Chamonix et Courmayeur, contre l'avis des autorités, donnent une majorité de non à la reprise de l'activité des poids lourds. Le tunnel rouvre le 9 mars 2002 pour les véhicules légers, et le 25 juin aux poids lourds.

2000 :

Fusion des différentes sociétés des remontées mécaniques pour former la Compagnie du Mont-Blanc qui exploite la majorité des infrastructures de la Vallée.

2001 :

Nouvelle mesure de l'altitude du Mont-Blanc, située à 4810,4 mètres.

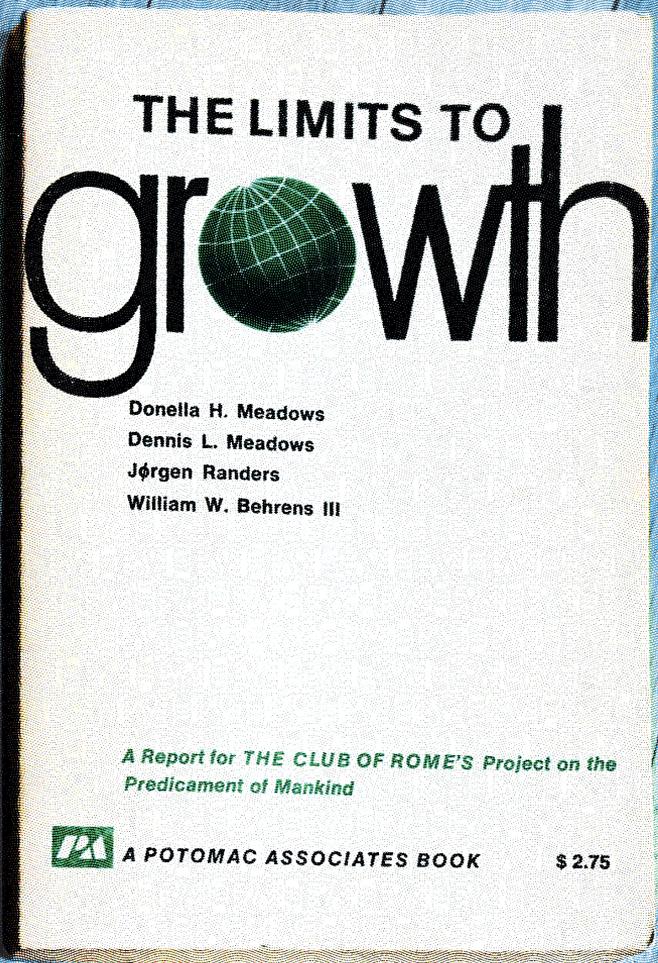
2005 :

Effondrement de la Face Ouest de l'Aiguille des Drus, dans la foulée de l'été caniculaire 2003, et de la disparition d'un morceau de l'arête des Cosmiques l'été 2004. L'emblématique Pilier Bonatti s'écroule. 293 000 mètres cubes de roches se détachent et noient une partie de la vallée dans un nuage de poussière. La communauté des alpinistes réalise à cette occasion l'importance des changements à l'œuvre. Les scientifiques mettent en avant l'hypothèse d'une corrélation entre effondrement et dégradation, sous l'effet de la hausse des températures, du « permafrost », ces terrains normalement gelés en permanence, qui perdent leur cohésion. Cette situation n'est pas nouvelle, mais elle semble se renforcer à partir de la décennie 1990, avec des écroulements de plus en plus fréquents, et des volumes d'effondrement de roches de plus en plus élevés.

Réchauffement climatique et communauté internationale

«Le Club de Rome, un cercle de réflexion réunissant des scientifiques, des économistes et des industriels soucieux des crises qui menacent la planète commande au Massachusetts Institute of Technology une étude à ce sujet. Le *“Rapport Meadows”*, intitulé en français *“Halte à la croissance”*, qui en résulte, est publié en 1972. Celui-ci questionne les défis liés à l'épuisement des ressources de la terre. Quelques années plus tard, tenu sous l'égide de l'ONU, le Sommet de la Terre à Stockholm se déroule du 5 au 16 juin 1972. C'est la première réunion mondiale consacrée à l'environnement. À la suite de ces travaux précurseurs, en 1980, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) basée à Genève met en place le Programme mondial de recherche sur le climat pour cerner les enjeux de la question climatique. Et en 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est constitué pour établir un diagnostic sur le réchauffement de la planète dû aux gaz à effet de serre. Les efforts de la communauté internationale se renforcent avec la mise sur pied de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP). Cette COP siège pour la première fois en 1995 et se réunira dès lors annuellement pour surveiller l'application des mesures édictées. C'est lors de la COP3 en 1997 qu'est signé le Protocole de Kyoto, qui impose une diminution des émissions de 5 % des gaz à effet de serre par rapport à 1990. Initialement porteur d'espoir, il n'entre en vigueur qu'en 2005 et sera un échec. La conférence de Paris de 2015 sur les changements climatiques (COP21) débouche à son tour sur un accord international sur le climat, applicable à tous les pays, est validé par tous les participants, et qui fixe comme objectif une limitation du réchauffement mondial entre 1,5 °C et 2 °C d'ici 2100.»

Source : Radio-Télévision Suisse Romande (2021)





«Encore des téléphériques vandalisés, à La Flégère cette fois : Les Grands Montets dans la nuit du 24 au 25 décembre; Vallorcine dans celle du 2 au 3 janvier; et maintenant La Flégère, entre le 6 et le 7 janvier. Les actions de sabotage de remontées mécaniques se multiplient dans les stations de ski de la région. Le vandalisme le plus récent a eu lieu aux Praz, rapporte le directeur technique du domaine, qui parle de dégâts considérables perpétrés à l'aide de masses, de marteaux, et de perceuses. Les systèmes électriques ont été attaqués, les tuyaux sectionnés, et les systèmes de contrôle et d'alimentation arrachés. Comme dans les autres opérations de sabotage, ces dégradations n'ont pas été revendiquées.»

Source : *Le Dauphiné Libéré*, 8 janvier 2025.



«La terre a tremblé ce dimanche matin du côté d'Argentière, vers 9 h 34. Il s'agit d'un séisme de magnitude 5,3 sur l'échelle de Richter, selon le réseau sismologique des Alpes (Sismalp), et jusqu'à 5,7 selon le réseau national de surveillance sismique (Renass). D'après le site national d'information sur la sismicité de la France, l'épicentre se trouve à hauteur de la faille de Loriaz, au pied de l'aiguille du même nom, à une profondeur d'environ cinq kilomètres, selon Sismalp. Cet accident était déjà suspecté d'être la source des événements de 2016. La secousse ne semble avoir fait aucun blessé, mais a occasionné quelques dégâts matériels : maisons lézardées, cheminées renversées, apparition de fentes dans les parois du paravalanche du Lavancher. Les autorités ont également constaté l'apparition de sources d'eau froide allant se jeter dans l'Arveyron et l'Arve toutes proches.»

Source : *Le Messager*, Mardi 27 juin 2028

Liste des espèces invasives établies la Communauté de Commune du Pays du Mont-Blanc (CCPMB), mai 2030 :

Renouée du Japon

(*Reynoutria japonica*), originaire d'Asie orientale et naturalisée en Europe dans une grande diversité de milieux humides. Concurrence la flore locale, et réduit la diversité des espèces présentes.

Ambrosie

(*Ambrosia artemisiifolia*) au pollen très allergisant, dans les cultures agricoles, les friches, les bords de routes et les berges de cours d'eau.

Arbre aux papillons

(*Buddleia de David*), proche des bords des voies de chemin de fer, des cours d'eau et des friches, empêche le développement d'autres espèces, peut empêcher la reproduction des papillons.

Balsamine de l'Himalaya

(*Impatiens glandulifera*), dans les milieux humides (cours d'eau, berges...), dans les fossés ou encore les bois humides, concurrence la flore locale, et entraîne un risque important d'érosion des berges

Cactus

(*Opuntia humifusa*) originaire du sud de l'Ontario et est des États-Unis, présent sur les pentes les plus raides des versants Sud, réduit la diversité des espèces présentes.

Moustique tigre

(*Aedes Albopictus*), originaire des forêts tropicales d'Asie du Sud-Est, à la piqûre très douloureuse et vecteur de maladies infectieuses.

Écrevisse signal

(*Pacifastacus leniusculus*) et écrevisse américaine (*Orconectes limosus*), menace pour les écrevisses indigènes, par compétition et par transmission de la peste des écrevisses (aphanomycose), dont elle est porteuse saine.

Vers plat à tête de marteau de Nouvelle-Guinée

(*Humbertium covidum*) altérant la biodiversité des sols, menace pour la biodiversité.



Balsamine de l'Himalaya (2035)





dessin d'un Pic vert (2043)



dessin d'un cactus apparu en 2024
dans les Alpes.

Mesures de restrictions applicables à l'ensemble des quatre communes concernées de la vallée de Chamonix (mise en application de l'arrêté préfectoral du 25 juillet 2030) :

Les prélèvements d'eau à usages agricoles, industriels, artisanaux, commerciaux et tous autres usages non-prioritaires doivent être réduits de 30 % (moyen de comptage obligatoire avec relevé bimensuel). La réduction des prélèvements s'appliquera à partir des données des derniers relevés effectués et de la déclinaison mensuelle de l'autorité administrative, et ce, quel que soit le type de ressource sollicité (réseau d'eau potable, forage, pompage en rivière).

Interdiction d'irriguer et d'arroser de 9 h à 19 h, les cultures agricoles ainsi que les espaces verts et pelouses, les jardins potagers, les jardins d'agrément, les stades de sports et les golfs. Interdiction de laver les véhicules, des voiries, des terrasses et les façades.

Le remplissage des piscines et spas privés est interdit, de même que celui des plans d'eau et bassins.

Les dispositions de l'arrêté préfectoral sont applicables jusqu'au 30 septembre. Le non-respect des mesures édictées expose le contrevenant à une amende de 5e classe et à des poursuites pénales.

Octobre 2030

Une immense avalanche emportant la partie frontale du glacier des Bossons détruit la plupart des hameaux situés en contrebas. Beaucoup de témoins assurent avoir vu de grandes flammes sur les sommets au-dessus, juste avant la catastrophe. Les parents de la petite Rosanna sont parmi les victimes.

Chanson des graniteurs, renaissance récente de la confrérie de tailleurs de pierre (2031)

Refrain :

*Écoute sous les piliers de pierre
L'écho d'un lointain hiver
Souvenir des derniers flocons
Vibre le chant des Compagnons
Vibre le chant des tailleurs
Voyageurs, travailleurs et bâtisseurs
Ô Compagnon Graniteurs*

Premier couplet :

*L'air des sentiers où tu montais ton atelier
Vibre encore à ta voix, aux cris des Compagnons
Les blocs de pierre ciselés, piqués, sculptés
À coup de burins, de massette ou de pression
Roches martelées, bouchardées et caressées
On les revoit là sur les frontons et les perrons
Tes œuvres on les voit dans toutes nos cités
Habillées par tes soins du granite de nos monts*

Second couplet :

*Le commerce et les machines des derniers temps
Ont brisé ton élan, ta vigueur et ton habileté
Mais avec le déchaînement d'éléments désolants
Les outils ressaisis au creux de tes mains inspirées
Aux ruines des aiguilles et des monts géants
T'ont fait prendre une revanche pour ta communauté
Des gorges de l'Arve, au verrou des Chavants
Tu perpétues le grand œuvre dans nos propriétés !*

DEBOUT DANS LA TEMPÊTE :
CÉLÉBRATION JÉSUS ENSEMBLE
AVEC LA TERRE TROUBLÉE

S'engager pour le Royaume de Dieu ici et maintenant :

- Interaction : interview de 5 ministères de Haute-Savoie et de Genève

Élévation : temps de louange par écho

- Impulsion : actions de grâces, culte, atelier + repas de famille

- Bénédiction : dans la présence de Dieu, par Jean-Pascal Zaneni

Bonus : offrandes, rdv enfants/ados

Notre amour pour la création de Dieu exige que nous nous repentions de la part que nous avons prise à la destruction, au gaspillage et à la pollution des ressources de la terre et de notre complicité à l'idolâtrie toxique du consumérisme.

«Dieu est pour nous un refuge, un secours qui ne manque jamais dans la détresse».

- Psaume 42:6

Source : affiche de l'Église Évangélique du Refuge, hameau des Pèlerins (septembre 2034)

Top 10 des produits phares commercialisés par la coopérative du Val d'Arly (2039) :

1. Sorgho en poudre (Sorghum bicolor du Genevois),
2. Pois chiches de Haute-Savoie,
3. Huile d'olive du Faucigny,
4. Petit mix pleurote et shiitake de la champignonnière de Lovagny,
5. Tomme de chèvre AOP,
6. Gnocchi au Sorgho,
7. Tavaillon à la gnôle de prune,
8. Pêches séchées de Viry,
9. Tomme de noix de cajou,
10. Terrine à l'ail des ours du Giffre.

«Échec de la COP 43 : Greenpeace critique l'irresponsabilité des dirigeants politiques.

La conférence internationale sur les changements climatiques s'est terminée dimanche à Doha sur un goût d'inachevé. Après des négociations difficiles qui ont débordé du calendrier prévu, la COP 38 s'est terminée dimanche 20 novembre avec un texte très disputé sur l'aide aux pays affectés par le changement climatique, mais aussi sur un blocage total à fixer de nouvelles ambitions pour la baisse des gaz à effet de serre. Malgré les canicules de printemps-été des années 2030, aucune nouvelle ambition de réduction des gaz à effet de serre n'a été affichée. Greenpeace pointe la mollesse et l'irresponsabilité des dirigeants politiques.»

Communiqué de presse de l'ONG Greenpeace (2039)

Tour de France 2040 :

Carton plein pour la Haute-Savoie ! Ce printemps 2040, les fans hauts savoyards de cyclisme vont être servis. Le parcours de la prochaine édition

taquer les Pyrénées (Pau le 5 avril, Tarbes le 6 avril), de remonter le long des Landes pour arriver à Bordeaux le 7 avril. Ensuite, c'est une traversée de la France qui attend les équipes. Le 8 avril, elles partiront de

Crée ton futur : deviens charpentier en bois vert !

En tant que charpentier, tu crées divers éléments en bois, avec un niveau élevé d'exigence ! Une des tâches «classiques» de ce métier artisanal consiste à fabriquer la sous-structure d'une toiture : la charpente. Un charpentier est également indispensable pour la rénovation de bâtiments classiques et historiques. Il existe de nombreuses formes de toitures complexes, comme par exemple les clochers des églises. Le métier est aussi nécessaire lors de la construction de nouveaux bâtiments. Les maisons en bois et les toits plats sont très populaires à l'heure actuelle et vont le devenir de plus en plus. Les toitures végétalisées sont particulièrement belles et écologiques. Cette tendance pourrait s'établir sur le marché au cours des 15 prochaines années.

du Tour de France a été dévoilé ce jeudi. Après la Belgique, l'Allemagne et l'Écosse, c'est cette fois des Asturies (Espagne) que partira la Grande Boucle le 1er avril. Le nouveau calendrier décalé au printemps depuis l'édition 2037 coïncide maintenant avec les fêtes de Pâques pour éviter les canicules d'été et de début d'été. Les coureurs resteront dans le Pays basque pour deux étapes avant d'at-

Libourne pour arriver à Limoges. Clermont-Ferrand, Issoire, Vulcania seront sur leur passage. Une arrivée au Puy-de-Dôme est même prévue le 9 avril. Après une traversée des monts du Lyonnais, les coureurs du Tour arriveront dans les Alpes. Sur 5 étapes alpines prévues, 4 se dérouleront dans le département, dont 3 au Pays

du Mont-Blanc les 15, 16 et 17 avril, avec un passage à Chamonix depuis une longue étape à partie de Berne (Suisse). Les coureurs remonteront ensuite vers le Jura et les Vosges avant de franchir la ligne d'arrivée finale le dimanche 23 avril, sur les Champs-Élysées à Paris.

Source : Le Dauphiné Libéré (27 octobre 2039)

Mesures de restrictions applicables à l'ensemble des quatre communes concernées de la vallée de Chamonix (mise en application de l'arrêté préfectoral du 23 juin 2042) :

- Les prélèvements d'eau à usages agricoles, industriels, artisanaux, commerciaux et tous autres usages non-prioritaires doivent être réduits de 50 % (moyen de comptage obligatoire avec relevé bimensuel). La réduction des prélèvements s'appliquera à partir des données des derniers relevés effectués et de la déclinaison mensuelle de l'autorité administrative, et ce, quel que soit le type de ressource sollicitée (réseau d'eau potable, forage, pompage en rivière).

- Interdiction d'irriguer et d'arroser de 8 h à 19 h, les cultures agricoles ainsi que les espaces verts et pelouses, les jardins potagers, les jardins d'agrément, les stades de sports et les golfs.
- Interdiction de laver les véhicules, les voiries, les terrasses et les façades.
- Le remplissage des piscines et spas privés est interdit, de même que celui des plans d'eau et bassins.

Les dispositions de l'arrêté préfectoral sont applicables jusqu'au 15 octobre. Le non-respect des mesures édictées expose le contrevenant à une amende de 5e classe et à des poursuites pénales.

Rejoins la coopérative des charpentiers du Faucigny pour bâtir avec précision et fierté.

Et mettre en application la charte de respect du vivant qui célèbre notre relation aux arbres et au bois, sans exploiter de manière déconsidérée la planète. Tu découvriras une responsabilité en action. Par notre usage du bois vert, bois fraîchement coupé comme par exemple le Chêne, témoignant de notre attention aux mondes végétaux, et aux liens que nous retissons avec les arbres et aux forêts en opposition au monde industriel.»

Source : brochure de la coopérative des charpentiers du Faucigny (2040)

2041

« La cavité du Montenvers est une ancienne conduite de captation des eaux de fonte de la Mer de Glace à la source de l'Arveyron sous les rochers des Mottets. Il était un temps où sa visite était possible, après son abandon lors de la construction

d'une centrale **Aiguilles Rouges :**

plus en altitude. « Des chamois mutants suspectés d'être issus d'un croisement ont été abattus. Les images ont fait penser aux experts que ces chamois au pelage atypique auraient pu provenir d'un croisement hasardeux, ou d'un changement des conditions environnementales dues à la pollution. En accord avec la Préfecture, les animaux ont été abattus. Les analyses montrent qu'en fait il s'agissait en fait de chamois génétiquement hybrides. Les autorités et les spécialistes partent du principe qu'aucun accouplement chamois/autre espèce n'a eu lieu jusqu'à présent en Haute-Savoie, contrairement à certaines régions voisines. Il est donc important qu'en cas de suspicion fondée de croisement, ces derniers soient également abattus sur place.»

représentant des lutins ont été taillées par des fées. On prétend d'ailleurs que celles-ci seraient revenues dans la Vallée après s'être retirées il y a longtemps. Un forestier des Tines rapporte avoir rencontré ici plusieurs fois des petites femmes aux cheveux pendants et à l'air un peu sauvage. »

Source : *Témoignage recueilli aux Praz de Chamonix, août 2041 (Motif-Index F220 Dwelling of Fairies)*



illustration d'un chamois (2041)

2043

« C'est au début des années 2040, sous l'effet d'une vague de désindustrialisation et de la fin de l'énergie abondante, que le phénomène de l'abandon des machines industrielles et familiales a fait son apparition en Europe. Notamment dans les domaines de l'électroménager, la domotique, et la robotique. Cantonnée pendant longtemps au cercle des spécialistes du développement urbain, la perception d'un potentiel stratégique, mais inexploité fait progressivement son chemin parmi les responsables politiques et les médias. Au moment où émergent les premières opérations de reconversion, de nombreux projets sont en cours de développement, tandis que d'autres opportunités sommeillent encore. La récente éclosion de métiers nouveaux, parfois nommés "mainteneurs" ou "obomanciens" met en évidence que les projets développés ces dernières années sont encore balbutiants. »

Source : *Avant-propos introductif, revue francophone d'innovation industrielle (août 2043).*

2045

« Chamonix espère sauver un glacier en l'enneigeant artificiellement. Pour sauver le glacier du Tacul, principal pourvoyeur de l'ancienne mer de Glace, une équipe d'ingénieurs tente de le recouvrir de neige artificielle en été pour enrayer sa fonte. Victime du dérèglement climatique et de la pollution, le Tacul pourrait ainsi rapidement fondre dans sa totalité. Pour empêcher ce phénomène, des scientifiques suisses appliquent une méthode déjà éprouvée aux Grisons et au Sud-Tirol : lui façonner une couche de protection à l'aide de 3000 enneigeurs pour le protéger du soleil entre mars et novembre. Pour les observateurs, le problème d'une telle technologie ne serait donc pas tant sa faisabilité, mais le coût de son ambition. »

Source : *Radio-Télévision Suisse (septembre 2045)*

2046

Trois Sentinelles décident de poser la parole de Rosanna sur le papier et la distribuer gratuitement. C'est la naissance officielle des Sentinelles, en tant que groupe informel d'humains convergent vers Chamonix pour y trouver les germes d'un futur désirable.



Liste de créatures mythiques du Pays du Mont-Blanc

Basilic : bête légendaire, souvent présentée comme un reptile, mentionnée dès l'antiquité gréco-romaine comme étant un petit serpent au venin et au regard mortel.

Follaton, foulaton, ou esprit follet : petit génie farceur qui vient jouer des tours dans les fermes, les chalets, et les vieilles demeures, mais aussi protéger le bétail. Nommé servan ou sarvan ailleurs en Haute-Savoie.

Dahu : animal sauvage vivant dans les zones montagneuses dont les deux pattes latérales seraient plus courtes que les deux autres, pour se tenir dans les pentes montagneuses.

Faye: petite créature féminine parfois poilue qui vit dans les grottes et les trous rocaillieux, et qui jouent des tours aux humains.

Loup-garou : être humain qui a la capacité de se transformer, partiellement ou complètement, en loup, parfois malfaisant.

Carcari : petit personnage bourru et poilu, qui habite dans les montages, dans les bois. Se nourrit de racines et de fruits. Vole pendant la nuit des pommes de terre et du linge aux gens.

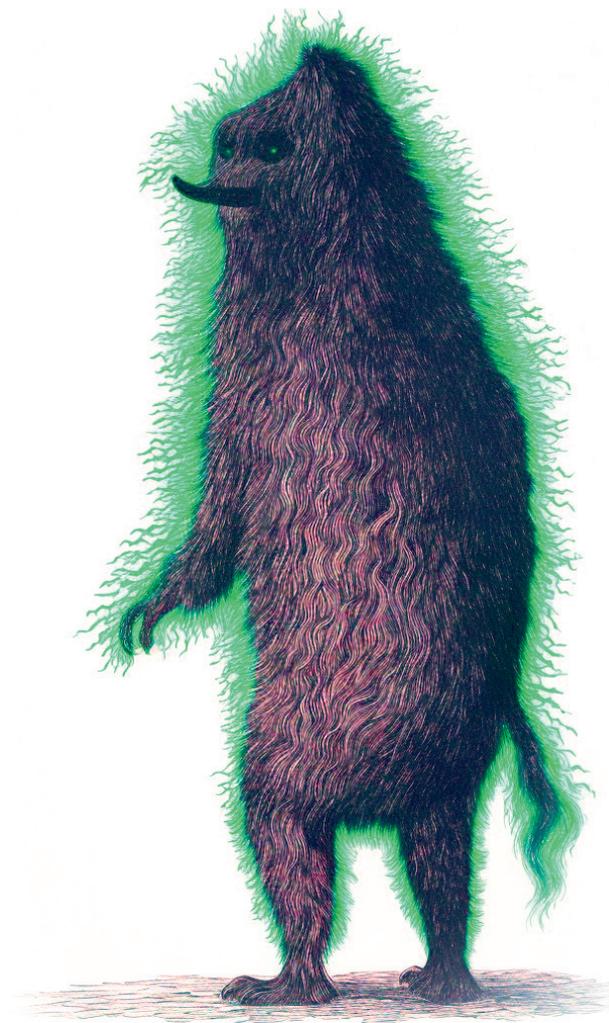
Barbegazi : variété de nain ou de gnome, un barbegazi ressemble à un petit homme à la fourrure blanche avec une longue barbe et des pieds énormes.

Revenants : âme d'un mort qui revient de l'autre monde sous une apparence physique.

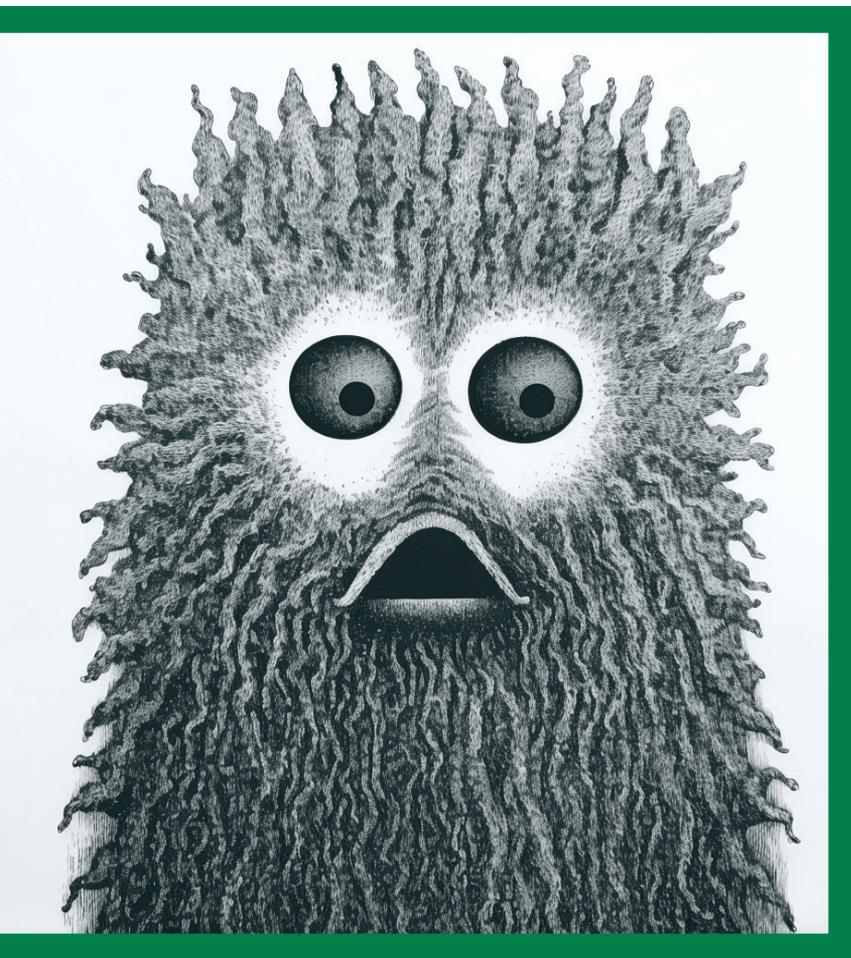
Tsapletta : créature hybride de femme et d'oiseau qui coupe les vêtements des enfants méchants.

Sans-tête : genre de gros chien sans tête qui se déplace en sautillant sur place en émettant un vrombissement désagréable.

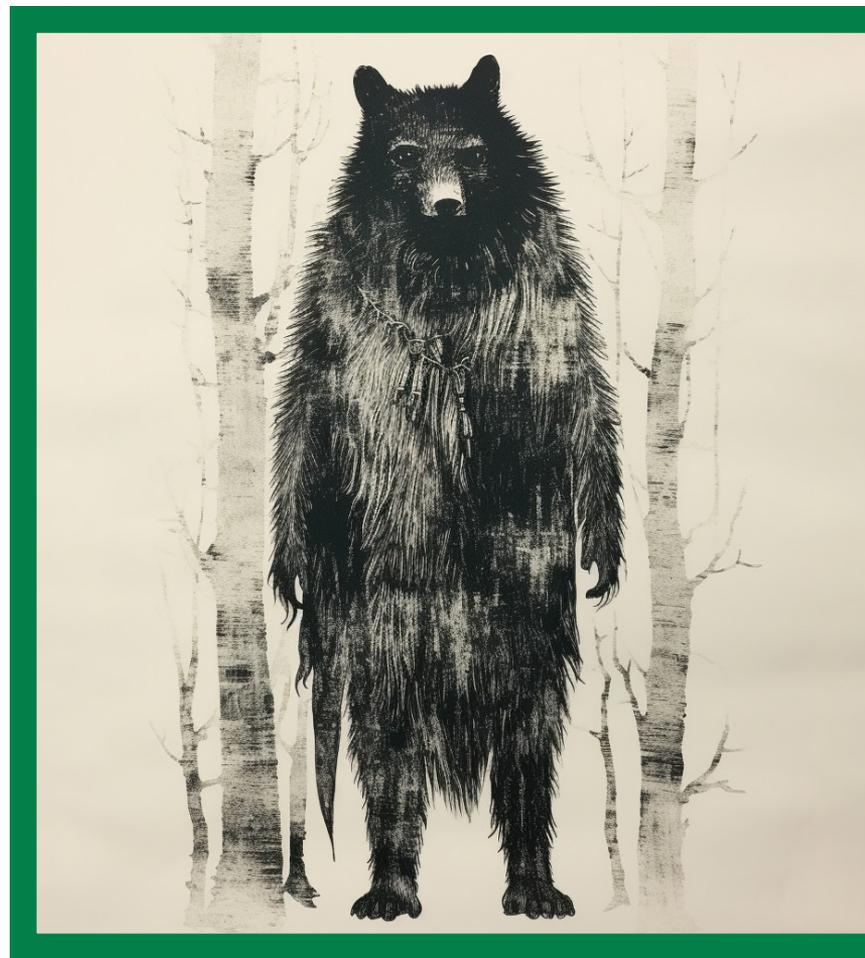
Source : *Les êtres fantastiques du Pays du Mont-Blanc* (réédition, Musée du Dauphiné, 2046)



croquis d'un follaton (2047)



*croquis d'un Barbegazi
(2047)*



*croquis d'une créature inconnue
(2053)*

2047

« Un projet pilote a été lancé jeudi à Chamonix pour ralentir la fonte du glacier du Tour. Il s'agit d'accumuler les eaux de fonte en été pour en faire de la neige qui est déposée sur le glacier en hiver, le protégeant ainsi du rayonnement solaire. Comme les systèmes d'enneigement conventionnels avec des enneigeurs ne peuvent pas être utilisés en raison des mouvements des glaciers, l'idée était d'employer des stoupas de glace. Inventés dans l'Himalaya où ils sont utilisés pour l'irrigation au printemps, et testés en Suisse depuis quelques années, ces cônes de glace servent à stocker les eaux de fonte. »

Source : *Journal du CNRS, février 2047.*

2048

« Au cours de l'automne 2027, les premiers pèlerins apparurent sur le territoire des Alpes du Nord en trois lieux différents : le Lavanchy (Valais, Suisse), Lavachey (Val d'Aoste, Italie) et au Lavancher, au-dessus de Chamonix. Ces nouveaux venus intriguèrent la population du fait de leur accoutrement original, fait de tenues à carreaux colorés, et surtout de leur manière de chanter d'interminables mélodies tout en battant des mains pour célébrer les Sibylles des Avalanches. Ce

trio d'oracles charismatiques avait commencé à faire parler d'elles dans les communautés écospirituelles des métropoles alpines au début de la troisième décennie du siècle. Avant de s'établir dans trois villages au nom évoquant les coulées de neige dans les langues romanes, les trois femmes avaient pour habitude d'organiser des "ateliers de gratitude terrestre et de respiration vers le futur". Le succès croissant de ces moments rituels, et leur installation dans une architecture plus pérenne au cœur de ces hameaux ont donné naissance à un véritable culte au succès sans précédent. Dix ans plus tard, avec l'ampleur des pèlerinages vers les Lavanchers, vint la décision de célébrer les Sibylles le 9 octobre de l'année. Seules les canicules de l'automne 2043 et 2044 interrompirent momentanément les célébrations, qui reprirent avec plus de vigueur encore l'année suivante ».

Source : *extrait de L'Almanach Savoyard, édition 2048.*

Mesures de restrictions applicables à l'ensemble des quatre communes concernées de la vallée de Chamonix (mise en application de l'arrêté préfectoral du 2 juin 2051) :

- Les prélèvements d'eau à usages agricoles, industriels, artisanaux, commerciaux et tous autres usages non-prioritaires doivent être réduits de 70 % (moyen de comptage obligatoire avec relevé bimensuel).
- La réduction des prélèvements s'appliquera à partir des données des derniers relevés effectués et de la déclinaison mensuelle de l'autorité administrative, et ce, quel que soit le type de ressource sollicitée (réseau d'eau potable, forage, pompage en rivière).

- Interdiction d'irriguer et d'arroser de 9 h à 19 h, les cultures agricoles, les espaces verts et pelouses, les jardins potagers, les jardins d'agrément, les stades de sports et les golfs. Interdiction de laver les véhicules, les voiries, les terrasses et les façades.

- Le remplissage des piscines et spas privés est interdit, de même que celui des plans d'eau et bassins.

- Les dispositions de l'arrêté préfectoral sont applicables jusqu'au 30 octobre. Le non-respect des mesures édictées expose le contrevenant à une amende de 5e classe et à des poursuites pénales.

2051

« Choc : premier été sans Mont-Blanc. Les conditions météorologiques sans précédent ont eu raison des voies du Mont-Blanc. C'est la première fois que les compagnies des guides ont suspendu tout l'été l'ascension du premier sommet européen. Ni la voie normale devenue impraticable en raison de chutes continues de pierres ni celle dite du "Goûter" du fait de l'extrême sécheresse ne furent possibles. Les compagnies de guides ont donc suspendu les excursions, "décision de sagesse" selon les autorités, qui ont invité les alpinistes à se tourner vers d'autres courses de moyenne montagne dans le massif. »

Source : *extrait de L'Almanach Savoyard, édition 2051.*

2053

« Levé vers six heures trente, sentiment d'abattement. J'avais engagé avant-hier les services de Lucien comme informateur. Il m'attendait dès mon réveil en bas de l'immeuble avec un drôle de sac à dos. Après le petit-déjeuner pris ensemble au bistrot des sports, il m'a amené chez un groupe de vieux bonshommes qui pourraient me parler du "retour de la physique" (de la magie). La conversation avec eux s'est avérée décevante, ils ont passé leur temps

à marmonner et me parler d'oiseaux susceptibles (des corneilles sans doute), de poules noires diaboliques et d'excommunication de termites mangeurs de bois. Après trois heures de cet acabit j'étais découragé, jusqu'à ce qu'un petit bonhomme auparavant silencieux s'anime un peu et rapporte le propos suivant : "Dans le hameau-devenu-village de La Pendant, dans une maison dont le propriétaire avait la réputation de jouer de la physique, de faire de la magie quoi, des jeunots s'étaient réunis pour tailler du bois, en se réfugiant de la neige revenue dans les parages après dix ans d'absence. À la nuit tombée, ils entendent frapper à la porte. Le proprio va ouvrir, et voit devant lui un drôle de type sans visage tenant en laisse un cheval au cou exagérément long. Le gars se présente sous le nom du bonhomme hiver, l'être qu'il ne faut plus chercher à voir. Il leur dit passer de temps en temps dans les chalets du coin pour rappeler le temps d'avant et la saison froide disparue : Quand l'evèi a on long bet, Va assebin 'nna londza tiuva (Quand l'hiver a un long bout, il a aussi une longue queue). Il se détourne alors du groupe apeuré par ce personnage sans faciès, saute sur son étrange destrier et part en chantant d'une voix grave : Le loeu, dè l'evèi l'in a jamé mindja ! (Le loup n'a jamais mangé l'hiver.). Le rappel de l'hiver, un thème à suivre pour l'enquête. »

Source : extrait du carnet de terrain de Louis Jolas, janvier 2053 (projet FNS D134 098, note LJ0345)

2055

« Démantèlement du téléski désaffecté des Bossons. Durant le pont du weekend de la Toussaint, une trentaine de courageux se sont activés sous l'ancien glacier des Bossons pour découper et évacuer les pylônes de l'ancien télésiège. L'objectif : rendre à la nature ce site inutilisé depuis des années. L'opération, initiée par l'association Mountain Wilderness, a reçu le soutien financier (et physique!) du Pays du Mont-Blanc. Au total, ce sont douze pylônes et les gares de départ et d'arrivée, soit plusieurs tonnes de métaux, qui ont été découpés sur les trois jours. Évacués sur la route en contrebas, ils ont été récupérés par un ferrailleur qui les recyclera pour une nouvelle vie. Mené par le prestataire savoyard Barycentre, le chantier s'est déroulé sous un beau soleil et dans les meilleures conditions, grâce notamment à l'implication des agents communaux et des recrues de Mountain Wilderness et de la fondation Picture. »

Source : Le Messenger (novembre 2055)

2063

Souvenirs de neige de Haute-Savoie, « À partir des années 2024-2025 les hivers ne m'ont pas laissé de trop mauvais souvenirs. Pas comme celui de 2012 qui avait vu l'arrivée d'une vague de froid exceptionnelle depuis le début des mesures. J'allais tous les jours à vélo au lycée et j'ai fait des chutes mémorables cette année-là... J'ai 61 ans et j'ai donc connu bien des hivers rigoureux. Enfant en 2012, je me souviens surtout des engelures aux mains et aux pieds. Je me souviens, je me souviens de la neige qui arrivait en décembre et repartait en mars, c'était le bon temps des changements de saison. Période du froid, de la couche blanche et des veillées à la cheminée.'

'Ah la neige ! J'entends encore mon fils dire en regardant les congères qui bordaient notre rue et qui me semblaient immenses : 'je n'ai jamais vu neiger un deux février' ! Tout de blanc la Chandeleur ! Par contre le printemps d'après je m'en souviens, c'était la canicule et la chaleur était torride. Mais je suis encore là pour le raconter ! »

'C'était la belle époque. Le lac des Gaillands était gelé avec une couche de glace suffisamment épaisse pour faire du patin sur glace. Quelle joie de patiner dans la nature. Par contre la glace n'était pas lisse comme dans une patinoire artificielle, donc risque

de chutes surtout en marche arrière. Merci pour ce rappel du temps d'avant, des quatre saisons et de la montagne d'antan, merci pour ces souvenirs de téléphériques, de pistes de ski et de ce froid qui nous embêtaient, mais qu'on aimait bien quand même. Nostalgie ! Mes parents m'ont souvent raconté leur pire souvenir hivernal : en 2051, un an avant ma naissance, l'hiver avait été tellement rude qu'il avait neigé dans le centre de Chamonix.

On marchait difficilement dans les rues lorsque la neige, souvent transformée en glace, avait été un peu dégagée. Il paraît qu'avant au 20e siècle c'était courant, j'ai vu des photos c'était bizarre tout blanc partout. »

Source : Notes sur le livre d'or de l'exposition 'Souvenirs d'hiver des années 2000' à la Maison du Patri-moine (2063)

Extrait de l'arrêté municipal
n° ARR2058-059 SECU

VU le code général des Collectivités Territoriales, et notamment les articles L.2212-2 et s. relatif aux pouvoirs de police du maire en matière de sécurité publique, VU le code du Tourisme et notamment ses articles D326-1 et s., VU l'avis favorable de Monsieur le Préfet de la Haute-Savoie

VU l'avis favorable de Monsieur le Président de la Compagnie des Guides de Chamonix

CONSIDÉRANT les fortes chaleurs, l'absence de précipitation et la disparition de la neige ces dernières années de façon continue

CONSIDÉRANT l'effondrement du rocher soutenant le refuge des Cosmiques dans sa partie sud et la déstabilisation partielle de ce dernier suite à la sécheresse

CONSIDÉRANT les risques importants d'atteinte à la sécurité publique des usagers du Refuge des Cosmiques, situé à 3613 mètres d'altitude.

CONSIDÉRANT que dans ces conditions, il est nécessaire de procéder à la fermeture du refuge des Cosmiques.

Article 1 : Le refuge des Cosmiques ne rouvrira pas cette saison 2058, et sera fermé définitivement.

Article 2 : Le présent arrêté sera notifié à la Fédération Française des Clubs Alpins de Montagne, sise 23 Avenue des Frères Lumière, 75019 PARIS.

Article 3 : La mise en place de la signalisation nécessaire et réglementaire, ainsi que son entretien seront assurés par les services de la Commune de CHAMONIX-MONT-BLANC.

Article 4 : Madame la Directrice Générale des Services, Madame la Commandante de la Brigade de Gendarmerie, Monsieur le Commandant du PGHM, Monsieur le Président de la FFCAM, Madame la Cheffe de la Police Municipale, et Monsieur le Directeur des Services Techniques sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté.

Article 5 : Un crédit d'étude pour sa démolition prochaine sera débloqué dans le prochain trimestre.»

Statistiques d'ascension au Mont-Blanc

Début 2000 : environ 20000 personnes par an
 2021 : 22000 personnes
 2032 : 13000 personnes
 2043 : 7500 personnes
 2054 : 1200 personnes
 2061 : 354 personnes

Source : Municipalité de Chamonix-Mont-Blanc (2062)

2071

« La Compagnie des Guides célèbre son deux-cent-cinquantième anniversaire en organisant une immense cordée de 250 alpinistes, longue de plusieurs kilomètres entre la forêt du Montenvers et le pied de l'Aiguille noire au pied des derniers névés. Une cordée réalisée pour témoigner du verdissement en cours des Alpes, après le retrait des glaciers. Pour la plus ancienne compagnie de guides au monde, c'est tout un symbole ! L'accélération du réchauffement climatique — particulièrement forte dans les Alpes — constitue un défi d'adaptation sans précédent pour ses membres, sans pour autant abandonner une volonté de poursuivre le partage d'expériences fortes en montagne avec nos amis et clients, et d'ainsi contribuer au bonheur de ceux qui les accompagnent. »

Source : extrait de L'Almanach Savoyard, édition 2071

2080

« Alors que l'Europe a connu sa plus forte canicule du mois d'avril jamais observée, une foule bigarrée a commémoré dimanche la mémoire du glacier d'Argentièrre par une Trauermarsch. Ce terme d'origine germanique et créé par l'association suisse Bergwildnis désigne les marches funèbres en montagne, organisées pour saluer la disparition des glaciers alpins. Pensées au début du 21^e siècle comme un symbole pour alerter l'opinion des effets du changement climatique, les Trauermarsch ont pris une ampleur croissante. À tel point qu'elles forment maintenant un nouveau rituel documenté par ethnologues et folkloristes à propos des manières de se relier à notre environnement en Occident. Sous l'aiguille de l'Amône, les participants, parmi lesquels figuraient beaucoup de familles, ont déposé des fleurs, et, comme il se doit aujourd'hui dans ces pèlerinages d'un nouveau genre, planté trois pins à cinq aiguilles (aroles). »

Source : Le Temps, mercredi 10 avril 2080.

2083

Didier Daugeron et Léa Campos, commissaires d'exposition, ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition Nouveaux lacs alpins, de Suisse, de France et d'Italie Samedi 13 novembre 2083

Avec la fonte des glaciers, une multitude de lacs et de gouilles ont vu le jour dans les Alpes du Nord ces dernières décennies. D'une profondeur supérieure à 100 mètres pour des volumes d'environ 10 millions de mètres cubes, ces étendues d'eau renouvellent nos paysages, et nous interrogent sur la métamorphose des montagnes. Venez découvrir comment scientifiques, écrivains et artistes s'emparent de ce phénomène.

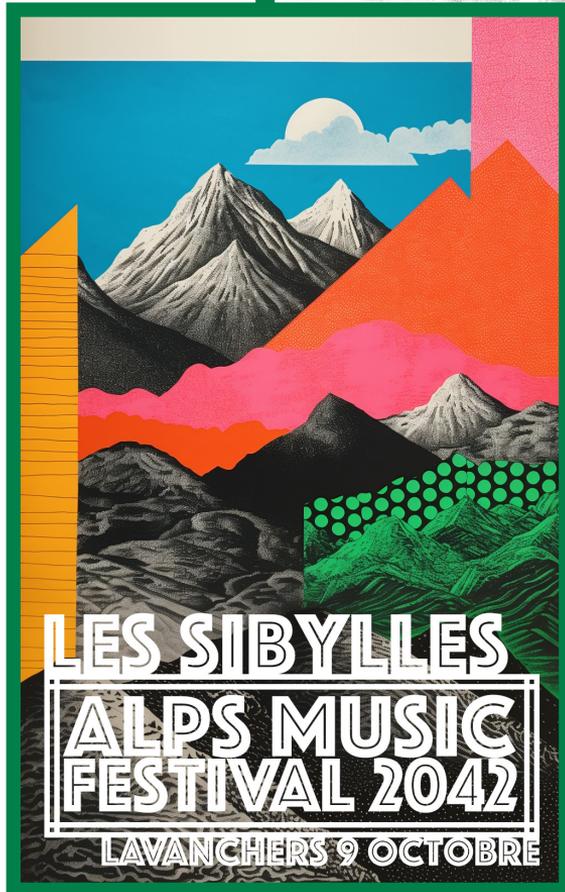
Exposition du 13 novembre au 26 mars de 11 h à 18 h du Mardi au Vendredi, de 11 à 19 h Samedi et Dimanche.

Source : texte de la brochure d'exposition «Nouveaux lacs alpins, de France et de Suisse» au Musée de la montagne de Genève (2083).

2087

« La physique », c'était le terme en patois alpin pour parler de la magie. Faire la physique, c'était envoyer des sorts. Empêcher la physique, c'était savoir se défendre contre les maléfices. Aujourd'hui, depuis une dizaine d'années que le terme est revenu, cela désigne cette espèce de force inexplicable qu'on avait dans le passé, l'énergie à profusion, sans limites avec l'électricité, le pétrole. Avec la raréfaction de ces ressources, et les difficultés du nucléaire, le terme fait référence à cette nostalgie pour la disponibilité continue et en tout temps de l'énergie. Ce qui n'est plus possible avec les ressources intermittentes du solaire, du vent ou de l'eau, cette dernière étant littéralement présente au 'compte-goutte'. Faire la physique de nos jours c'est les moments où on peut accéder de manière quasi démiurgique à l'électricité, mais ça arrive rarement. D'un point de vue pratique, c'est sans doute chez certains qui ont réussi à garder certaines technologies de batteries longue durée.

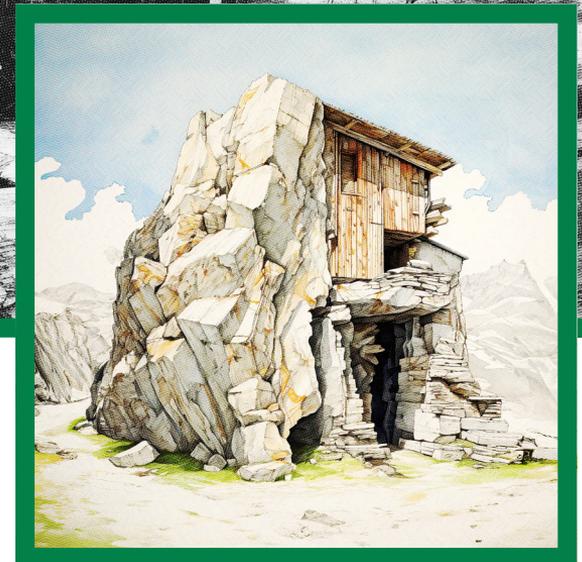
Source : extrait d'un entretien sur Radio Globule avec Michel Poix, philologue et folkloriste (2087).



affiche de festival (2042)



batiment abandonné
(2080)



refuge (2078)



refuge solaire (2050)



refuge solaire (2060)





chapitre 3

scénarios

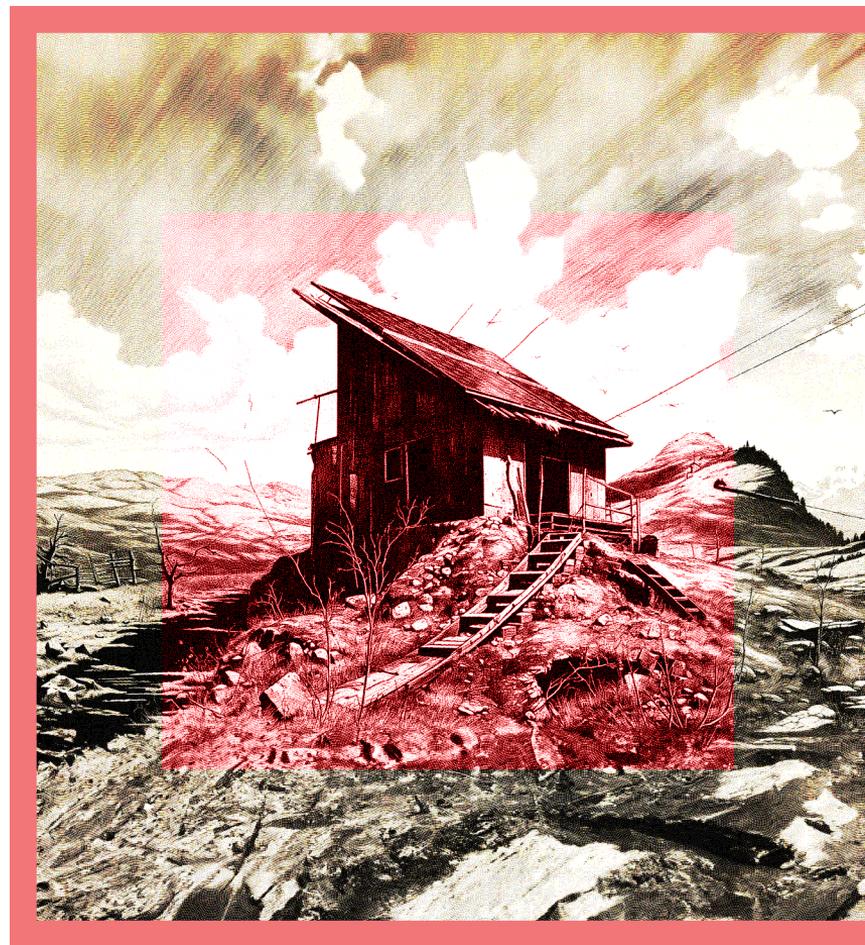
Les cinq scénarios suivants proposés ici comportent une trame générale avec une situation de démarrage basée sur un but précis, une série d'événements secondaires qui vont venir perturber, et donc enrichir l'aventure menée par les Sentinelles.

Chamonix-Sentinelles repose sur la participation plus ou moins active des protagonistes et du guide, ce qui signifie que chaque partie est unique. Cette trame pourra donc évoluer suivant les multiples façons dont les Sentinelles vont réagir aux situations qui leur sont présentées. Les éléments de chaque scénario forment donc un cadre très souple à partir duquel le guide fournit des occasions d'action, et quelques mésaventures, pour orienter la partie.

Comme indiqué dans le chapitre précédent, c'est le rôle du guide de préparer la partie en mémorisant les règles d'une part, et le scénario à faire jouer d'autre part. Pour cela, trois ingrédients sont importants :

1. La compréhension du contexte général et de l'époque de Chamonix durant laquelle l'action se déroule, pour suggérer aux Sentinelles en introduction ou pendant la partie dans quel univers ils sont.
2. La description de la situation de départ et ses enjeux, pour lancer les Sentinelles dans l'aventure.
3. Les multiples rebondissements qui peuvent se produire sous la forme d'événements secondaires, ou de tests à réaliser (jeu du grelot), ainsi que la manière dont la partie se termine.

Les éléments fournis ici sont une base à partir de laquelle improviser : toutes les situations possibles ne sont pas prévues, ni décrites dans ces pages, et le guide est libre d'imaginer des alternatives ou de tirer au hasard des possibilités de rencontres imprévues.



dessin d'un refuge (2050)

scénario 1

Chamonix-Courmayeur

type de scénario

exploration

localisation

Montenvers
(ex-Mer de Glace)
en direction du
Val d'Aoste

époque

Avril 2070

durée maximum

deux heures trente

Objectif

Cartographier un nouvel itinéraire de randonnée de haute altitude dégagé par le retrait accéléré des glaciers, entre Chamonix et Courmayeur.

Rôles

Guide(s), accompagnateurs et accompagnatrices en montagne, des membres du réseau d'informateurs observant les mouvements gravitaires du massif qui s'est porté volontaire pour cette exploration potentiellement dangereuse, volontaires de tous corps de métier.

Arrière-plan historique

Nous sommes en 2060, les glaciers ne sont plus visibles depuis le fond de vallée, la Mer de Glace a presque disparu, et il ne reste que ceux au-dessus de 4000 mètres, avec une très faible épaisseur. Ce retrait dégage des itinéraires nouveaux sur les hauteurs, par exemple pour permettre de rejoindre Courmayeur au Val d'Aoste (Italie) via le col du Géant. Sans qu'elle soit bien assurée, une légende locale dit que des sentiers permettant de faire circuler des vaches entre les deux cités auraient existé avant le Petit Âge glaciaire.

Situation initiale

Au Montenvers, l'équipe de Sentinelles est réunie en contrebas du Temple de la Nature, avec une vue sur l'immense forêt des bois, sous l'Aiguille des Drus. Le guide indique que nous sommes en 2060, et que l'ancienne « Mer de glace » s'est presque retirée. Cette disparition dévoile de nouveaux itinéraires que les Sentinelles vont devoir parcourir. Leur objectif sera de cartographier un ou plusieurs sentiers qui pourraient devenir un nouveau chemin afin de rallier Courmayeur depuis Chamonix ; à la fois pour les randonnées d'été, mais aussi comme itinéraire alternatif pour les pèlerinages de la Via Francigena en complément de celui du Grand Saint Bernard. Pour accomplir cette mission, les Sentinelles doivent amener avec eux un traceur de géolocalisation (Galileo 3X), et effectuer des mesures régulières. Celles-ci seront transmises à l'arrivée au bureau des guides de Courmayeur, pour générer une carte de l'itinéraire redécouvert. Les Sentinelles doivent décider qui porte ce dispositif sous forme de petit boîtier.

Déroulé

Du Montenvers, les Sentinelles vont devoir marcher le long de l'ancienne moraine de la Mer de glace, ou chênes, hêtres et pins sylvestres ont pris une place importante (« La forêt de la Mer de Glace »). Puis, suivre quelques épicéas et mélèzes qui marquent la limite du début de l'ancien glacier du Tacul dont il ne reste que des névés. Il leur faudra ensuite s'approcher du glacier du Géant, qui contrairement à ce qu'indique son nom, est en grand recul, très instable si pris par l'Est, et plus stable en le remontant en son centre. La météo est bonne en début de partie, mais va se dégrader en cours de route.

Le Secret

Ce que les Sentinelles ne savent pas, c'est qu'au moins deux autres groupes vont tenter en parallèle d'effectuer cette cartographie : des pèlerins catholiques d'une part, et des mystérieux personnages tout de vert vêtus. Il s'agit d'un groupe de survivalistes, et l'une des Sentinelles est invitée par le guide à jouer le rôle d'un espion pour le compte de cette équipe adverse : lui donner discrètement pour cela cette information sur une bande de papier, en lui demandant de ne pas hésiter à mettre des bâtons dans les roues à ses coéquipiers.

Trame principale

– Événement 1 —

Durant les dix premières minutes, le passage de la forêt de la Mer de Glace est potentiellement un moment de rencontre avec les nombreuses meutes de sangliers qui passent dans le coin et que les Sentinelles doivent éviter (test du grelot). Si l'un des tests du grelot est raté, l'une des Sentinelles fait tomber le Galileo dans une gouille (s'il le portait, ou s'il bouscule l'un de ses collègues).

– Événement 2 —

Quelque temps plus tard, à la lisière Nord de la forêt, les Sentinelles rencontrent une sorte de mémorial en béton à la Mer de glace/vallée blanche remplie de skis et de matériel de montagne (casques signés, cordes...), avec une petite buvette au bord d'un étang. Il s'agit d'un édifice construit en souvenir aux traditions alpines du 19e et 20e siècle. La tenancière leur dit avoir entendu parler d'un groupe de guides renégats survivalistes qui cherchent la même voie que les personnages, mais pour créer un parcours business aventure exclusif. Cette buvette peut donner lieu aussi à une intrigue secondaire par la rencontre de randonneurs qui semblent reconnaître une des Sentinelles, sans lui dire comment (« On s'est déjà vu quelque part, tu n'étais pas à la fête du refuge des Cosmiques il y a quelques années ? »).

– Événement 3 —

La suite du parcours se fait dans un paysage de haute montagne avec de moins en moins de végétations, seulement des arbustes, puis des pierriers. Les glaciers qui reculent sont entourés de moraines souvent instables, et qui peuvent régulièrement s'effondrer, ou provoquer des éboulements (tests de grelot).

– Événement 4 —

De temps à autre, dire discrètement à une des Sentinelles qu'il aperçoit un groupe de personnages habillés tout en kaki passant en courant sur le haut d'une moraine. Comme ces individus vont tenter d'induire en erreur les personnages, par exemple en construisant des cairns qui les amènent dans des endroits dangereux (sur les moraines), ou en effrayant des bouquetins qui pourraient foncer sur les Sentinelles, laisser l'équipe prendre de faux chemins et subir ces ralentissements.

– Événement 5 —

Croisement d'un pèlerinage de sœurs et d'un prêtre qui marchent en chantant une sorte de mélodie écologiste (ils explorent une voie alternative à la Via Francigena). L'altitude a l'air néanmoins de leur tourner la tête, et certains sont juste en sandales. L'une d'entre elles demande de l'aide pour aller installer

une croix vers un petit oratoire, sur un itinéraire proche, mais différent de celui du groupe. Ce qui implique que les Sentinelles se séparent ici temporairement, avec une ou deux personnes accompagnant les nonnes.

– Événement 6 —

Le ciel est de plus en plus couvert avec des nuages menaçants, et une tempête de pluie arrive soudainement. Sans visibilité, les Sentinelles doivent rester à couvert sans bouger. Ils ne savent pas où est le reste de l'équipe qui a accompagné les nonnes à l'oratoire. À l'abord du glacier, les Sentinelles entendent des bruits de voix, comme si le coin était hanté : deux personnages croient entendre leur nom, la pluie est aussi furieuse que battante et le vent tempétueux. Éventuellement, faire un test de jeu de grelot pour voir si les Sentinelles ne sont pas complètement trempées, ce qui les ralentit et les fait éternuer. Au bout d'un certain temps la situation se calme et les intempéries se transforment en une bruine légère.

– Événement 7 —

Au centre du Glacier du géant, vers le Grand Rognon, dont il ne reste pas grand-chose, les Sentinelles passent vers la ruine de la station intermédiaire de l'ancienne télécabine Aiguille du Midi/Pointe Hellbronner, mise à l'arrêt

il y a quelques années du fait de l'instabilité générale du massif. Écrasé dans la roche, avec ses câbles en métal pris dans des éboulis, l'ensemble donne un ton post-apocalyptique aux lieux. Le soleil descend très vite et les Sentinelles vont devoir dormir ici. Le lendemain matin, du fait d'un événement électromagnétique survenu pendant la nuit, le boîtier Galileo tenu par l'un des joueurs est en surchauffe, et ne marche plus (émission de bruits de panne). Il faut essayer de le refaire fonctionner : le guide indique à l'une des Sentinelles de trouver un moyen de le faire refroidir. Il faut inciter l'équipe à trouver une piste de solution, par exemple en le mettant sur une sorte de perche récupérée dans les décombres pour le tenir en l'air.

– Événement 8 —

Une des Sentinelles aperçoit au loin (direction sud) le groupe de personnages en kaki qui traficotent des câbles inutilisés, comme s'ils étaient en train de monter un moyen d'empêcher l'accès à une voie facile, et d'amener les protagonistes sur le coin crevassé du glacier. À chaque fois que les Sentinelles se rapprochent de ce groupe ennemi, celui-ci arrive à disparaître dans le paysage de manière mystérieuse.

— Événement 9 —

Vers la Dent du Géant, un embranchement apparaît, avec trois voies possibles. Les Sentinelles ne le savent pas, mais deux sont des culs de sac avec des crevasses (jeu du grelot pour tester si l'une des Sentinelles tombe en glissant).

— Événement 10 —

Début de la descente sur Entrève. Rencontre avec une sorte de barde vêtu de peau de lapin qui joue de la guimbarde. Il salue les Sentinelles en italien, puis dans un français mâtiné de patois, leur demande comment ça va à Chamonix, et ce qu'ils font là. Il ajoute qu'ils y sont presque, et conseille de faire attention à ne pas glisser. La pente est raide et la fatigue intense dans l'équipe. Pendant cette discussion, un jeune coéquipier du barde tente de subtiliser le boîtier Galileo (test du grelot pour savoir les Sentinelles s'en rendent compte).

— Dénouement à Courmayeur —

Accueil au bureau des guides pour faire valider le parcours, grosse fête. « Avez-vous vu des nonnes ? » demande un vieux type en rouge. Si le boîtier a été volé, les Sentinelles doivent dessiner leur parcours et le défendre face aux critiques de l'audience qui pensent qu'ils ont inventé ce chemin.

Animation de la partie

– D'un point de vue équipement, les Sentinelles possèdent tout le matériel basique de moyenne-montagne (chaussures, sacs, vêtements chauds et imperméables) ainsi que celui d'escalade. Mais ils n'ont pas celui de haute-montagne.

– Les moments de randonnée peuvent donner lieu à des tests (jeu du grelot) pour vérifier si les Sentinelles arrivent à éviter des chutes de pierre et des éboulements. Aucun de ces événements n'est trop problématique si les protagonistes échouent dans ces tests, mais cela peut ralentir l'avancée du groupe (en cas de blessure légère), voire provoquer l'immobilisation temporaire d'un membre de l'équipe (en cas de blessure plus grave). Ces situations sont laissées à la discrétion du guide.

– Pour simuler les éboulements problématiques, le conteur peut utiliser une autre démarche que le jeu du grelot : en « simulant » une chute de pierre soudaine en lançant cinq cailloux sur la carte proche des pions des personnages. Suivant la manière de lancer, le conteur peut ainsi influencer l'incidence de l'éboulement (si aucun pion n'est touché il n'y a pas de problèmes, si un pion est touché, un des personnages peut se voir affecté à la discrétion du conteur). Il s'agit d'une manière alternative au test des jeux de grelot, pour introduire un peu de variété.

– Ne pas hésiter à faire des points météorologiques réguliers, pour affirmer notamment le côté problématique du réchauffement et les éboulements possibles. Une variante pour faire durer un peu la partie peut consister à provoquer une tempête de vent froid.

– Durant les passages dans les zones préalablement occupées par un glacier, faire faire des tests de découverte d'objets découverts par hasard (page 43).

Les PNJ

– Sally, la tenancière du mémorial :

Chamoniarde d'ascendance franco-britannique, sa famille est installée dans la Vallée depuis le 19e et cultive un intérêt pour les traditions alpines (tourisme, randonnée de moyenne et haute-montagne, ski, escalade, alpinisme) sans en avoir intégré la logique ultra-commerciale. À environ 60 ans, Sally essaie de faire vivre cet esprit en animant une buvette située dans ce lieu mythique qu'était la Mer de Glace.

– Les pèlerins catholiques :

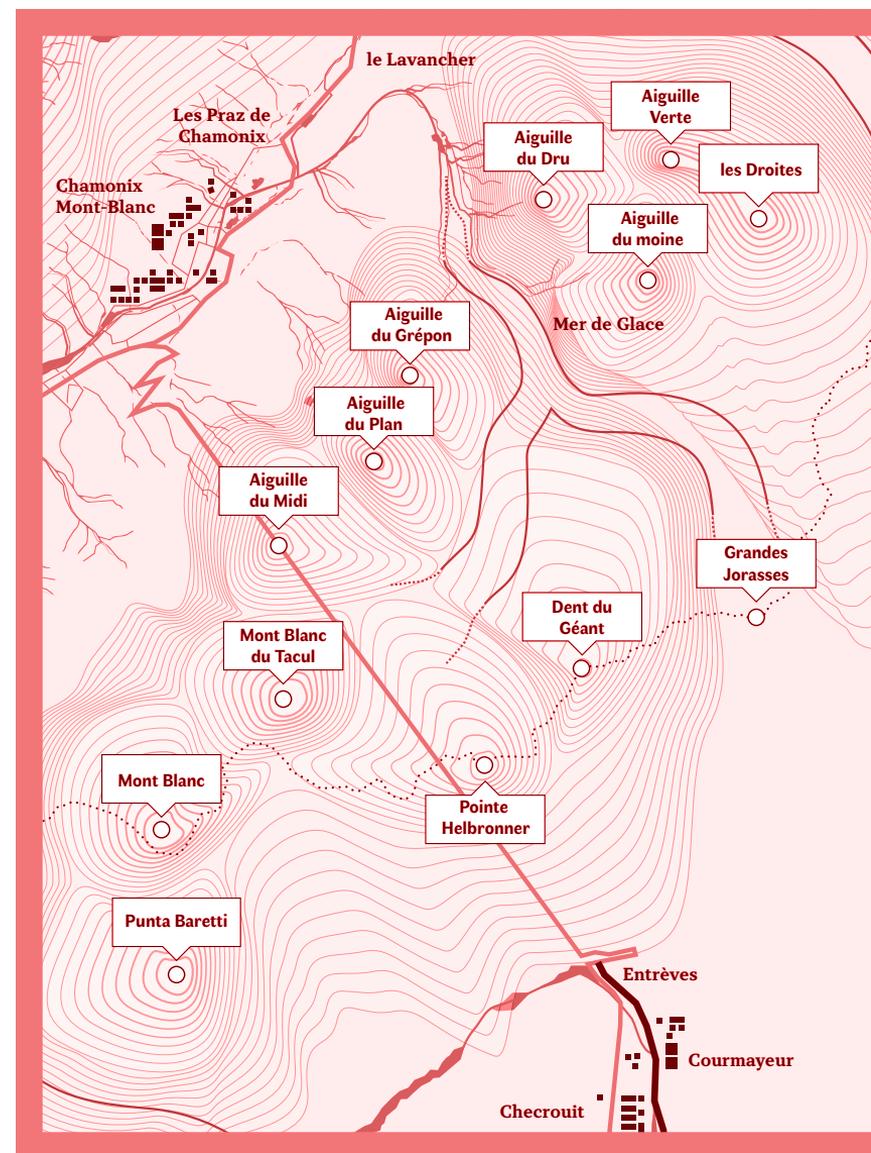
Constitué d'une dizaine de nonnes et d'un jeune prêtre, ce groupe de voyageurs traverse les Alpes pour réaliser la « voie francigène » (Via Francigena, c'est-à-dire la « voie qui vient de France ») qui reliant l'archevêché de Cantorbury à Rome. Aussi enthousiastes que peu équipés, ils apparaîtront ponctuellement dans le champ de vision des Sentinelles. Malgré leur excitation joyeuse, ils n'interagissent qu'en dernier recours avec ceux-ci, comme s'ils cherchaient à rester dans leur monde. L'une des nonnes pourrait cependant vouloir se désister et rejoindre les Sentinelles.

– Le groupe de survivalistes :

Tous anciens guides alpins, ils ont quitté les compagnies classiques pour protester contre leur orientation trop écologiste et beaucoup moins conquérante que par le passé. Ils souhaitent remettre au goût du jour l'ambiance plus brute de l'aventure alpine en lui donnant un ton survivaliste ; ce qui les rend prêt au conflit. Rivaux des Sentinelles, ils cherchent tout comme eux à cartographier l'itinéraire de randonnée.

– Émilio et Hervé :

Conteur patoisant du Val d'Aoste, Émilio a environ une septantaine d'années, mais il en paraît beaucoup plus du fait de sa grande barbe blanche que l'on ne distingue guère de sa chevelure. Ancien guide à Courmayeur, il déambule sur les sentiers à la rencontre de quiconque croise son chemin pour discuter et raconter des histoires. Il est en général accompagné d'un adolescent fugueur qui se laisse souvent aller à toutes sortes d'élucubrations complotistes, Hervé. Lequel est plus intéressé d'apprendre de ses échanges avec Émilio et les passants que d'aller à l'école.



scénario 2

ZAD des bois

type de scénario

Résolution de conflit.

localisation

Sous le Montenvers (Mer de Glace), anciennes «Chutes de l'Arveyron»

époque

Fin de printemps 2045.

durée maximum

deux heures

Objectif

Trouver une issue collective face à une controverse politique et environnementale.

Rôles

Un groupe de zadistes formé par exemple d'un néo-berger, d'une ex-ingénieure nucléaire, d'un fils de guide, des retraités, avec dans l'équipe au moins un faux zadiste, espion pour le compte d'une compagnie (« corpo* ») d'électricité.

Arrière-plan historique

Depuis l'accélération de la fonte du glacier de la Mer de Glace en 2030, des lacs se forment de manière répétée en contrebas du Montenvers. La possibilité de construire un gigantesque barrage hydroélectrique de plusieurs millions de mètres cubes a éveillé l'intérêt de la corpo* Paliques SA, pour « garantir la souveraineté énergétique » de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ce projet a déclenché des protestations et des formes nouvelles d'activisme sous la forme d'une ZAD (Zone à Défendre) aux Mottets. Celle-ci réunit depuis

* Une « corpo » est une entreprise multinationale tentaculaire en générale lié aux domaine des technologies, et dont l'importance est si grande que son pouvoir dépasse celui des pouvoirs publics; par exemple en terme de contrôle de territoire ou d'influence sur la production législative ou réglementaire.

plusieurs semaines une population d'une cinquantaine de permanents, principalement de la vallée, mais rejoint par des éco-guerriers écossais. Choqués par la présence d'un tel projet sur ce lieu mythique, les activistes critiquent l'attentisme de la population face aux nuisances environnementales en surface et souterraines que ce barrage va provoquer; et le décrivent comme une atteinte symbolique à l'esprit des lieux.

Situation initiale

Le guide introduit aux Sentinelles la problématique du barrage hydroélectrique et leur engagement dans cette ZAD en soutien aux luttes déjà menées et aux prochaines.

Le Secret

Le guide choisit parmi les participants un espion potentiel de la corpo Taliques SA. Il lui fournit cette information sur un ruban de papier lui indiquant que son rôle consiste à renseigner l'entreprise sur les actions à venir et éventuellement à intervenir discrètement pour leur compte. Le scénario démarre sur une séance de présentation sur les lieux d'un groupe de géologues et d'arpenteur-ingénieurs. Ceux-ci présentent les résultats de sondages et de mesures, et révèlent le haut potentiel du lieu pour

construire un barrage monumental. Le message des zadistes est différent : « la lutte contre le dérèglement climatique implique d'augmenter la part des énergies renouvelables. Mais la production hydroélectrique doit privilégier l'équipement existant et ne favoriser de nouvelles installations que si elles sont édifiées sur des cours d'eau à moindre intérêt écologique. Cela n'a pas de sens de créer de nouveaux barrages sur les dernières rivières à haute naturalité ! ». Cet antagonisme déclenche un mouvement de protestation dans lequel les Sentinelles sont prises de force. Du point de vue de son organisation spatiale, la ZAD est formée d'un camp de yourtes muni d'une sorte de gigantesque chapiteau sous lequel les assemblées générales et les moments de cuisine/repas collectifs sont organisés.

Trame principale

— Événement 1 —

Sous le chapiteau, lors d'une assemblée générale, des géologues s'impatientent d'un tel brouhaha et défendent l'idée du barrage en disant que la faiblesse hydrique rend de plus en plus difficile l'usage de la centrale nucléaire du Bugey, et qu'il faut réaliser un projet de barrage, mais qu'il y a en fait plusieurs options, par exemple une infrastructure monumentale, une série de microcentrales éparpillée le long

du cours d'eau, ou la combinaison à d'autres technologies telles que des panneaux photovoltaïques démontables placés sur les pentes.

— Événement 2 —

Les zadistes reçoivent le soutien imprévu de la *Fondation Patagonia*. Laquelle a provoqué la visite d'une équipe de journalistes du *New York Times* et du *Guardian* (leurs correspondants à Genève) pour faire un récit de la protestation et des enjeux écologiques. La venue de ces représentants des médias internationaux est accompagnée d'une présence en drones survolant la ZAD. S'agit-il de drones de journalistes ou de drones Reaper acquis par la France, pour de la reconnaissance faciale ?

— Événement 3 —

En fin de journée un gros sound system pro-solaire de Reggae-Dub (Zion Phase 3000) commence à s'installer et démarre à la nuit tombée. Pendant ce temps, l'espion du groupe est prévenu et incité à s'éloigner. Alors que plusieurs des installations temporaires (marabout collectif pour la cantine, quelques yourtes) commencent à prendre feu, le sound system s'arrête soudainement dans les cris et un mouvement de panique. Le guide teste la capacité des personnages à ne pas être brûlés (jeu du grelot).

— Événement 4 —

Le lendemain matin, après une nuit atroce, les zadistes sont découragés. Ils ressentent le besoin d'inventer des formes nouvelles d'activisme, pour soit empêcher le projet de barrage, soit permettre la production d'énergie alternative. Un débat démarre au petit-déjeuner et deux factions émergent.

— Événement 5 —

Un groupe de néo-canuts de Lyon (néo-luddites) arrive ce matin en renfort. Il y a parmi eux des spécialistes de l'énergie qui proposent de chercher des alternatives (paléo-énergie, rétro-futur), de repenser le débat sans forcément une opposition simpliste. L'un d'eux propose de retourner le problème et de faire de ce lieu un terrain d'expérimentation de pratiques agro-environnementales rénovées, avec pourquoi pas une collaboration avec les acteurs locaux (municipalité ? région ?) Cela déclenche à la fois l'intérêt d'une des actions et des frustrations chez l'une des factions, le guide incite les Sentinelles à prendre position.

— Événement 6 —

Éboulement sur la ZAD (jeu du grelot pour tester la capacité des Sentinelles à les éviter). C'est certes une zone dangereuse du fait de l'instabilité de la montagne, mais les activistes se

demandent si ce n'est pas provoqué par les forces anti-émeutes. L'incident choque beaucoup de monde, une dizaine de zadistes disent ne pas se sentir en sécurité et quittent les lieux, ce qui provoque un déséquilibre entre les deux factions, à l'avantage des ultras. Les Sentinelles doivent se positionner.

— Événement 7 —

Lors d'une fouille par des zadistes, un drone Reaper est retrouvé dans la tente d'une des Sentinelles (le plus âgé du groupe). Celui-ci doit se justifier.

— Événement 8 —

Une fois le calme revenu, lors d'une énième assemblée générale des zadistes, une ingénieure propose une alternative potentielle « petite hydro » : l'installation de trois microcentrales hydroélectriques « au fil de l'eau », produisant moins de 10 Mw. « On vote On vote On vote ! » hurle une des factions, et les Sentinelles doivent prendre position dans l'excitation générale.

— Événement 9 —

Arrivée des forces anti-émeutes. La présence policière se muscle en lisière de la ZAD, dans le cadre d'une stratégie d'endiguement et d'isolement radical décidée par la préfecture. Des autorisations d'entrée et de sortie se mettent en place, malgré les protestations vigou-

reuses des zadistes et des défenseurs de la liberté de circulation. Les Sentinelles ont peu de temps pour décider s'ils restent sur place, ou s'ils quittent le site (le guide lance un chronomètre de 5 minutes). Si les Sentinelles s'en vont, le scénario se termine, s'ils restent, les délibérations continuent dans la plus grande tension. Une faction est en effet en train de perturber les débats en proposant plutôt le réensauvagement des territoires avec une forêt.

— Événement 10 —

Le moment crucial du vote dans l'assemblée générale arrive. Mais avant de passer à cette ultime étape, les Sentinelles sont chargées de définir la manière de formuler deux alternatives aux zadistes (référendum local ou juste au sein de la ZAD, vote sur un barrage ou des microcentrales, etc.), et sur lesquelles il faudra faire voter. Pour cela, le guide utilise la technique du « doigt mouillé » pour tester quelle alternative est choisie, avec une alternative sélectionnée en cas de nombre de gouttes d'eau impair, et l'autre en cas de nombre pair. Il y a malgré tout un risque d'enlèvement si les débats entre les Sentinelles s'éternisent (le guide peut l'amener si aucune solution n'arrive au bout de cinq minutes) avec un départ progressif des soutiens locaux, ce qui déclencherait une fin de la ZAD.

Animation de la partie

Contrairement à d'autres scénarios, celui-ci n'implique pas de déplacement. Il se limite à des actions sur le site de la zone à défendre. Et malgré quelques péripéties (éboulement, échauffourées avec la police ou entre factions), il s'agit davantage de mettre en scène des délibérations autour d'un mode d'organisation de la société.

– Les décisions prises durant l'assemblée générale (AG) ne concernent que la ZAD et la posture que les militants souhaitent adopter par rapport au projet de construction de barrage. Il ne s'agit pas de leur demander de donner une décision qui engagerait la municipalité, la région ou toute autre entité publique.

– Du fait de la présence d'un espion dans le groupe de Sentinelle, le guide peut l'alimenter en messages secrets avec des directives pendant la partie ; par exemple en lui indiquant qu'un attentat va être commis, que la police va bientôt intervenir ou qu'il peut provoquer un sabotage. Toutefois, pour ne pas éveiller la suspicion des autres, il serait pertinent de donner aussi des consignes aux autres Sentinelles. Notamment avec des suggestions de comportements : possibilité de recevoir le soutien politique d'une ONG environnementale européenne (RiverWatch, Euronatur) ou leur donnant des arguments sur

le caractère faisable techniquement de mettre des microcentrales ou au contraire de proposer la renaturation des lieux avec une forêt constituée d'espèces d'arbres adéquates par rapport au réchauffement climatique.

– Option : pour ajouter une certaine tension dans le scénario, il pourrait être possible durant l'événement 9, d'ajouter une réaction défensive de la part des zadistes ; ceux-ci pourraient constituer un mini-labyrinthe de mines anti-personnelles autour de leur camp, et dont l'emplacement n'est connu que de ses membres pour les éviter (par exemple avec un motif géométrique d'origine inuit).

Les PNJ

– Les zadistes :

Constitués d'une soixantaine de résidents installés ici depuis plusieurs semaines, les profils des activistes sont variés. Si une grande majorité des personnes viennent de la région (Haute-Savoie, Valais, Val d'Aoste), plusieurs individus venus des Métropoles les ont rejoint, majoritairement des francophones, et toute une troupe de révoltés écossais habitués à la défense des forêts. Parmi les zadistes, une minorité peu au fait de la prise de risque physique va cependant se constituer, menée par un bordelais du nom de Paul. Ils quitteront les lieux lors des premiers conflits plus violents.

– Belinda, zadiste ingénieure :

Savoyarde et spécialiste en génie énergétique formée à l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, son attachement à trouver des équilibres entre justice environnementale et justice sociale la font travailler sur des technologies moins agressives que ses congénères.

– Les géologues et arpenteur-ingénieurs de Paliques SA :

Consciente du trouble que le projet mené par l'entreprise qui les mandate est en train de susciter, cette équipe de quatre personnes se retranche derrière un discours de façade ultra-scientiste. Ils se bornent à préciser les options possibles, sans forcément indiquer quelle est leur préférence, tentant par moment de souligner les bénéfices énergétiques de chacune.

– Le sound-system pro-solaire Zion Phase 3000 :

Acquis à la cause des zadistes, ce trio italien part du principe que la musique adoucit les mœurs, surtout si c'est du reggae, et encore plus si leurs appareillages sont alimentés par de l'énergie solaire.

– Les néo-canots de Lyon :

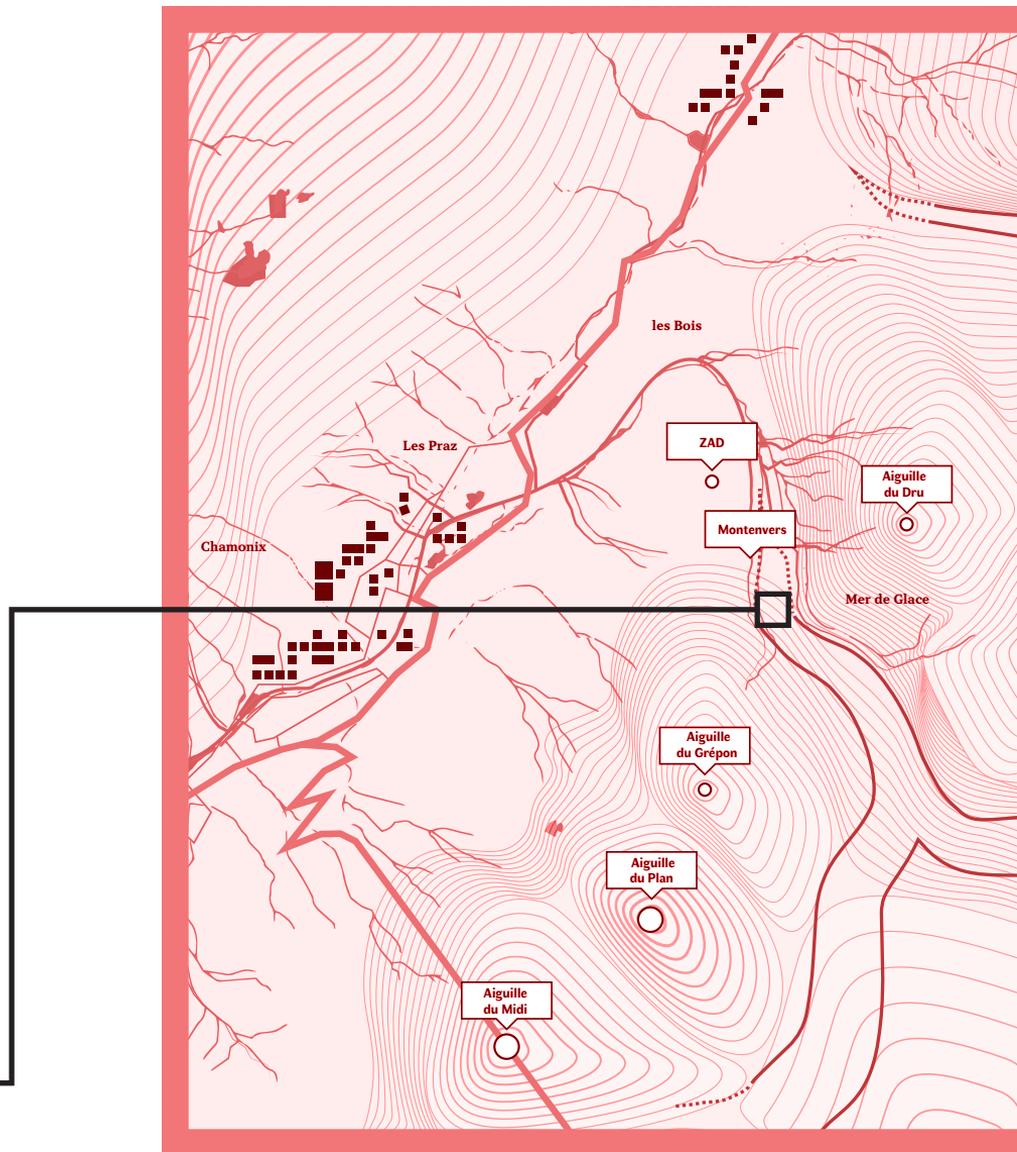
Collectif venant la Métropole régionale pour renforcer la ZAD, ces activistes se réclament de l'idéologie des tisserants lyonnais du 18e siècle. Sorte de pendant français des luddites anglais, leur action repose sur une critique des techniques, inspirée des révoltes ouvrières menées pour la justice sociale.

– Les forces anti-émeutes :

Composées d'unités d'élites habituées depuis quelques décennies aux conflits avec les activistes environnementaux. Et cela, tant sur le plan physique qu'idéologique, en participant la plupart du temps au débat. L'accentuation du conflit lors de la ZAD de la Mer de Glace va néanmoins les mettre sur les nerfs dans un contexte nouveau pour elles de montagnes moins accessibles que les tensions en plaine.



mer de glace (2045)



scénario 3

panique à l'Aiguille

type de scénario

Résolution de problèmes.

localisation

Sous l'Aiguille du Midi.

époque

2042 en fin d'été.

durée maximum

deux heures

Objectif

Intervention lors d'un effondrement partiel de l'Aiguille du Midi.

Rôles

Une équipe de géologues, de guides, un membre de la compagnie du Mont-Blanc, un ou plusieurs membres d'une ONG environnementale.

Arrière-plan historique

Le sommet de l'Aiguille du Midi est un ensemble de trois pitons granitiques culminant à 3842 m d'altitude. D'année en année, depuis 2026, les forages en profondeur dans les parois nord-ouest, nord-est et sud soulignent son instabilité croissante, avec une dégradation du pergélisol de plus en plus intense, ce qui provoque des écroulements répétés. Dans le contexte d'accélération du réchauffement climatique, la maintenance de l'Aiguille du Midi représente un défi technique croissant,

avec des problèmes d'alignement et de tension des câbles. Le risque de déstabilisation générale de l'infrastructure située au sommet est majeur. C'est un enjeu de taille puisque celle-ci est située au-dessus de la plateforme d'entrée du Tunnel du Mont-Blanc. Après la canicule des trois derniers étés, et le degré de fonte du pergélisol amplifié par un tremblement de terre de magnitude 4.1 dont l'épicentre était aux Bossons, les pluies de la fin août ont entraîné une coulée de lave torrentielle impressionnante. Heureusement sans trop de conséquences, cet événement a incité une équipe de géologues locaux à partir en repérage. Leur objectif est de qualifier les risques d'écroulement à l'Aiguille du Midi. En attendant le verdict de l'équipe, la gare d'arrivée est fermée jusqu'à nouvel ordre.

Situation initiale

Le guide annonce aux Sentinelles que leur objectif consiste à déterminer si l'infrastructure est suffisamment stable et peut continuer à fonctionner comme site touristique. Ils vont devoir pour cela monter à l'Aiguille du Midi et utiliser diverses méthodes d'investigation : mesure de la géorésistivité et scan laser pour quantifier les volumes écroulés et anticiper les prochains déclenchements d'écroulement), modélisation thermique (qui utilise des données venant de capteurs de température de surface et subsurface). Les réglementations strictes en émissions carbone font que le recours à l'hélicoptère n'est pas possible et les Sentinelles vont devoir monter depuis le Montenvers. Ils devront ensuite longer le reste du glacier du Tacul pour caractériser les aléas possibles et établir un diagnostic de la vulnérabilité de l'Aiguille. Le scénario démarre avec le guide qui décrit l'équipe de Sentinelles au Montenvers, prêt à commencer l'ascension vers l'Aiguille, en pleine discussion de leur mission et des dangers potentiels qui les attendent. Une géologue-glaciologue experte jouée par le Guide monte avec eux et les Sentinelles vont devoir l'escorter et l'aider.

Trame principale**– Événement 1 –**

Durant l'Ascension, les Sentinelles croisent un alpiniste suisse qui partage ces craintes : il a vu plus haut des signes de fonte du pergélisol et de déstabilisation dans les zones environnantes. Quelque temps plus tard, ils découvrent la carcasse de plusieurs grands animaux, une dizaine de cerfs, auprès desquels semble se recueillir un groupe de religieux évangéliques tout de blanc vêtus. Ils sont en train de bâtir une espèce de sanctuaire, et la discussion tourne autour du fait que la Nature punit les êtres humains, et que ces événements annoncent sans doute l'Apocalypse. L'un d'entre eux repère qu'une des Sentinelles appartient à la compagnie du Mont-Blanc et se met à l'insulter, à lui dire qu'il est fautif. Les Sentinelles sont sur les nerfs, car cela retarde leur mission. L'évangéliste le plus excité leur explique qu'ils sont accélérationnistes, et que le monde va changer très bientôt, en les laissant sur un clin d'œil.

– Événement 2 –

Alors que l'équipe progresse sur le glacier du Tacul, un tremblement de terre se produit. Une série de crevasses s'ouvre soudainement dans la glace (test avec jeu du grelot). Les Sentinelles sont obligées de modifier leur itinéraire

pour contourner ces obstacles, ce qui les ralentit, en les obligeant aussi à passer par des zones plus exposées aux risques d'avalanches (test avec jeu du grelot pour vérifier que chaque Sentinelle ne chute pas). Depuis le Montenvers, le sentier passe dans l'ancienne partie basse de la Mer de Glace, avec un chemin bien dessiné jusqu'au glacier du Tacul vers 2100 mètres d'altitude. Le chemin devient alors dangereux avec beaucoup de séracs à contourner jusqu'au-dessous du refuge du Requin à 2300 m, lieu de bivouac pour dormir et reprendre des forces pour le lendemain. Arrivés là, durant le repas du soir, deux types patibulaires vêtus de noir s'approchent du groupe et indiquent appartenir à une corpo de géoingénierie (Arès Development). Ils disent avoir des drones prêts à l'emploi à l'aéroport de Genève Cointrin pour vitrifier l'Aiguille, et leur proposent d'intervenir le plus vite possible, sans forcément passer par l'autorité de la vallée.

— Événement 3 —

Après une nuit sans aucun problème (mais cela ne va pas durer...), les Sentinelles doivent emprunter un pierrier très glissant puis un sentier dans la neige jusqu'aux rochers du Petit Rognon (2650 m). Ils montent ensuite droit sur la ligne de la télécabine en passant sur le glacier avec le Col du Plan

en ligne de mire. L'équipe atteint enfin l'infrastructure de l'Aiguille du Midi et commence à effectuer des relevés pour évaluer sa vulnérabilité. L'ambiance est étrange, car le lieu est désert, sans sa faune de touriste habituelle. Les Sentinelles remarquent que beaucoup de blocs sont en équilibre précaire et que dans les fissures qui subsistent, il y a de la glace, ce qui confirme le cas d'un dégel du pergélisol. La glaciologue incarnée par le guide indique que les données de scan laser et les relevés de température sont mauvais. Elles témoignent d'une dégradation de la situation. L'observation de géomorphologie indique aussi qu'un événement géologique est à craindre à très court terme. La glaciologue angoissée et demande à tout le monde de se préparer à partir illico et rejoindre un lieu plus sûr en contrebas du Tacul. Il communique son avis à la Municipalité avec son ordiradio.

— Événement 4 —

Durant la descente, les conditions météorologiques se dégradent rapidement, avec un début d'orage. Pour couronner le tout, des chutes de pierres se produisent sur les flancs de la montagne, mettant les Sentinelles en danger. Ceux-ci doivent à tout pris accélérer et rejoindre la Cabane Tac-Tac située vers l'ancienne Salle à Manger

pour se protéger. Ils trouveront là un petit abri suffisamment protégé pour offrir un répit mérité. Dans tous les cas, ils devront rester dormir ici.

— Événement 5 —

Arrivés à l'abri les Sentinelles doivent faire un rapport par ordiradio aux membres de la commission de sécurité (mairie, préfet, gendarmerie, compagnie) réunis à la mairie de Chamonix. La tension est grande, car une partie des officiels met en doute les données de mesure. La discussion dérive sur quatre options possibles : (1) Laisser l'infrastructure telle quelle sans intervenir, sans la faire tourner cette saison, (2) Mettre en place dès que possible des travaux de renforcement des fondations, (3) Tout redémarrer, car « le pire est passé » et on veut pas rater la saison, (4) Démontez la machine (option poussée par l'association *Mountain Wilderness*) quitte à la ré-implanter plus tard. Les Sentinelles entendent aussi à l'ordiphone l'existence de rumeurs depuis le Val d'Aoste d'une réplique du tremblement de terre qui pourrait se produire le lendemain. Le guide leur demande de défendre la piste qui leur semble la plus pertinente. Une équipe de secours-intervention est immédiatement alertée pour prendre le relais. Elles commencent leur ascension périlleuse vers le sommet de la

montagne, en utilisant des équipements spécialisés pour l'alpinisme.

— Événement 6 —

Après une nuit éprouvante, les Sentinelles redescendant au Montenvers. Dans la descente, un tremblement de terre se produit et provoque une déstabilisation de l'Aiguille, l'infrastructure commence à s'écrouler. Des fissures apparaissent sous la gare d'arrivée et le réseau de tunnels s'effondre. Les antennes de télécommunication se balancent dangereusement jusqu'à se rompre. Sous la pression de ces forces, la tour se brise en plusieurs morceaux, qui s'écroule ensuite sur la paroi Nord, entraînant avec elles des débris de roche qui descendent en direction de l'entrée du tunnel du Mont-Blanc. Les Sentinelles reçoivent un message à l'ordiradio leur demandant de rejoindre le Plan de l'Aiguille, puis la zone du tunnel, en restant en retrait. L'itinéraire sera costaud et épuisant. Le message est clair : « Nous craignons le pire. Quelle que soit la situation sur place, votre principal objectif consiste à évaluer la situation et sa gravité, le nombre de victimes et les moyens nécessaires pour les secourir. Une fois que ce sera le cas, vous nous enverrez un drone messenger ou un message en ordiradio, et nous vous enverrons alors une équipe qui viendra vous relever ». Durant le trajet

les Sentinelles doivent éviter des chutes de séracs, ils constatent aussi que les animaux (oiseaux, chamois) sont sur les nerfs.

— Événement 7 —

En arrivant à l'entrée du tunnel qui semble un amoncèlement désert, tout semble très calme. Les Sentinelles ne voient pas âme qui vive. Le guide les incite à évaluer le nombre de victimes, les dégâts matériels : vérifier l'état de l'entrée et des débris tombés : s'agit-il de toute l'infrastructure de l'Aiguille ? D'une partie minime ? La réponse à ces questions est à la discrétion du guide. Les Sentinelles vont devoir sécuriser ce qui peut l'être et porter secours aux accidentés avec des conducteurs individuels choqués, mais sans blessures graves. L'alerte ayant été donnée assez tôt, il n'y a que trois véhicules accidentés et l'entrée du tunnel n'est que partiellement bouchée. Les Sentinelles se rendront assez rapidement compte qu'une partie de la station (la partie centrale et la partie citerne qui représentent environ la moitié de la station) est verrouillée et que l'accès y est par conséquent impossible.

— Événement 8 —

Au même moment arrivent sur les lieux un médecin-secouriste et son assistant en reconnaissance ainsi que, séparé-

ment, une dizaine de types habillés à la mode gothique high-tech de la tête au pied. C'est une équipe de récupérateurs semi-clandestins, qui viennent collecter des métaux. Très agressifs envers les Sentinelles et les deux secouristes, ils n'hésitent pas à en venir aux mains avec eux, et accumulent toutes sortes de rebuts dans un charriot accroché à une sorte de chien-robot. Ils semblent en conflit avec les évangélistes accélérationnistes qui apparaissent à leur tour sur les lieux.

— Événement 9 —

Le centre de contrôle du tunnel à l'entrée semble encore debout, mais vide de personnel, sans électricité à ce stade. Au bout d'un moment les Sentinelles entendent des coups sur la paroi, ils doivent tenter d'ouvrir la structure pour dégager un des employés en état de choc.

— Événement 10 —

Arrivée de l'équipe de secouristes, de gendarmes et de véhicules de chantiers de la compagnie qui viennent cartographier le sinistre et démarrer le dégagement d'une voie pour rouvrir le tunnel. Les Sentinelles sont relayés et vont pouvoir rentrer à Chamonix. Face au conseil municipal, ils doivent présenter un compte rendu de leurs observations, et proposer trois préconisations pour le futur de l'Aiguille

Animation de la partie

– Les moments d'ascension ou de descente peuvent donner lieu à des tests (jeu du grelot) pour vérifier si les Sentinelles arrivent à éviter des chutes de pierre et des éboulements. Aucun de ces événements n'est trop problématique si les protagonistes échouent dans ces tests, mais cela peut ralentir l'avancée du groupe (en cas de blessure légère), voir provoquer l'immobilisation temporaire d'un membre de l'équipe (en cas de blessure plus grave). Ces situations sont laissées à la discrétion du guide.

– Mécanique de jeu supplémentaire : pour simuler les éboulements problématiques, le conteur peut utiliser une autre démarche que le jeu du grelot : en « simulant » une chute de pierre soudaine en lançant cinq cailloux sur la carte proche des pions des personnages. Suivant la manière de lancer, le conteur peut ainsi influencer l'incidence de l'éboulement (si aucun pion n'est touché, il n'y a pas de problèmes, si un pion est touché, un des personnages peut se voir affecté à la discrétion du conteur). Il s'agit d'une manière alternative au test des jeux de grelot, pour introduire un peu de variété.

– Ne pas hésiter à faire des points météorologiques réguliers, pour affirmer notamment le côté problématique du réchauffement et les ébou-

lements possibles. Une variante pour faire durer un peu le scénario peut consister à provoquer une tempête de vent froid.

– Durant les passages dans les zones préalablement occupées par un glacier, faire faire des tests de découverte d'objets découverts par hasard.

– Une des Sentinelles possède un poste ordiradio, une espèce de simili-smartphone low-tech d'aujourd'hui qui permet la communication à distance avec les ondes FM, ainsi qu'un accès au réseau. Si la batterie de cet appareil est très robuste (trois jours), sa bande-passante est par contre très limitée, ne permettant pas un accès au web autre que textuel.

– En-dehors de la zone d'action décrite dans le scénario, si jamais les Sentinelles veulent explorer d'autres lieux, plusieurs événements du même ordre que ceux décrits ici peuvent se produire : (1) Dans Chamonix la tension est à son comble avec l'arrivée de journalistes et de reporter amateurs ou influenceurs qui veulent aller voir la zone du sinistre, mais en sont empêchés par les forces de l'ordre, (2) Entre Le Montanvers et l'Aiguille, après l'effondrement, la zone est particulièrement instable et les Sentinelles pourraient rencontrer des gens et des animaux nerveux en pleine descente, (3) Les chemins pour monter à l'en-

trée du tunnel sont contrôlés par la gendarmerie aussi à cran qu'inflexible. Les Sentinelles peuvent néanmoins rejoindre les lieux.

Les PNJ

– **Charline, glaciologue spécialisée :** originaire de Chamonix donc connaissant bien les lieux et ses risques. À aussi des compétences de météomancienne.

– **Elia, alpiniste suisse allemand :**

Elle s'exprime dans un français avec un fort accent et mâtiné d'expressions bernoises. Retraité, il est membre d'une association d'accompagnateurs en montagne bénévoles qui inspectent et relèvent les signes de la crise environnementale.

– **Les évangélistes en tenue :**

Un groupe de chrétiens fondamentalistes tout de blanc vêtus. Habitué à défendre une lecture stricte et littérale de l'Ancien et du Nouveau Testament, ils sont convaincus du caractère punitif envers les humains de la crise environnementale. Cette faction accélérationniste effectue de plus en plus fréquemment des actions de protestation. Celles-ci visent à la fois les organisations publiques et les entreprises qui exploitent la nature, mais également toutes les personnes qui se comporteraient mal de leur point de

vue; comme par exemple les scientifiques ou les personnes voulant lutter contre cette crise.

– **Ram 222 et Ram 344 :**

Deux sbires de la corpo de géoingénierie Arès Development située à Zurich. Revêtus de combinaisons noires et munies de tout un appareillage high-tech (matériel de montagne, ordiphone satellitaire, réseaux de capteurs, accès à des drones), ils sont particulièrement obtus et peu enclins au dialogue.

– **La commission de sécurité de l'Aiguille du Midi :**

Mise en place depuis une dizaine d'années, il s'agit d'une organisation formelle constituée du maire, du préfet, du capitaine de gendarmerie et d'un membre de la Compagnie exploitant les lieux, en charge de la prise de décision rapide en cas de problèmes. Les tensions entre ses membres prennent de l'ampleur avec le temps, du fait des exigences de sécurité croissante et de risques qui deviennent eux aussi plus intenses. Si la compagnie freine toute limitation, les autres membres tentent une gestion raisonnée du site.

– **Alvaro, l'employé coincé dans le centre de contrôle du tunnel :**

Franco-colombien, arrivé dans la région depuis une année, il travaille à la super-

vision de l'infrastructure. Bien conscient des risques géologiques du coin, il est cependant surpris de la soudaineté de l'incident, et a du mal à comprendre ce qu'il s'est passé.

– **Les récupérateurs semi-clandestins :**

Un collectif informel constitué d'un mélange de personnes hors du circuit de l'emploi standard, de travailleurs nomades, et d'activistes qui s'organisent entre eux pour collecter et réutiliser toutes sortes d'objets et de matériaux. Ces éléments sont entreposés dans des lieux plus ou moins officiels, parfois des ressourceries de quartier, parfois des squats. Suivant les territoires, leur travail est plus ou moins apprécié, plutôt positivement dans la Vallée. Les accélérationnistes sont par contre vent debout contre ces collectifs qu'ils qualifient de profiteurs. Les récupérateurs ont une apparence immédiatement reconnaissable du fait de leur vêtement de type gothique accompagné d'équipement high-tech bricolé.

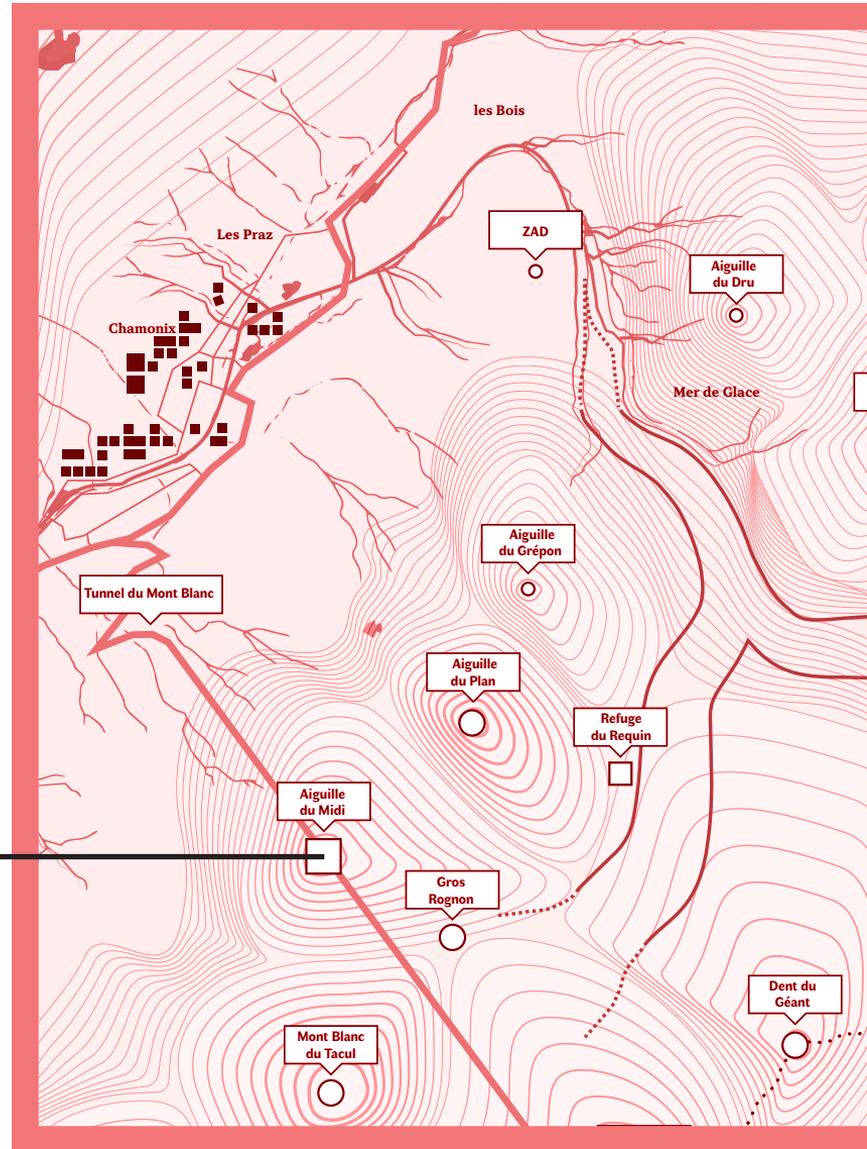
– **L'équipe de secouristes :**

Très compétente et située dans la vallée, ils sont tellement sollicités sur différents fronts qu'ils n'arriveront que très en retard sur la zone d'intervention. Respectés tant par les récupérateurs que par les accélérationnistes du fait de leur efficacité et leur importance pour

le territoire, malgré des tensions par le passé. Deux de leur membre arrivent en reconnaissance assez vite, et le reste de l'équipe suit quelque temps plus tard. est en général accompagné d'un adolescent fugueur qui se laisse souvent aller à toutes sortes d'élucubrations complotistes, Hervé. Lequel est plus intéressé d'apprendre de ses échanges avec Emilio et les passants que d'aller à l'école.



Aiguille du midi (2042)



scénario 4

souvenirs à l'hôtel

type de scénario

Théâtral/simulation
de vie quotidienne.

localisation

Une auberge-hôtel
d'un nouveau type
dans le centre de
Chamonix

époque

Automne 2075

durée maximum

une heure trente

Objectif

Sélectionner et mettre en scène un ensemble d'objets du passé pour organiser une mini-exposition historique.

Rôles

Un spécialiste d'histoire de l'art d'une association patrimoniale locale, et des touristes, dont un membre d'une association écologique très critique de la géoingénierie et de l'exploitation des ressources, un enseignant nostalgique du ski. L'un de ces personnages est kleptomane (le guide donne discrètement cette information aux Sentinelles de son choix sur un ruban de papier).

Arrière-plan historique

Après avoir fait une longue randonnée, les Sentinelles débarquent à l'hôtel-auberge *Des Moulins Diffusio* de Chamonix. Ce lieu repose sur un nouveau concept d'hébergement dispersé (« diffus ») entre plusieurs bâtiments. Lesquels regroupent l'actuelle maison du patrimoine ainsi que d'autres appartements historiques de la rue des Moulins. Une autre caractéristique de ce lieu vient de sa dimension participative et collective : en échange d'un prix modique, les hôtes peuvent être mis à contribution pour différentes tâches. C'est une manière de pérenniser une forme minimale de tourisme dans un monde où les déplacements sont très contraints du fait des coûts élevés de l'énergie. Le scénario s'étale sur deux jours, avec une nuit sujette à des péripéties éventuelles.

Situation initiale

Comme contribution, les tenanciers de l'hôtel-auberge demandent aux Sentinelles d'accéder à toute une collection d'objets du passé accumulée par leurs ancêtres, à les trier et à en sélectionner une quinzaine. Leur but est aussi d'en faire une mini-exposition dans une des salles communes, avec un semblant de concept. Cette exposition fournira un nouveau moment-rituel de fête saisonnière transfrontalière sur un thème important lié aux mondes des montagnes. Pour cela, les Sentinelles seront rejointes par les autres hôtes : un cristallier russe francophone hurlleur, deux obomanciennes, un couple de retraités siciliens venus se réfugier du fait de la canicule intense dans leur pays l'été, et deux travailleurs nomades hollandais « collapso avérés » solastalgiques. Le/la guide présente la liste d'objets ci-dessous et demande aux Sentinelles de les organiser selon leur envie.

Liste des objets disponibles dans les greniers

De multiples cristaux multicolores, des animaux empaillés type oiseau aux plumes blanches (lagopède) un vieux crapaud de couleur bordeaux, une sorte de rat épineux avec de grandes incisives oranges (ragondin), un gros lapin blanc, une sorte de gros chien gris, des tortues

(Floride), un faux dahu, des skis de fond/piste/nordique de différentes factures (en bois et en matière synthétique), des balises ARVA de différentes époques, de vieux livres (contes et légendes, récit d'alpinisme), des gourdes en plastique non biosynthétique toutes moisies, des piolets usés, des coffres remplis de vêtements en velours côtelé et des combinaisons fluorescentes, des perches à selfie, des boîtes en bois dont certaines avec de la substance collante dessus (ruche), une baratte à beurre, deux vieilles baignoires, des casseroles en cuivre, plusieurs boîtiers avec des touches et un petit écran (téléphone portable), des bornes de capteurs, bandes avec des poils en dessous (peau de phoques artificielle), des vêtements en polyester/d'autres en lin et en coton, des skis, monoskis, et raquettes de toute formes, des sandales avec de la fausse fourrure à moitié enlevée, des chaussures de randonnée et d'alpinisme, des flûtes à champagne, des crochets talon à trois pointes, des couteaux de ski de randonnée, combinaison salon gothic high-tech 3000, un fatras de mousquetons, des hélices, des bâtonnets en bois (comptage de droits d'eau dans un consortage), quatre ailes volantes (wingsuits), plein de photos, des bouts de canalisation, objets liés à l'eau, des respirateurs filtrant l'air pollué, des casques de réalité augmentée des

années 2010 à 2050, des bâtons de sourciers, une pierre à cupule, trois livres d'or d'hôtels du 19e, une trentaine de guides (une dizaine par siècle depuis le 19e), sept antennes radio, des pioches de tirs-fesses, une malle remplie de jouets en bois, des cuves de récupération d'eau, et des protections en tissu pour éviter son évaporation, des bocaux remplis de liquide correspondant à la glace préservée des glaciers du Tour, d'Argentière, Tacconnaz, Bossons et de la Mer de Glace.

Trame principale

– Événement 1 –

Peu de temps après le démarrage du scénario, en fin de matinée, une tempête de grêle survient, après une longue période de sécheresse. Les Sentinelles se retrouvent du coup enfermées dans la salle commune, et ne peuvent pas sortir. L'atmosphère est chaude et humide, illustrant le climat nouveau depuis une dizaine d'années l'été. Les Sentinelles voulant s'aventurer dehors doivent sans cesse faire des tests (jeu du grelot) et risquent fortement d'être blessées.

– Événement 2 –

Quelques temps après, en début d'après-midi, un des retraités italiens pète les plombs et fait mine de s'enfuir, son épouse demande de l'aide pour ne

pas le laisser aller dehors. Les Sentinelles sont invités à l'en empêcher.

– Événement 3 –

La nuit tombe, arrivée d'une équipe d'adolescents de la famille des tenanciers, qui propose l'idée d'un concours de boisson avec des vins de Haute-Savoie. Ils font beaucoup de bruit et perturbent les discussions, ainsi que le repos dans l'auberge, ce qui énerve les Sentinelles, qui doivent réagir de manière appropriée, sans être trop vindicatives.

– Événement 4 –

Après cette nuit de tapage, et la découverte dehors le lendemain d'un dépôt jaune dehors, de sable du Sahara déposé dans la rue du fait de la tempête, les Sentinelles retrouvent leur début d'exposition sans dessus dessous. Le tenancier affirme que c'est un sarvan, un génie domestique du nom de Lucien, qui a mis le bazar, et qu'il va falloir réorganiser la scénographie. Le temps dehors est radieux, mais l'ambiance est étrange. Les Sentinelles ne savent trop s'il faut prendre au sérieux la présence de Lucien.

– Événement 5 –

Un des Hollandais ramène de sa chambre un objet singulier qu'il a trouvé dans la montagne : un cerf-volant avec des motifs indiens (trouvés

au-dessus des Bossons), il tient absolument à ce qu'il soit mis dans l'exposition, chamboulant ainsi les choses à la dernière minute.

– Événement 6 –

Pendant la fête-vernissage de l'exposition à laquelle participent des convives locaux et internationaux, le cristallier russe fait un esclandre : on lui aurait volé trois minéraux qu'il affectionnait particulièrement. Il s'agirait d'éclats de météorites. Il se met à crier qu'une des Sentinelles n'est pas celle pour qui elle se fait passer, et qu'il faut identifier le voleur. Les Sentinelles vont devoir dévier de leur tâche pour l'aider.

– Dénouement –

Le scénario se termine lorsque le vernissage s'achève, avec le départ des invités.

Animation de la partie

– Les objets sont dans le grenier et doivent être amenés dans la salle commune, lieu de la mini-expo. Le guide lit aux Sentinelles les noms des artefacts ou peut éventuellement l'imprimer sur une feuille déposée sur la table. Il les incite à trouver une manière d'organiser l'ensemble autour d'un concept. En cas de blocage, il peut donner des idées : focalisation sur un thème, tension entre regrets/solastalgie et fierté du passé/

inspiration pour le futur. Il peut aussi proposer des pistes de scénographie : cabinet de curiosité bordélique, enchaînement à la Rube Goldberg, diorama naturaliste, etc.

– Il s'agit d'un scénario en huis clos. Les Sentinelles peuvent néanmoins explorer la maison principale de l'auberge et découvrir au bout d'un moment des salles secrètes : caves remplies de vieilles bouteilles de vin de qualité et de dossiers contenant de vieilles cartes de randonnées, souterrains qui vont dans un autre bâtiment où sont les chambres du cristallier et des retraités italiens, une chambre fantôme dans laquelle ils rencontrent un ermite muet. Si les Sentinelles arrivent à le convaincre, celui-ci pourra leur indiquer par écrit que c'est un enfant albinos du quartier qui a volé les cristaux.

Les PNJ

– **Alice et Ray, gérant de l'hôtel-auberge des *Moullins Diffusion*** :

Couple sans âge, ils ont monté il y a une dizaine d'années ce lieu d'accueil après avoir tenu un hébergement similaire au Tessin en Suisse ; Alice ayant hérité d'un bâtiment à Chamonix, et de tout le bazar accumulé par un oncle collectionneur d'objets alpins. Lui aussi Haut-Savoyard d'origine, Ray est particulièrement présent dans la

gestion au quotidien, alors qu'Alice est plus fantasque. Le couple accueille les mois d'été un trio d'adolescents, leurs petits neveux qui viennent de Grenoble.

– **Pavel, cristallier russe :**

Joyeux luron hyper enthousiaste, il passe une grande partie de son temps à sillonner les montagnes de son temps à sillonner les montagnes du nord des Alpes pour trouver des cristaux rares. Complètement francophone, il s'énerve vite, particulièrement quand il est au sein de grands groupes, ce qui le change de son quotidien silencieux sur les parois des montagnes. Il est également très précautionneux, et possessif, avec ses trouvailles géologiques.

– **Kars et Adrijan :**

Un duo de travailleurs nomades hollandais venus à Chamonix pour aider au démantèlement d'une infrastructure de remontée mécanique au Brévent. Collapsologues auto-déclarés, ils ont peu d'espoir dans l'avenir, et plombent toujours l'ambiance dans les discussions ; ce qui énerve passablement les occupants, mais aussi les tenanciers.

– **Tamara et Margaux :**

Deux obomanciennes spécialisées dans la maintenance d'installations hydro-électriques, sont en mission à la mer de Glace, mandatées par une Fondation norvégienne. Discrètes, elles

sont également épuisées par la tâche, et peu présentes dans l'hôtel-auberge, n'arrivant que tard le soir. L'une d'elle est en conflit ouvert avec les hollandais, ne partageant pas leur pessimisme collapso.

– **Gennaro et Prisca :**

Un couple de retraités italiens venus depuis Turin pour chercher de l'air frais, et revenir sur les traces d'un peintre piémontais du début du 21e siècle à propos duquel Prisca écrit un livre. Gennaro est claustrophobe et angoisse rapidement s'il ne peut accomplir ses marches quotidiennes.

– **Lucien, le sarvan :**

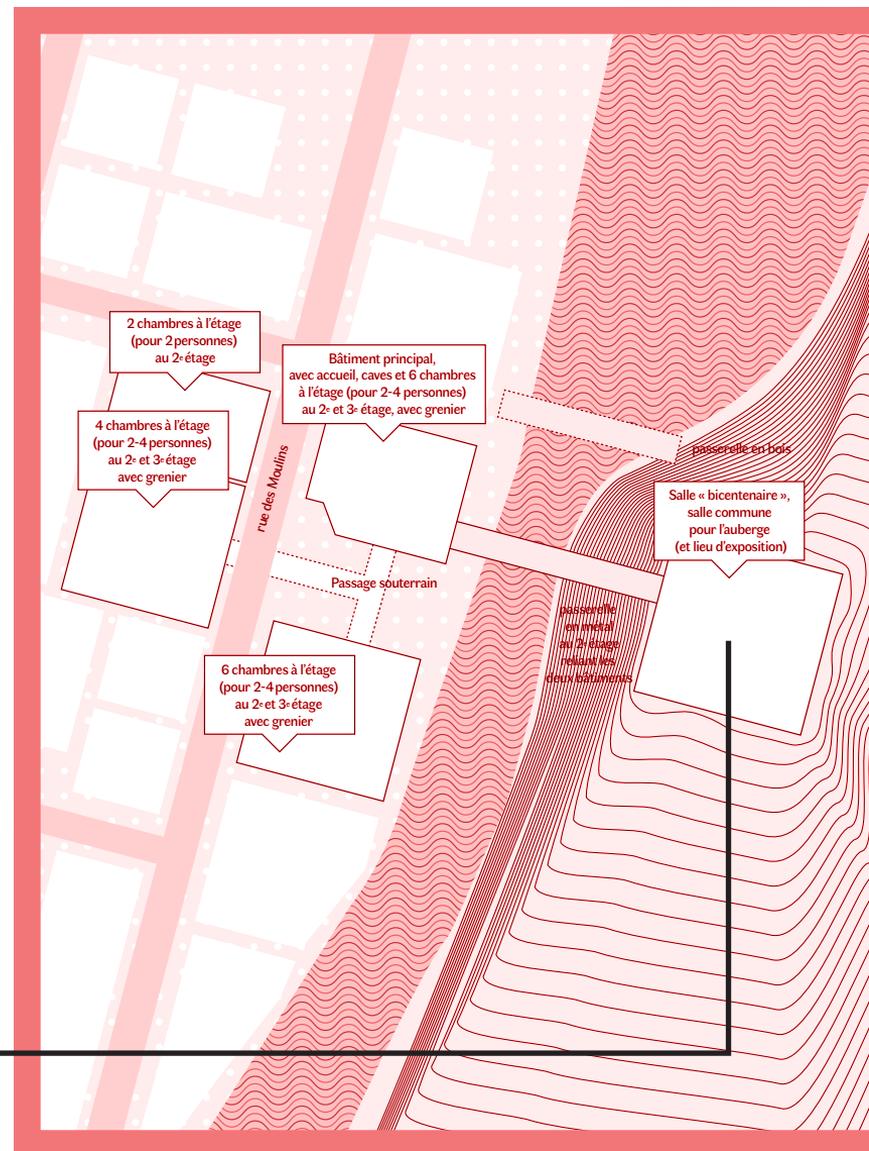
Esprit frappeur qui apparaîtrait la nuit dans le bâtiment, et qui jouerait des tours aux propriétaires et aux hôtes. Si sa présence est une rumeur depuis des générations dans la famille d'Alice, Ray n'y croit pas une seconde et reste persuadé que ce sont leurs petits neveux qui s'amuse à changer des objets de place, à écrire des inscriptions à l'envers sur les miroirs et provoquer toutes sortes de facéties.

affiche pour l'exposition (2075)





Memorial Monteverve (2075)



scénario 5

les couleurs bleues du ciel

type de scénario

exploration

localisation

Planpraz-Brévent

époque

été 2088

durée maximum

deux heures trente

Objectif

Reconstituer une expédition scientifique du passé pour explorer les changements environnementaux.

Rôles

Des membres d'une équipe d'historiens, de climatologues et d'artistes amateurs éclairés, avec joué par le/la guide un représentant très volubile de la Fondation Historique Lumière, spécialisée dans la collecte d'objets scientifiques.

Arrière-plan historique

En 1788, une année après avoir atteint le sommet du Mont-Blanc, le scientifique genevois Horace-Bénédict de Saussure est monté au Col du Géant dans le but de procéder à diverses observations physiques et météorologiques. Il conçut pour cela un cyanomètre en carton, un nuancier destiné à l'évaluation de l'intensité de la couleur du ciel bleu. Un article archivé dans les Mémoires de l'Académie de Turin rend ainsi compte des différentes tonalités à différentes heures, au Col, à Genève et à Chamonix. Pour les 300 ans de la création de cet objet, un groupe de chercheurs de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne et du Musée des Sciences de Genève va reproduire des mesures de l'époque. À la fois pour comparer, mais aussi pour célébrer cet instrument de mesure.

Situation initiale

Les Sentinelles jouent le rôle de membres d'une expédition scientifique. Ils ont pour but de collecter des données sur le changement climatique, et notamment atmosphérique, mais aussi de célébrer le travail de Saussure et son invention aussi scientifique que poétique. Pour cela, les Sentinelles sont invitées à aller au Brévent, alors que d'autres équipes iront au Col du Géant, au Mont-Blanc, et que d'autres restent à Chamonix ou à Genève. L'objectif consistera à réaliser ces mesures de « l'intensité du ciel » toutes les heures de 4 h du matin à 20 h du soir afin de réaliser des comparaisons avec les mesures de Saussure de l'époque. Le scénario se termine avec le retour des Sentinelles dans la vallée, pour une présentation des résultats lors de la « Fête du ciel » organisée à l'occasion et où elles seront convoquées pour faire un discours avec leurs mesures. Le cyanomètre cette fois-ci n'est pas en carton ; il s'agit d'un objet biotechnologique : une sorte d'éponge génétiquement modifiée qui reproduit la couleur du ciel alentour : un spongicule. Le guide présente également les différentes Sentinelles qu'il va incarner de son côté. Du point de vue des déplacements, les Sentinelles iront à pied, puisque les restrictions carbone ont eu raison du téléphérique. La partie

est organisée autour d'un départ en journée, afin de passer la nuit en altitude, et de commencer les mesures tôt le matin.

Le Secret

Le guide choisit parmi les participants une personne qui reçoit sur un ruban de papier l'information suivante : « Le mot de passe pour calmer le sans-tête est "Le guegni vâ le dire. Le regard vaut un discours." C'est la compagnie des guides qui le dit. » Cette information concerne un mot de passe à prononcer face à une créature que les Sentinelles vont découvrir, mais dont il ne doit pas parler en dehors de ce message secret sur le ruban. À un autre Sentinelle, il confie l'éponge-cyanomètre, ou procède par tirage au sort. Par sécurité les autres Sentinelles ont des cyanomètres en carton, afin de vérifier la concordance des mesures.

Trame principale

— Événement 1 —

Les Sentinelles démarrent l'ascension depuis l'église du village pour rejoindre le Petit Balcon Sud en montant dans la dense forêt du Plan-Lachat (1576 m) pendant une heure et demie (quelques minutes de temps de jeu). Puis en prenant le sentier des Gardes où ils rencontrent un colporteur qui demande à l'une des Sentinelles de monter un

sac de pain d'épeautre au refuge du Bel Lachat. La montée continue dans une forêt très dense. Ils rencontreront également un « sans-tête », un étrange robot patrouilleur à l'allure de chien mécanique, mais dénué de tête. La créature fonce sur l'équipe, et lance son alarme de manière agressive en tournant autour d'eux de manière menaçante. Les Sentinelles ne comprennent pas bien ce qu'il se passe (protection de la faune ? Surveillance du territoire ? Bug de la machine ? Piratage de son servo ?). Le sans-tête se précipite vers la personne qui tient le spongicule (test de grelot pour voir si celle-ci chute et s'il faut courir après le robot pour la récupérer). Il faut que le Sentinelle prononce le mot de passe écrit sur le ruban pour calmer la créature. En cas d'échec, le robot s'empare du spongicule et les Sentinelles vont devoir réaliser les mesures avec les cyanomètres en carton.

— Événement 2 —

Pris dans une forêt de plus en plus dense méconnaissable pour les anciens qui ont connu les lieux sans végétation, le refuge Bel Lachat est tenu par un personnel exclusivement féminin. On remercie le Sentinelle porteur de la livraison de pain par une pierrette remarquable en quartz. « Vous vous êtes fait attaquer par le sans-tête

d'Arès, la corpo d'Andréa », dit-on aussi au groupe, en leur servant une bonne rasade de liqueur de génépi.

— Événement 3 —

Une femme à dreadlocks vient demander de l'aide aux Sentinelles, car six chèvres dispersées ont fait une chute pas loin du refuge. Elle leur explique que ces animaux sont la nouvelle ressource d'altitude : avec les températures qui montent, la production de lait par les vaches est compromise, et les chèvres s'en sortent mieux. Elles produisent un fromage d'allure méditerranéen que beaucoup apprécient. Au moins deux personnes vont devoir aller à leur rescousse pour les saisir, pendant que deux gardiennes les rabattent vers les Sentinelles qui devront les récupérer (test avec grelot). Les Sentinelles stressent sur le temps que le ciel se couvre, et le fait qu'il va falloir vite sortir de la forêt pour aller bivouaquer au Brévent. Les gardiennes leur conseillent de ramasser en route des champignons curieux de la forêt, puis des myrtilles une fois en dehors de celle-ci.

— Événement 4 —

Arrivés au Brévent, les Sentinelles montent leur bivouac, à côté d'une troupe de marcheurs de la compagnie des frahans de Samoëns, une compa-

gnie d'artisans tailleurs de pierre. Le vent souffle fort. À minuit, un bruit de meute de chiens se fait entendre, sans qu'aucune créature n'apparaisse clairement. Un des frahans plus ou moins apeuré signale qu'il s'agit de la « Haute Chasse », une meute de chiens invisibles qui passent dans le ciel les jours de ciel étoilé. Pendant ce temps, discrètement, quelqu'un tente de voler le cristal de quartz donné comme récompense à l'une des Sentinelles. Cette personne, un des randonneurs qui est kleptomane, part en courant, ce qui peut occasionner une course poursuite et une lutte pour récupérer ou non le quartz au beau milieu de la nuit.

— Événement 5 —

Petit déjeuner extrêmement matinal à base de chicorée et du pain d'épeautre à tremper dans l'huile d'olives savoyarde offert par les frahans qui eux se mettent en route pour Chamonix. Les Sentinelles doivent commencer à relever la couleur du ciel avec l'éponge biotech. Le spongicule luit en émettant une vibration curieuse, culminant par l'affichage sur sa surface d'une série de chiffres arabes indiquant la mesure. À 4 heures du matin, le dispositif indique 15,2 (qui deviendra 17 à 6 heures, puis 21 à 8 heures, 23,7 à 10 h et 26,8 à midi). La concordance avec le cyanomètre en carton est 100 % correcte. Des randon-

neurs curieux surgissent vers 9 heures et approchent l'équipe en posant des questions sur ce qu'ils font et ce qu'est cet étrange blob tremblotant. Un patou (chien de berger) essaye même de s'en saisir (jeu du grelot pour vérifier si les Sentinelles l'en empêchent).

— Événement 6 —

Les Sentinelles comparent les mesures à celles d'il y a trois cents ans. Ils se rendent compte que le ciel est vraisemblablement moins bleu en 2088. L'un d'eux surprend un membre de l'équipe, celui de la Fondation Lumière, qui semble truquer les mesures en injectant un liquide dans l'éponge avec une seringue. Plus aucune valeur ne s'affiche, c'est la crise. Un conflit éclate, et le type de la Fondation se défend en disant qu'il essayait de sauver le spongicule victime d'un virus. Il y a des rumeurs de sabotages du vivant par un virus conçu par un gang d'une milice accélérationnistes. « Ils ont peut-être surgi cette nuit pendant qu'on dormait et inoculé ça dans le spongicule. » Les Sentinelles ne comprennent rien à ce qu'il se passe, n'ayant pas vu d'autres personnes que les frahans et les quelques randonneurs du matin. L'éponge refonctionne, sans doute grâce à l'aide de l'injection.

— Événement 7 —

Les relevés de mesure peuvent recommencer. À 14 h, le spongicule indique 28, puis 27,3 à 16 h, 22,7 à 18 h et 19,5 à 20 h. Mais les Sentinelles sont sur leur garde, d'autant plus que la concordance avec les données venant du cyanomètre en carton n'est plus avérée. Il y a toujours trois unités en trop sur l'éponge, « comme si elle était fiévreuse », dit un des Sentinelles. Un des membres de l'équipe note les valeurs pour pouvoir les partager plus bas.

— Événement 8 —

Retour du sans-tête robotique. La créature apparaît soudainement et file sur le Sentinelle tenant le spongicule, comme s'il était programmé pour le récupérer (jeu du grelot pour voir s'il peut l'éviter). Un des randonneurs bien renseigné leur dit de partir sur le champ, qu'il peut le retenir un moment, mais pas longtemps, tout en saisissant la créature. En l'interrogeant, les Sentinelles peuvent comprendre plus précisément ce qui se passe, mais il faut le convaincre de parler (ou le menacer) : le type leur dit qu'ils sont constitués du même biome, et que le sans-tête ne peut s'empêcher de vouloir rester à ses côtés. C'est visiblement la raison de l'attaque dès la montée la veille. Le randonneur leur dit aussi que le fonctionnement étrange du spongicule sous l'effet de l'inoculation

par des survivalistes est étrange, comme si le problème était amplifié, avec une intention agressive pour détruire l'éponge-cyanomètre. « Vos mesures doivent gêner quelqu'un » conclut-il.

— Événement 9 —

Redescente de nuit par Planpraz via l'ancienne piste de ski pour retourner à Chamonix. « C'est l'affaire de quatre heures en courant » dit le gars de la Fondation Lumière. Comme il s'agit d'une nuit de pleine lune, le trajet est relativement faisable, d'autant plus que peu d'arbres ont poussé sur les anciennes pistes de ski, laissant celles-ci dégagées pour marcher. Les Sentinelles vont à cette occasion faire diverses rencontres au hasard (cf. Chapitre 3). Arrivée au centre de Chamonix dans la nuit, les Sentinelles sont invitées au bureau des guides pour un sommeil réparateur.

— Événement 10 —

Fête du ciel au village le lendemain. Les Sentinelles vont devoir présenter leurs mesures et expliquer les enseignements tirés de cette reconstitution historique augmentée d'une technologie nouvelle avec le spongicule. Un des Sentinelles est désigné pour présenter les résultats au public, tandis que les autres peuvent enquêter s'ils le veulent sur les « événements » étranges. S'ils sont suffisamment observateurs, ils remarqueront

la présence de nombreuses personnes vêtues en noir dans l'assemblée. Ces individus ont une allure qui contraste avec l'apparence souriante des autres. S'ils sont assez convaincants, les Sentinelles pourraient soudoyer certaines de ses personnes, ou échanger avec elle pour se rendre compte de leur point de vue radical. Les survivalistes semblent être de mèche avec la corpo Arès, qui cherche à truquer les mesures. Leur objectif est d'empêcher la population de se rendre compte qu'ils utilisent des techniques de géoingénierie pour provoquer des chutes de pluie à l'aide de drones générant une activité électrique dans les nuages, et par conséquent un ciel de couleur plus sombre. C'est la raison pour laquelle un esclandre se produit, et un membre en noir prend la parole en indiquant que les mesures réalisées par les Sentinelles sont erronées. Ils lisent leurs propres annotations plus élevées que celles réalisées avec le spongicule endommagé : 18,2 (4 h), 20 (6 h), 24 (8 h), 26,9 (10 h), 30 (12 h), 29 (14 h), 28,3 (16 h), 23,7 (18 h) et 20,5 (20 h).

Un brouhaha apparaît dans l'assistance et les Sentinelles sont interpellées sur ces différences de mesure. Il va leur falloir argumenter et

se défendre. Le scénario se termine soit sur une controverse généralisée (si le/la guide juge que les Sentinelles n'ont pas réussi à montrer la tentative d'influence par la corpo Arès), soit par des applaudissements et une beuverie pour célébrer le moment.

Animation de la partie

— Sous l'apparence d'un scénario de reconstitution historique gentille, les Sentinelles vont faire l'objet, et dévoiler, une conspiration avec toutes sortes d'enjeux qui les dépassent. Suivant leurs envies, ils peuvent soit la subir, et juste se faire avoir avec les fausses mesures de la corpo lors de la fête, soit se rebeller et tenter une confrontation avec les membres présents à Chamonix. Ce qui peut déboucher sur un débat à propos des techniques de géo-ingénierie.

— Les mesures réalisées en 1788 à Chamonix, au Col du Géant et à Genève peuvent fournir une base aux Sentinelles pour discuter des comparaisons.

Heures du jour	IV.	VI.	VII.	X.	midi	II.	IV.	VI.	VIII.	moye.
Col du Géant	15,6	27,0	29,2	31,0	31,0	30,6	24,0	18,7	5,5	23,6
Chamouni	14,7	15,1	17,2	18,1	18,9	19,9	19,0	19,8	16,4	17,8
Genève	14,7	21,0	22,6	22,5	20,6	20,4	16,3	19,7

Les PNJ

– François, le colporteur :

Homme à tout faire dans la vallée, héritier de personnages alpins d'une autre époque, il aide ici et là. Par exemple à monter des courses alimentaires dans les refuges, en profitant aussi pour relever des données diverses sur les conditions météorologiques, géomorphologiques ou sur la biodiversité pour des projets de science ouverte et participative dans le centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude (CREA).

– L'équipe du refuge Bel-Lachat :

Entièrement constituée de femmes entre vingt-cinq et trente ans. Noémie, Lucrecia, Silvia et Marie se répartissent des tâches diverses, dont le fait de s'occuper de quelques chèvres pour la production de fromages locaux. Lieu auto-géré et indépendant, le refuge dégage une ambiance typique des collectifs alternatifs.

– Les frahans :

Neuf personnes, quatre femmes et cinq hommes, qui forment une compagnie nomade de tailleurs de pierre. Venant d'une vallée voisine, Samoëns, ils forment un collectif qui a remis au goût du jour la communauté artisanale éponyme. Et se déplacent exclusivement à pied avec leur outils. Emprunts de culture savoyarde et alpines, ils paraissent à

la fois modernes dans leur manière de parler et de travailler, et curieusement sorti d'un autre temps ; du fait de leurs vêtements et de toutes sortes d'éléments folkloriques qu'ils véhiculent (chansons, échange de contes le soir, craintes et superstitions diverses).

– L'équipe de randonneurs :

Un groupe de Valaisans de passage dans la vallée et venu à pied. Pris dans un long tour du massif du Mont-Blanc, ils ne s'attardent pas.

– Marc, le membre de la Fondation Lumière :

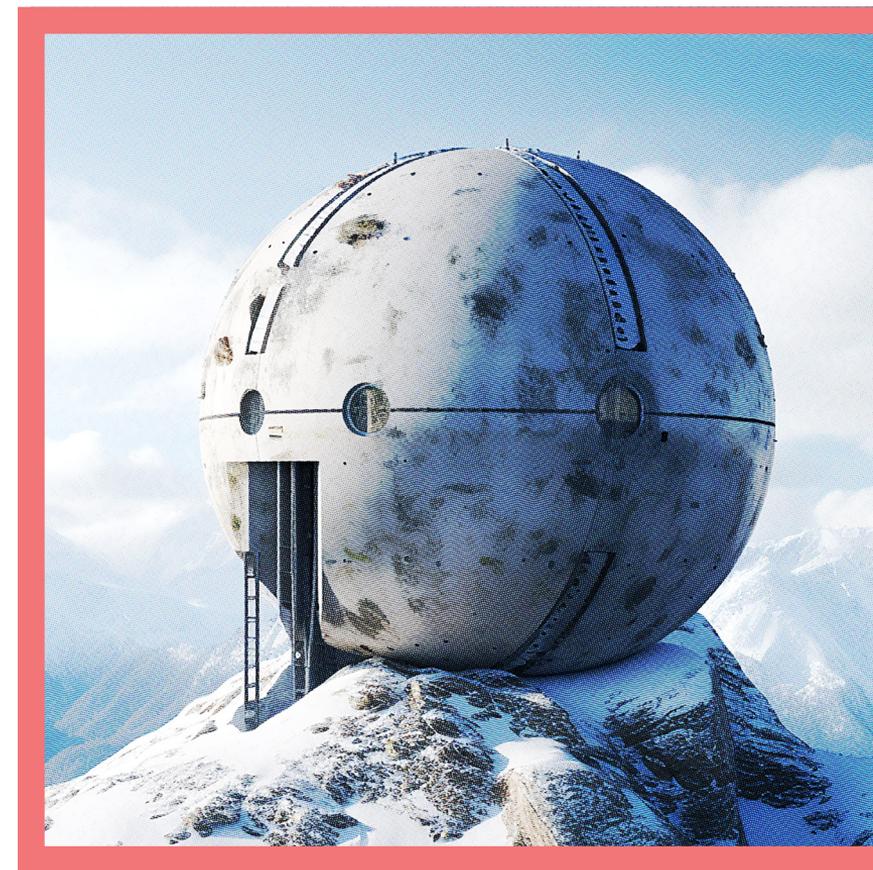
Représentant très bavard et enthousiaste qui travaille dans cette organisation basée à Lyon et spécialisée dans la collecte d'objets scientifiques, hérité à l'origine des Frères Lumière.

– Les survivalistes en tenue sombre :

Anciens guides alpins, ils ont quitté les compagnies classiques pour protester contre leur orientation trop écologiste et beaucoup moins conquérante que par le passé. Ils souhaitent remettre au goût du jour l'ambiance plus brute de l'aventure alpine en lui donnant un ton survivaliste ; ce qui les rend prêt au conflit. Rivaux des Sentinelles, ils cherchent à truquer les mesures des Sentinelles, financés pour cela par la corpo Arès Development. Cette struc-

ture de géoingénierie située à Zurich a été fondée dans les années 2020 et a pris une ampleur phénoménale depuis. Andréa en est une représentante locale dans la vallée, connue par l'équipe du refuge. Dans ce scénario, le but de la corpo Arès consiste à dévaloriser le

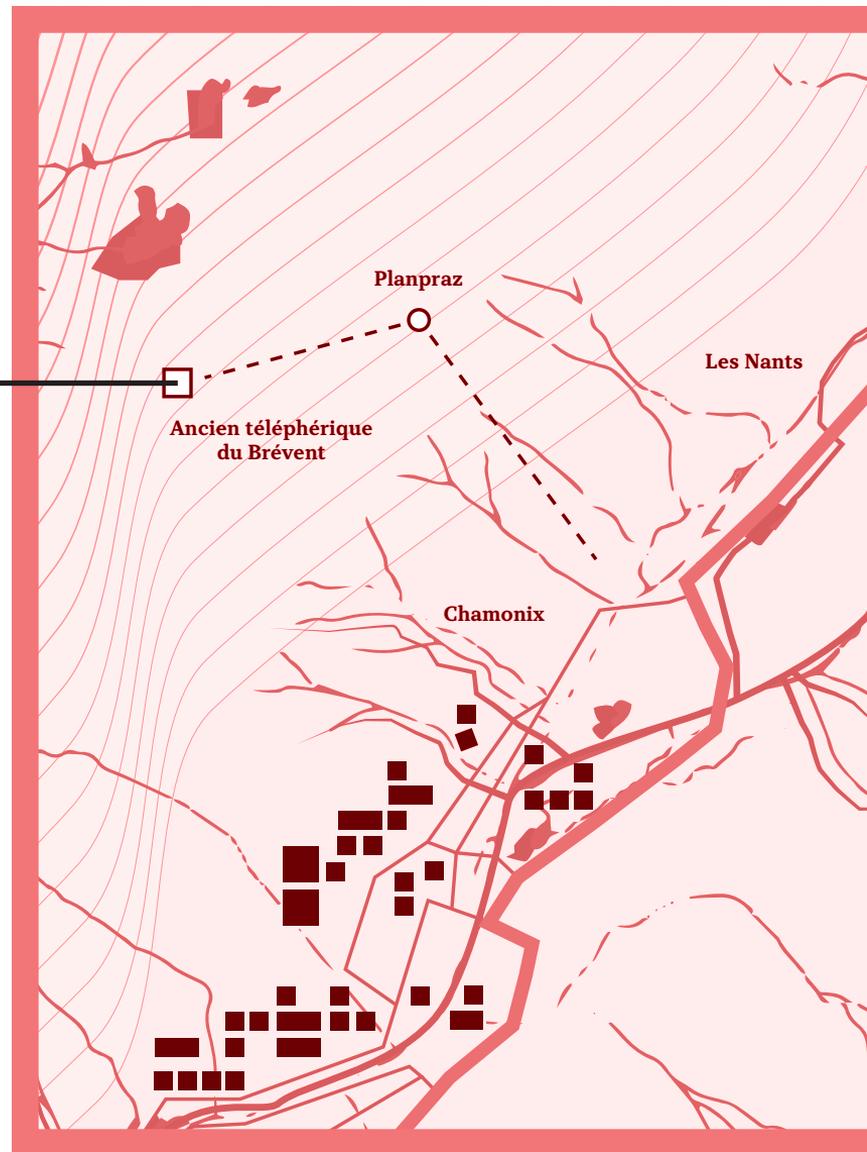
travail de mesure des Sentinelles et de montrer qu'ils sont biaisés, afin que ces informations ne viennent pas gêner leur activité industrielle ou leur réputation dans la vallée puisque les mesures pourraient montrer l'inefficacité de leur travail.



station météo (2088)



Planpraz-Brévent (2088)





amorces de scénarios à mettre en scène

Réagir à la réouverture d'une mine dans la Vallée.

Protéger un hameau d'une coulée de lave torrentielle.

Résoudre une dispute territoriale entre la France et la Suisse ou l'Italie.

Enquêter sur la chute d'une météorite formée d'un métal inconnu, résidus d'une mégacryométéore.

Renoncer à une infrastructure de transport.

Résoudre un conflit de cristalliers dans les sommets.

Explorer le tunnel du Mont-Blanc obstrué par un phénomène soudain.

Préserver un hameau de l'érosion.

Démonter, recycler ou transformer une installation d'altitude comme un téléphérique vieillissant.

Organisation d'une nouvelle fête saisonnière avec une résurgence de croyance païenne (carnaval).

Réaliser une campagne d'archéologie des glaciers, qui laissent apparaître des objets médiévaux.

Entraîner une équipe de migrants à l'agriculture en haute altitude.

Récupérer un troupeau d'animaux en gougette.

Gérer les conséquences d'une avalanche.

Trouver un flocon extrêmement rare à la forme impossible.

Découverte d'une nouvelle créature mythologique dans les forêts gigantesques apparues ces dernières décennies.

Interpréter les rêves d'un ancien glacier.

Organiser un nouveau festival alpin Xeno-queer.

Visiter les ruines d'une station météo abandonnée ou d'un refuge décati.

Chercher une fleur hyper rare à la pharmacologie pertinente.

Collecter les quatre feux éternels au sommet de chaque pic alpin.

Se raconter des histoires effrayantes sur les monstres alpins au coin du feu.

Découvrir la cargaison illicite d'un camion retrouvé dans la glace.

Faire une longue promenade, pour cartographier les sites locaux.

Enquêter sur une légende de fées alpines qui enlèveraient des nouveau-nés.

Rechercher de nouvelles pierres à cupules.

Bâtir un nouvel observatoire des écosystèmes d'altitude et de l'espace.

Création d'une nouvelle fête transfrontalière avec des animaux.

Construire une pyramide de cailloux pour tenter de toucher un nuage.

Trouver le reliquaire de Rosanna, dont le corps serait perdu dans la montagne.

Empêcher les adeptes de la Neige Rouge de réveiller la Grande Avalanche.

Gravir les escaliers secrets à l'intérieur du Mont-Blanc, vers la cathédrale naturelle dans son sommet creux.

Des rêves étranges, partagés par plusieurs personnes au même moment.

Montrer une étoile dans le ciel qui n'existe pas.

glossaire

Accélérationnisme :

Tendance politique selon laquelle la transformation radicale de la société doit venir d'une intensification de tendances actuelles — par exemple de la prégnance du capitalisme ou de conflits ethniques — dans l'idée d'en accentuer les tendances autodestructrices et pour en précipiter la chute. Parfois associé à une idéologie raciste.

Aiguille du Midi :

Colonne de roche haute, élancée et pointue culminant à 3 842 mètres située sur le versant Nord au-dessus de Chamonix. La plus haute des aiguilles de la chaîne, son sommet principal comprend une tour, portant des antennes de télécommunication. Zone où les éboulements sont récurrents, de plus en plus fréquents au cours du 21e siècle.

Cairns :

Amas artificiel de pierres placé à dessein pour marquer un lieu particulier. Ce type d'amas se trouve la plupart du temps sur les reliefs, les chemins et sommets des montagnes. Sans être un balisage officiel d'un

sentier, les cairns complètent un marquage déjà existant, ou marquent un endroit pour des raisons rituelles.

Frahans :

Historiquement le terme désigne la confrérie des tailleurs de pierre de Samoëns et de la vallée du Giffre. Des travailleurs itinérants qui sillonnaient l'Europe et même le Sud des États-Unis d'Amérique du XIVe siècle jusqu'au XIXe. Réactivés au cours du 21e siècle, les frahans sont un modèle d'organisation coopérative artisanale.

Géoingénierie :

Ensemble des techniques et pratiques mises en œuvre ou projeté dans une visée correctrice à grande échelle d'effets de la pression anthropique sur l'environnement. Par exemple pour favoriser l'élimination du dioxyde de carbone dans l'atmosphère ou contrôler le rayonnement solaire atteignant la Terre, de manière à compenser certaines conséquences de l'effet de serre.

Glacier :

Masse de glace plus ou moins étendue qui se forme par le tassement de couches de neige accumulées. Écrasée sous son propre poids, la neige expulse l'air qu'elle contient, se soude en une masse compacte et se transforme en glace. Suivant la configuration géologique autour, le glacier peut prendre différentes formes : glacier de cirque (qui occupe la totalité d'un cirque et ne le quittant pas ou très peu), glacier de versant (qui empâte la partie supérieure d'une pente montagneuse), glacier de calotte, glacier de plateau (situé sur des surfaces planes à haute altitude).

Guille :

Mot dialectal des Alpes du Nord (Suisse romande, Savoie) désignant une étendue d'eau peu profonde (pérenne ou non, naturelle ou non), entre la mare et le petit étang.

Grand Flambeau :

Pic montagneux du Massif du Mont-Blanc situé à proximité du col du Géant. Située au sommet du Grand Glacier, approximativement 0,5 km à l'est de l'Aiguille de Toule, entre le Col oriental de Toule et le Col de Saussure.

Grelot (Jeu du) :

Moyen de tester la réussite des actions des Sentinelles dans *Chamonix-Sentinelles* consistant à faire identifier à ceux-ci le nombre de cailloux secoués dans deux mains jointes. Une technique du corps qui s'inspire du guèrlyè, un jeu traditionnel dans les régions alpines (employé avec la formule suivante : « Grèlô-grèlô konbin k' d'é d'pîre dyè ma sabota », soit « Grelot-grelot combien j'ai de pierres dans ma galoche ? »)

Guide : Meneur/meneuse de jeu.

Personne qui se dévoue et a la responsabilité de l'environnement fictionnel dans lequel évoluent les personnages interprétés par les autres joueurs et joueuses (les « Sentinelles »). Le/la MJ gère le cadre de jeu et sa cohérence : description de l'univers, des péripéties et éléments d'intrigue, apparition de protagonistes sur la base des règles et du matériau présent dans ce manuel.

Météomancien :

Profession qui consiste à surveiller, et parfois de tenter d'influer sur les conditions météorologiques au moyen de techniques de géo-ingénierie plus ou moins lourdes.

Névé :

Accumulation de neige qui peut perdurer en dessous de la limite de neiges éternelles et ce même pendant une partie de l'été. Peut parfois être à l'origine d'un glacier.

Obomancien :

Profession dont l'activité principale consiste à ranimer, entretenir, faire durer ou transformer la pléthore de machines du passé généralement mises au rebut ou inutilisées faute d'énergie ou de compréhension de leurs usages. Experts de la physique, les Obomanciens ont acquis une aura particulière du fait de leur capacité à redonner vie aux technologies du passé.

Physique (1a) :

Expression employée dans la seconde moitié du XXe siècle pour parler des phénomènes techniques insaisissables du confort moderne, comme par exemple l'accès permanent et sans limite à l'énergie ou l'accès à internet. Une disponibilité devenue mythique après les multiples crises la rendant plus sporadique. Historiquement, dans le folklore alpin jusqu'au XXe siècle, la Physique désignait la magie d'illusion, la capacité de certains, « ceux qui connaissaient la Physique », à réaliser des tours, à jeter des mauvais sorts, à « faire jouer la Physique ».

PNJ :

Personnage Non-Joueur. Ensemble des personnages peuplant l'univers de fiction du jeu de rôle sur table, incarnés par le/la MJ.

Sérac :

Bloc de glace de grande taille formé par la fracturation d'un glacier, qui rend difficile le franchissement de celui-ci par des alpinistes.

Sentinelle :

Personnage incarné par joueurs et joueuses de *Chamonix-Sentinelles*. Le terme est un emprunt à l'italien « sentinella », hérité du latin classique « sentire » qui signifie « percevoir ».

Syntopie :

Capacité des Sentinelles à se métamorphoser en non-humains pendant une courte période de temps, et, ce faisant, à adopter un autre point de vue sur le monde.



bouquetin (2050)

colophon

Enquête de terrain préalable, gestion de projet :

Nicolas Nova (HEAD – Genève,
HES-SO)

Conception :

Nicolas Nova, Sabrina Calvo,
Étienne Mineur

Rédaction du manuel :

Nicolas Nova (HEAD – Genève,
HES-SO), Sabrina Calvo

Design graphique :

Étienne Mineur

Les illustrations (notées à partir de
2024) sont partiellement générées
par intelligence artificielle.

Relecture :

Clara Meyer

Test du jeu :

Nicolas Nova, Laurent Monnet

Partenaire :

CREA Mont-Blanc.

Impression :

Quintal (risographie)
et imprimerie Stipa (offset)

Polices de caractères :

Faune dessiné par Alice Savoie
Source Code Pro dessiné par Paul
D. Hunt

Site web :

www.chamonix-sentinelles.org

Achat du livre :

www.volumique.com/shopv2/

Pour plus d'informations sur le
background alpin du jeu,
lire le livre de Nicolas Nova :
Fragments d'une montagne :
Les Alpes et leurs métamorphoses
(éditions Le Pommier, 2023).

Remerciements :

Irene Alvarez, Jérôme Baudry, Brad
Carlson, Jean Chamel, Bernard
Debarbieux, Simon Dumas-
Primbault, Hillary Girardi, Fabien
Girardin, Christelle Granite-Noble,
Emmanuel Grimaud, Anthony
Measure, Jacques Mourey, Emanuele
Quinz, Alexandre Savioz, Federica
Tamarozzi, Julien Wacquez.

Publié par les éditions volumiques,
novembre 2023

ISBN : 978-2-9550077-1-6

EAN : 9782955007716



volumique

Chamonix-Sentinelles est un projet
soutenu par le fonds stratégique
de la HES-SO et la HEAD – Genève
(Haute École d'Art et de Design).

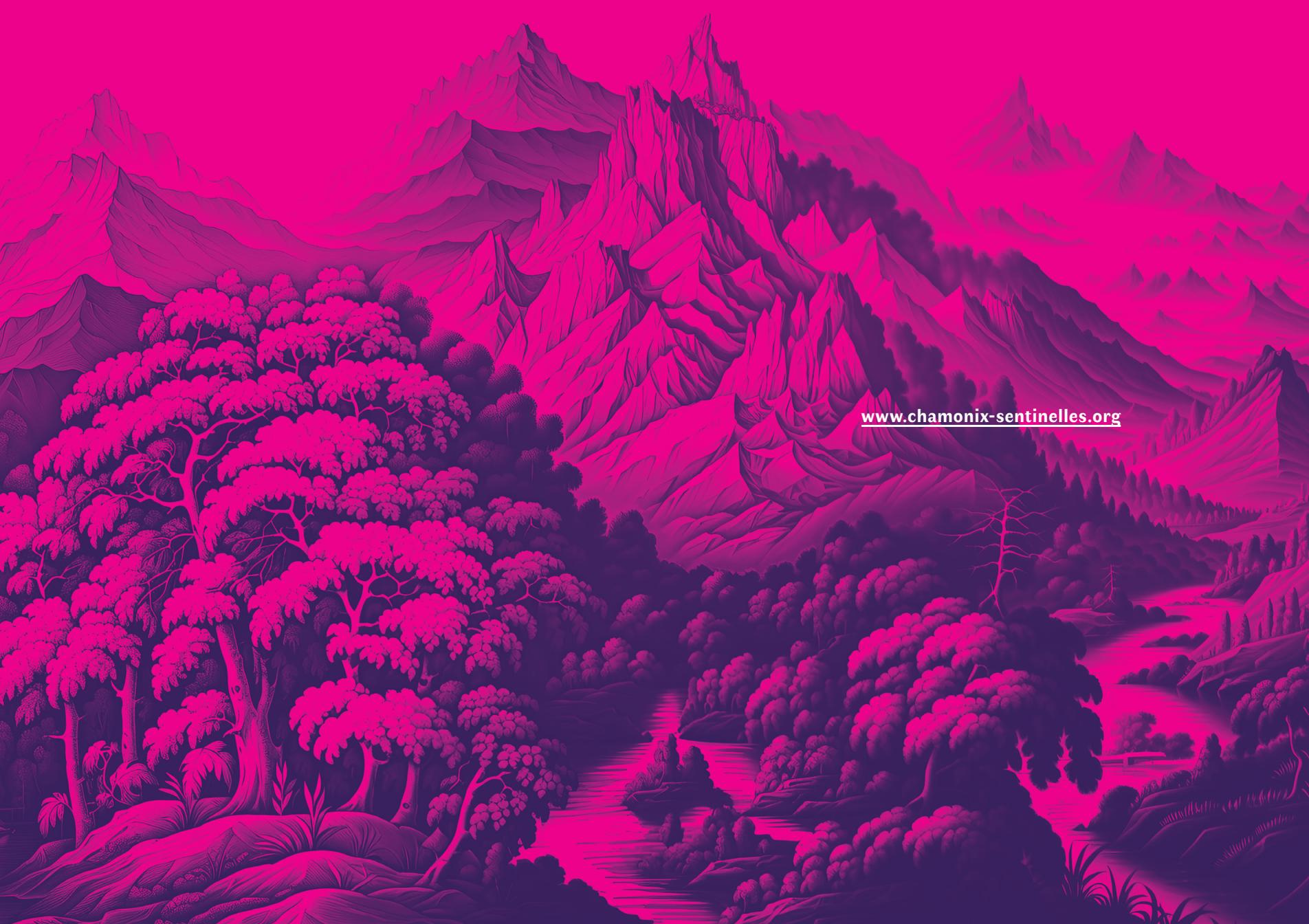
Hes·SO

**– HEAD
Genève**

Le manuel de *Chamonix-Sentinelles*
est mis à disposition selon les
termes de la licence Creative
Common Attribution,
pas d'utilisation commerciale
partage dans les mêmes conditions
(CC BY-NC-SA 4.0).







www.chamonix-sentinelles.org

ISBN 978-2-9550077-1-6



9

782955

007716

Publié par les éditions volumiques,
novembre 2023

ISBN : 978-2-9550077-1-6

EAN : 9782955007716